

et affecte-t-elle des formes déterminées? **L'esprit en passant d'un monde à u Oui, une forme au gré de l'esprit, l'autre change d'enveloppe ou de périsprit, comme nous changeons de vêtements. et c'est ainsi qu'il vous apparaît quelquefois. »**

**43 — Les esprits ont-ils chacun leur individualité? 43 — Les esprits ont chacun leur individualité et leur existence propre; ils se distinguent les uns des autres sans jamais se confondre. a Oui, ils ne se confondent jamais, o**

**k% — Les esprits constituent-ils un monde à parî, en dehors de celui que nous voyons? 44 — Les esprits constituent tout un monde incorporel, invisible pour nous dans notre état normal, tandis que les êtres corporels constituent le monde matériel et visible. « Oui, le monde des esprits ou des intelligences incorporelles, »**

**45 — Quel est celui des deux, le monde spirite ou le monde corporel, qui est le principal dans l'ordre des choses? 45 — Le monde spirite ou des esprits est le monde normal, primitif, préexistant et survivant à tout. Le monde corporel est secondaire, transitoire, passager et subordonné; il est périssable, parce que la matière, en se transformant, produit incessamment de nouveaux êtres animés ou inanimés; il pourrait cesser d'exister, ou n'avoir jamais existé, sans altérer l'essence du monde spirite. a Le monde spirite. » — Le monde spirite est-il préexistant a tout? — Le monde spirite est-il préexistant et survivant à tout, n — Le monde corporel pourrait-il cesser d'exister, ou n'avoir jamais existé, sans altérer l'essence du monde spirite? « Oui, car ils sont indépendants. »**

**iô — Les esprits occupent-ils une région déterminée et circonscrite dans l'espace universel? 46 — Les esprits n'habitent point un lieu déterminé; ils sont partout, l'univers est leur domaine; les espaces infinis en sont peuplés à l'infini. Ils sont autour de nous, à nos côtés, aussi bien que dans les régions les plus éloignées, et jusque dans les entrailles de U terre. « Non, ils sont partout. » — Y en a-t-il autour de nous; à nos côtés? « Oui, et qui vous observent. »**

**47. — Les esprits se transportent-ils instantanément d'un lieu à un autre? 47. — L'essence éthérée des esprits leur permet de franchir les espaces, et de se transporter instantanément d'un lieu à un autre et d'ua monde à 'autre. « Oui. » — Les esprits mettent-ils un temps quelconque à franchir l'espace? — La matière ne leur fait point obstacle; ils pénètrent tout, ^introduisent partout; l'air, la terre, les eaux, le feu même leur sont également accessibles. « Oui, mais rapide comme la pensée. » — La matière fait-elle obstacle aux esprits? « Non, ils pénètrent tout. »**

**48— Lememeespt peut-il se diviser, i ou exister sur plusieurs points à la fois? 48 — Chaque esprit est une unité indivisible qui ne peut, pat conséquent, exister à la fois sur plusieurs points différents; mais chacun d'eux est un centre ou foyer intellectuel aui rayonne de divers côtés comme le cerveau. « Non, il ne peut y avoir division du même esprit; chacuu est un centre qui rayonne de différents côtés, et c'est pour cela qu'il paraît être en plusieurs.en-**

e toma formas determinadas? **O Espírito, passando de um Mundo a outro, muda de envoltório ou de perispírito, como nós mudamos de roupa. « Sim, a forma do agrado do Espírito, e dêsse modo êle vos aparece algumas vezes. »**

**43 — Os Espíritos têm, cada qual, sua individualidade? 43 — Os Espíritos têm, cada qual, sua individualidade e existência própria; eles se distinguem uns dos outros sem jamais se confundirem. « Sim, nunca se confundem. »**

**44 — Os Espíritos constituem um mundo à parte, fora deste Mundo que vemos? 44 — Os Espíritos constituem o seu Mundo Incorporai, invisível para nós em nosso estado normal, enquanto os seres corporais constituem o Mundo Material ou Mundo Visível. « Sim, o Mundo dos Espíritos ou das Intelligências Incorporais. »**

**45 — Qual desses dois mundos, seja o Mundo Espírita ou o Mundo Corporal, é o principal na ordem das coisas? 45 — O Mundo Espírita ou do Espírito é o mundo normal, primitivo, preexistente e sobrevivente a tudo. O Corporal é secundário, transitório, passageiro e subordinado; é perecível, porque a Matéria, em se transformando, produz de modo incessante novos seres animados ou inanimados; poderia deixar de existir ou nunca ter existido, sem alterar a essência do Mundo Espírita. « O Mundo Espírita. » — O Mundo Espírita é preexistente a qualquer outro? « Preexistente e sobrevivente a tudo. » — O Mundo Corporal poderia deixar de existir ou nunca ter existido, sem alterar em nada o Mundo Espírita? « Sim, pois são independentes. »**

**46 — Os Espíritos habitam uma região determinada e circunscrita em o Espaço Universal? 46 — Os Espíritos não habitam um lugar certo; estão em toda a parte. Universo é seu domínio; os espaços infindos estão cheios deles. Acham-se em torno de nós, a nosso lado, tanto como nas regiões mais distantes e até nas entranhas da Terra. « Não, estão por toda a parte. » — Acham-se em torno de nós, a nosso lado? « Sim. » — « Sim, e vos observam. »**

**47 — Os Espíritos se transportam instantaneamente dum lugar a outro? 47 — A essência etereana dos Espíritos lhes permite franquear espaços e transportar-se prontamente dum lugar a outro, mesmo dum Mundo a outro. « Sim. » — Os Espíritos dispendem um tempo qualquer para franquear o Espaço? « Sim, contudo tão rápido como o pensamento. » — A Matéria constitui obstáculo aos Espíritos? « Não; atravessam tudo. »**

**48 — O Espírito pode ficar dividido ou estar em vários pontos a um tempo? 48 — Cada Espírito é uma unidade indivisível que não pode, portanto, estar a um tempo em diversos pontos diferentes; mas cada um deles é um centro ou foco intelectual que radia por todos os lados como o cérebro. « Não; não se pode fazer divisão de um Espírito; cada qual é um foco que raia por todos os lados e é só por isso que parece estar em diversos lu-**

droits à la fois. Tu vois le soleil, i n'est qu'un, et pourtant il rayonne tout à t'entour, et porte ses rayons fort loin ; mais malgré cela il ne se divise pas. »

49 — La vue, chez les esprits, est-elle circonscrite comme dans les êtres corporels ?

« Non. »

— Où réside-t-elle ?

f « Dans tout leur être. »

— Les esprits peuvent-ils voir simultanément sur deux hémisphères différents ?

« Oui, ils voient partout, pour eux point de ténèbres. »

60 — Les esprits peuvent-ils se cacher les uns des autres ?

vNop, ils peuvent s'éloigner un peu, mais ils se voient toujours. »

51 — Les esprits peuvent-ils se dissimuler leurs pensées réciproquement ?

« Non, pour eux tout est à découvert, surtout lorsqu'ils sont parfaits. »

52 — Comment les esprits communiquent-ils entre eux ?

« Lis se voient et se comprennent entre eux ; la parole est matérielle : c'est le rellet de l'esprit. »

53 — Les esprits ont-ils été créés bons ou mauvais, ou bien y en a-t-il de bons et de mauvais ?

(Réponse ci-à côté.)

— D'après cela les esprits sembleraient être, à leur origine, comme sont les enfants, ignorants et sans expérience, mais acquérant peu à peu les connaissances qui leur manquent en parcourant les différentes phases de la vie ?

« Oui, la comparaison est juste ; l'enfant rebelle est ignorant et imparfait ; il prouve plus ou moins selon sa docilité ; mais la vie de l'homme a un terme, et celle des esprits s'étend dans l'infini. »

rayonne la pensée, sans pour cela se diviser. C'est en ce sens seulement qu'on doit entendre le don d'ubiquité attribué aux esprits.

49 — La faculté de voir, chez les esprits, n'est point circonscrite comme dans les êtres corporels ; c'est une propriété inhérente à leur nature, et qui réside dans tout leur être comme la lumière réside dans un corps lumineux ; une sorte de lucidité universelle qui s'étend à tout, embrasse à la fois l'espace, les temps et les choses, et pour laquelle il n'y a ni ténèbres, ni obstacles matériels.

50 — La faculté de voir, pour les esprits, étant sans limite, il en résulte qu'ils ne peuvent se soustraire les uns aux autres, ils peuvent s'éloigner, mais ils se voient toujours, et nul ne peut leur dérober la vue.

51 — De la vue et de la pénétration indéfinies des esprits découle la connaissance de leurs pensées réciproques. Rien ne saurait leur être dissimulé surtout lorsqu'ils sont parfaits.

52 — De l'intuition de leurs pensées réciproques découle, pour les esprits, le mode de leurs communications ; il se voient et se comprennent sans avoir besoin de la parole.

53 — Dieu a créé tous les esprits simples et ignorants, c'est-à-dire sans science. Il leur a donné à chacun une mission dans le but de les éclairer et de les faire arriver progressivement à la perfection par la connaissance de la vérité et pour les rapprocher de lui. La bonté éternelle et sans mélange est pour eux dans cette perfection.

Les esprits acquièrent ces connaissances en passant par les épreuves que Dieu leur impose. Les uns acceptent ces épreuves avec soumission et arrivent plus promptement au but de leur destinée, d'autres ont les subissent avec murmure et restent ainsi, par leur faute, éloignés de la perfection et de la félicité promise.

gares a um só tempo. Tu vês o Sol, êle é um só e no entretanto, raiando todo em torno de si, manda seus raios muito longe, sem, malgrado tudo, precisar dividir-se.»

49 — A visão, entre os Espíritos, é circunscrita, como nos seres corporais ?

« Não. »

— Onde se localiza ela ?

« Em todo o ser. »

— Podem os Espíritos visar simultaneamente os dois hemisférios opostos ?

« Sim; vêem as duas partes; para eles não há noite. »

50 — Podem os Espíritos ocultar-se uns de outros ?

« Não; podem afastar-se algum tanto; mas se vêem sempre. »

51 — Os Espíritos podem, entre si, dissimular os pensamentos mutuamente ?

« Não; para eles nada fica encoberto, sobretudo quando perfeitos. »

52 — De que modo os Espíritos comunicam entre si ?

« Vêem-se e tão logo se compreendem entre si; a fala é coisa material, é reflexo da mente. »

53 — Os Espíritos não são criados bons e maus ou, melhor, há Espíritos bons e maus de criação ?

(Resposta aqui ao lado.)

— De face isto, os Espíritos pareceriam ter sido, na sua origem, como são todas as crianças: Ignorantes e inexperientes, mas adquirindo pouco a pouco os conhecimentos que lhes faltam enquanto percorrem as fases diferentes da sua vida ?

« Sim, é justa a comparação; uma criança rebelde ficará ignara e imperfeita; aproveitará mais ou menos pela sua docilidade; mas a vida humana tem término enquanto a dos Espíritos é infinita. »

raia o pensamento, sem para isso se dividir. É neste sentido somente que se deve entender o dom da ubiquidade dos Espíritos.

49 — A faculdade de ver, entre os Espíritos, não fica circunscrita, como nos seres corporais; é uma propriedade inerente à natureza deles, e que está em todo o seu ser assim como a luz se encontra num corpo luminoso; é uma sorte de lucidez generalizada que se estende a tudo de uma vez; visa o Espaço, os tempos e todas as coisas; para a qual não há noites nem obstáculos materiais.

50 — A faculdade visual é pois, nos Espíritos, sem delimitação; daí resulta que eles não podem ficar ocultos uns dos outros. Podem distanciar-se, mas sempre se vendo, e nenhum esconderijo os pode subtrair à vista.

51 — Da faculdade visual e penetração ilimitadas dos Espíritos decorre o conhecimento recíproco dos pensamentos. Nada entre eles poderia dissimular-se, sobretudo quando perfeitos.

52 — Da intuição de seus pensamentos recíprocos decorre, entre os Espíritos, seu modo de comunicação; os Espíritos se vêem e logo se compreendem, sem ter necessidade de falar.

53 — DEUS criou todos os Espíritos inocentes e ignorantes, i. é., faltos de Ciência do Bem e do Mal. Deu a cada um missão, a fim de os ir esclarecendo e os fazer chegarem progressivamente à perfeição pelo conhecimento exato da Verdade para os reaproximar d'ELE. A Bem-aventurança eterna e pura consiste para eles nesse aperfeiçoamento.

Os Espíritos adquirem esses conhecimentos passando pelas agruras que DEUS lhes impõe. Uns aceitam todos os apuros com submissão e, assim, chegam mais cedo ao ponto final de seu destino; outros só os experimentam com murmúrio e ficam assim, pela própria incuria, distantes da perfeição e da felicidade prometida.

3i — Les esprits sont-ils tous égaux entre eux ?

a Non, ils sont de différents ordres. »

— Sur quoi est fondée la différence qui existe entre les esprits ?

a Sur le degré de perfection auquel ils sont parvenus. »

— Combien y a-t-il d'ordres ou de degrés de perfection dans les esprits ?

a Le nombre est illimité, mais on peut le réduire à trois principaux. »

55 — Quels sont les esprits du premier ordre ?

a Les purs esprits, ceux qui sont arrivés à la perfection, ©

— Qu'est-ce que les anges, archanges ou séraphins ?

a Les purs esprits. »

— Les anges sont-ils des êtres d'une nature différente des autres esprits ?

« Non, tous ont parcouru les différents degrés de l'échelle ; mais comme nous to l'avons dit, les uns ont accompli leur mission sans murmurer et sont arrivés plus vite. »

59 — Quels sont les esprits du second ordre ?

a Ceux qui sont arrivés au milieu de l'échelle. »

— Qu'est-ce qui caractérise les esprits du second ordre ?

« Le désir du bien qui est leur préoccupation. »

— N'ont-ils que le désir du bien, ont-ils aussi le pouvoir de le faire ?

« Ils ont ce pouvoir suivant le degré de leur perfection ; mais tous ont encore des épreuves à subir. »

57 — Quels sont les esprits du troisième ordre ?

a Ceux qui sont encore au bas de l'échelle : les esprits imparfaits, n

— Qu'est-ce qui caractérise les esprits du troisième ordre ?

« L'ignorance et toutes les mauvaises passions qui retardent leur perfectionnement, u

— Tous les esprits du troisième ordre, sont-ils essentiellement mauvais ?

« Non ; les uns ne font ni bien ni mal ; d'autres, au contraire, se plaisent

54 — Le monde spirite se compose ainsi d'esprits plus ou moins parfaits.

Cette différence constitue entre eux une hiérarchie fondée sur le degré de purification auquel ils sont parvenus.

On peut les diviser en trois ordres principaux ; mais ce nombre n'a rien d'absolu, attendu que chaque ordre présente une infinité de degrés.

35 — Au premier rang de la hiérarchie spirite sont les esprits arrivés à la perfection. Ce sont les purs esprits qui n'ont plus d'épreuves à subir pour l'éternité dans la gloire de Dieu.

On les désigne quelquefois sous les noms d'anges, archanges ou séraphins.

Les anges ne constituent point des êtres d'une nature spéciale ; ils ont, comme tous les esprits, parcouru les différents ordres. L'homme qui a acquis le plus de sagesse et d'expérience n'est point pour cela d'une autre nature que dans son enfance.

58 — Les esprits du second ordre sont ceux qui ont encore des épreuves à subir. Ils sont intermédiaires entre les purs esprits et les esprits inférieurs, et se rapprochent plus ou moins des uns ou des autres selon leur degré de perfection.

Ils sont assez épurés pour n'avoir que le désir du bien, mais pas assez élevés pour avoir la souveraine science ; car la perfection n'est acquise qu'à ceux qui ont parcouru tous les degrés de la vie spirituelle.

57 — Les esprits du troisième ordre sont les esprits imparfaits, c'est-à-dire ceux qui ont encore presque tous les échelons à parcourir. Ils sont caractérisés par l'ignorance, l'orgueil, l'égoïsme et toutes les mauvaises passions qui en sont la suite.

On peut les diviser en trois classes principales :

1° Les esprits neutres : ceux qui ne sont ni assez bons pour faire le bien, ni assez mauvais pour faire le mal.

2° Les esprits impurs : ceux qui sont

54 — Os Espíritos, sem excepção, são ] iguais entre si?

« Não; são de ordens diferentes. »

— Em que é fundada a diferenciação que existe entre os Espíritos?

« No vários graus de apuramento a que hajam chegado. »

— Há quantas ordens e nestas quantos graus de apuração para os Espíritos?

« O número delas é ilimitado, mas se podem reduzir a três principais. »

55 — Quais são os Espíritos da primeira ordem?

« Os puros, os Espíritos que tenham chegado à perfeição. »

— Que entender por anjos, arcanjos ou serafins?

« Espíritos puros. »

— Os anjos não são entidades de natureza diferente da dos Espíritos?

« Não; todos transitaram pelos diferentes graus da escala; todavia, como já te dissemos, alguns Espíritos cumpriram sua missão sem um murmúrio e chegaram mais depressa. »

56 — Quais são os Espíritos da segunda ordem?

« Aqueles que já chegaram ao meio da escala. »

— Que é que caracteriza os Espíritos da segunda ordem?

« O desejo do Bem é sua única preocupação. »

— Têm eles apenas o desejo do Bem; também têm eles o poder de fazê-lo?

« Têm o poder de acordo com o grau de seu apuramento; mas todos têm ainda provas a fazer. »

57 — Quais são os Espíritos da terceira ordem?

« Os ainda nos graus ínfimos da escala: Os Espíritos inaperfeiçoados. »

— Que é que caracteriza os Espíritos da terceira ordem?

« A ignorância e o séquito das más paixões que lhes atrasam o aperfeiçoamento. »

— Todos os seres da terceira ordem são essencialmente maus?

« Não; alguns não fazem nem bem nem mal; outros, ao contrário, se aprazem

54 — O Mundo Espírita é constituído, assim, de seres mais ou menos apurados. Essa diferença constitui, entre eles, uma hierarquia estribada no grau de apuramento ao qual hajam chegado.

Podemos dividi-los em três ordens principais; mas tal número não tem nada de absoluto, pelo motivo que cada ordem apresenta uma infinidade de graus.

55 — No primeiro posto da hierarquia espírita estão os que chegaram à perfeição. São Espíritos apurados que, não tendo mais testes a fazer, laboram pela Eternidade na Glória de DEUS.

São designados algumas vezes pelos nomes de anjos, arcanjos ou serafins.

Assim os anjos não são uma ordem de seres de natureza especial; hão também, como todos os Espíritos, percorrido as ordens diversas. Um homem que adquiriu o máximo de saber, de ciência, não fica por isso de natureza diferente da sua na infância.

56 — Os Espíritos da segunda ordem são aqueles que ainda têm suas provas a fazer. Estão em plano mediano, entre os apurados e os Espíritos inferiores, e se aproximam, mais ou menos, destes ou daqueles, segundo a gradação de seu apuramento.

Estão bastante puros para só terem o desejo do Bem, não porém assaz altos para ter a Ciência Absoluta; porque a perfeição só é adquirida pelos que hão percorrido todos os graus da vida espírita.

57 — Os Espíritos da terceira ordem são os seres inaperfeiçoados, isto é, aqueles que têm ainda quase todos os escalões a percorrer. São caracterizados pela ignorância, orgulho, egoísmo e por todas as paixões más que disso são decorrentes.

Podem ser divididos em três classes principais:

1° Os Espíritos neutros: Os que não são bastante bons para fazer o bem nem bastante maus para fazer o mal.

2° Os Espíritos impuros: Os que são

au mal et sont satisfaits quand ils trouvent l'occasion de le faire, D

— Que doit-on entendre par esprits follets?

« Follets, farfadets, lutins c'est la même chose ; ce sont des esprits légers, plus brouillons que méchants, qui se plaisent plutôt à la malice qu'à la méchanceté, et qui trouvent leur plaisir à mystifier et à causer de petites contrariétés. »

58 — Les esprits sont-ils bons ou mauvais par leur nature, ou bien sont-ils les mêmes esprits qui s'améliorent ?

« Les mêmes esprits qui s'améliorent. »

— Les esprits appartiennent-ils perpétuellement au même ordre ?

a En s'améliorant ils passent d'un ordre inférieur dans un ordre supérieur. »

59 — Y a-t-il des esprits qui resteront à perpétuité dans les rangs inférieurs ?

« Non, tous deviendront parfaits ; ils changent, mais c'est long ; car, comme Émile l'avons dit une autre fois, un père juste et miséricordieux ne peut bannir éternellement ses enfants. Tu voudrais donc que Dieu si grand, si bon, si juste, soit pire que vous ne l'êtes vous-mêmes ! »

— Dépend-il des esprits d'abrégier le temps de leurs épreuves ?

« Certainement ; ils arrivent plus ou moins vite selon leurs désirs et leur ferveur à la volonté de Dieu. Un enfant docile ne s'instruit-il pas plus vite qu'un enfant rétif ? »

60 Les esprits peuvent-ils dégénérer ?

« Non ; à mesure qu'ils avancent ils comprennent ce qui les éloignait de la perfection. Quand l'esprit à fini une épreuve, il a la science et il ne l'oublie pas. »

61 — Que penser de la croyance aux esprits déçus ?

« Nous avons déjà dit que les esprits ont tous été créés ignorants et sans expérience ; ils apprennent la vérité par les épreuves auxquelles ils sont soumis et

enclins au mal et en font l'objet de leurs préoccupations.

3° Les esprits follets : ils sont légers, malins, inconséquents, plus brouillons que méchants ; se mêlant à tout, se plaisant à faire de petites peines et de petites joies, à induire malicieusement en erreur par des mystifications. On les désigne aussi sous les noms de *lutins* ou *farfadets*,

58 — Les esprits ne sont pas bons ou mauvais par l'essence même de leur nature, mais n'appartiennent pas perpétuellement au même ordre. Ce sont tous les mêmes esprits qui s'améliorent, et qui, en se purifiant, passent d'un ordre inférieur dans un ordre supérieur.

59 — 11 n'est pas d'esprits condamnés à rester perpétuellement dans les rangs inférieurs. Tous s'améliorent en passant par les épreuves auxquelles ils sont soumis, et atteindront le degré supérieur dans la vie éternelle.

L'amélioration successive des esprits est dans les vues de la Providence. Tous progressent par le fait d'une puissance qui les domine, comme l'homme passe de l'enfance à l'âge mûr ; tous changent et se transforment dans un temps plus ou moins long suivant leur désir, car il dépend de leur volonté d'arriver plus ou moins vite.

60 — Les esprits arrivés à un degré supérieur ne peuvent dégénérer ni faillir de nouveau. Ils ont la connaissance du bien et du mal ; l'expérience qu'ils ont acquise les empêche de rétrograder.

61 — L'idée de la chute des esprits suppose une dégradation ; or les esprits ayant tous le même point de départ qui est celui de l'ignorance et de l'inexpérience, ils ne peuvent que s'élever ou rester stationnaires ; il ne peut donc j

do Mal e ficam satisfeitos quando encontram ensejo de fazê-lo.»

— Que se deve entender por Espíritos fátuos ?

« Fátuos, tentadores, lunáticos e semelhante coisa, são Espíritos levianos, mais turbulentos que maus, os quais se aprazem mais de malícia do que de maldade e encontram prazer especial em mistificar e causar pequenas contradições. »

58 — Todos os Espíritos são bons ou maus por natureza própria ou são, uns e outros, Espíritos que se aprimoram ?

« São todos Espíritos que se aprimoram. »

— Os Espíritos não pertencem perpetuamente à mesma ordem ?

« Em se aprimorando, todos passam de ordem inferior para uma ordem superior. »

59 — Não existem Espíritos que ficarão em perpetuidade nas classes inferiores ?

« Não ; todos ficarão perfeitos ; não de mudar, embora isso custe ; pois que, como dissemos outra vez, até entre vós o pai justo e misericordioso não pode banir para sempre seus filhos. Querereis, acaso, que DEUS tão Grande, tão Bom, tão Justo, fosse pior do que vós sois, vós mesmos ? »

— Depende só dos Espíritos abreviar o tempo de suas provas ?

« Certamente ; chegam mais depressa ou mais de vagar, segundo seu desejo e sua submissão à Vontade de DEUS. Uma criança dócil não se instrui mais depressa do que uma criança rebelde ? »

60 — Podem os Espíritos degenerar ?

« Não ; à medida que progredem melhor compreendem o que os está afastando de uma perfeição. Quando o Espírito finda um teste, adquire um saber e não o olvida mais. »

61 — Que pensar então da crença nos Espíritos Decaídos ?

« Já dissemos que todos os Espíritos foram criados sem sabedoria e sem experiência ; aprendem a Verdade pelos testes a que todos são submetidos e

inclinados ao Mal que é o objeto de suas preocupações.

3° Os Espíritos fátuos: São levianos, malignos, insensatos, mais turbulentos que maus; metem-se em tudo e se comprazem de causar pequenos desgostos e risotas, ou de induzir maliciosamente em erro para mistificações. O Vulgacho os designa também pelos termos *lunáticos*, *tentadores*.

58 — Os Espíritos não são bons nem maus pela própria essência de sua natureza, nem ficam pertencendo perpetuamente à mesma ordem. São todos, uns e outros, Espíritos que se aprimoram e que, em se purificando, passam de ordem inferior a ordem superior.

59 — Não existem Espíritos condenados a ficar perpetuamente nas mesmas classes inferiores. Todos se aprimoram passando pelos testes aos quais devam ser submetidos, e atingirão o grau superior na Vida Eterna.

A melhoria sucessiva dos Espíritos faz parte dos Planos da Providência. Todos progredem pelo efeito duma potestade que os domina, e como o homem passa da infância à maturidade ; todos se mudam e todos se transformam em certo tempo, mais ou menos longo segundo seu desejo, porque depende da sua vontade chegar mais ou menos depressa.

60 — Os Espíritos promovidos a grau superior não podem degenerar nem falir de novo. Ficam na posse da Ciência do Bem e do Mal ; a boa experiência que adquiriram os impede de retrogradarem.

61 — A idéia da Queda dos Espíritos presume degradação ; ora os Espíritos, tendo todos igual ponto de partida que é o estado de ignorância e de inexperiência, não podem senão elevar-se ou ficar estacionários ; não pode portanto

dans les missions qui leur sont données. Ceux qui accomplissent leur mission sans murmure avancent, les autres restent en arrière. Ils ne sont donc pas déçus; ils sont, si tu veux, rebelles; c'est comme un enfant indocile envers son père. Mais Dieu n'est pas impitoyable; il leur fournit sans cesse les moyens de s'améliorer; c'est à eux d'en profiter plus ou moins promptement, *selon leur désir*, et c'est là qu'est le libre arbitre. »

62 — Y a-t-il des démons dans le sens attaché à ce mot ?

« S'il y avait des démons ils seraient l'œuvre de Dieu, et Dieu serait-il juste et bon d'avoir fait des êtres éternellement voués au mal et malheureux? S'il y a des démons, c'est dans ton monde grossier et autres semblables qu'ils résident; ce sont ces hommes hypocrites qui font d'un Dieu juste un Dieu méchant et vindicatif, et qui croient lui être agréables par les abominations qu'ils commettent en son nom. »

63 — Les esprits ont-ils autre chose à faire qu'à s'améliorer personnellement?

« Ils concourent à l'harmonie de l'univers en exécutant les volontés de Dieu dont ils sont les ministres. »

— Les esprits inférieurs et imparfaits remplissent-ils aussi un rôle utile dans l'univers?

« Tous ont leur mission utile. Est-ce que le dernier maçon ne concourt pas à bâtir l'édifice aussi bien que l'architecte? »

64 — Les esprits ont-ils chacun des attributs spéciaux ?

« C'est-à-dire que tous nous devons habiter partout, et acquérir la connaissance de toutes choses en présidant successivement à toutes les parties de l'univers. Mais, comme il est dit dans l'Écclésiaste, il y a un temps pour tout; ainsi tel accomplit aujourd'hui sa destinée en ce monde, tel l'accomplira ou l'a accomplie dans un autre temps, dans

avoir chute dans le sens vulgaire attaché à ce mot. Comme leur élévation dépend de leur désir, et de leur soumission à la volonté de Dieu, et que quelques-uns n'ont point accepté leur Dieu sans murmure, il y a plutôt rébellion de leur part, et ils sont punis par eux-mêmes en restant plus longtemps soumis aux peines inhérentes à leur infériorité, mais non véritablement, car tôt ou tard ils comprennent leur faute et avancent peu à peu. Ce Dieu sont point des anges rebelles, puisque les anges sont des esprits arrivés à la perfection et qui ne peuvent dégénérer.

62 — Les démons, selon l'acception vulgaire du mot, supposent des êtres essentiellement et perpétuellement mauvais et malfaisants; ils seraient, comme toutes choses, la création de Dieu; or Dieu qui est souverainement juste et bon ne peut avoir créé des êtres préposés au mal par leur nature et condamnés pour l'éternité. S'ils n'étaient pas l'œuvre de Dieu, ils seraient donc comme lui de toute éternité, ou bien il y aurait plusieurs puissances souveraines.

63 — Les esprits sont les ministres de Dieu et les agents de sa volonté; c'est par eux qu'il gouverne le monde: tous, depuis le premier jusqu'au dernier, concourent à l'harmonie de l'univers; chacun a son rôle dans l'ordre général selon son rang; c'est en cela que consiste leur mission, et c'est en l'accomplissant qu'ils s'améliorent et acquièrent les connaissances qui doivent un jour les rendre parfaits.

64 — Pour s'instruire de toutes choses, les esprits doivent successivement parcourir les différentes phases de l'ordre physique et de l'ordre moral de l'univers. Ainsi tandis que les uns président dans la terre aux phénomènes géologiques, d'autres président aux phénomènes de l'air, des eaux, de la végétation, de la naissance et de la mort des êtres vivants, de la production et de la destruction de toutes choses. C'est par

nas missões que lhes são outorgadas. Aqueles que dão desempenho à missão sem nenhuma queixa, avançam; outros ficam para trás. Não são portanto decaídos; são, se quiseres, rebelados; tal como a criança indócil para com o pai. DEUS, entretanto, não é impiedoso; fornece-lhes, incessantemente, os meios de melhorarem-se; e cumpre-lhes aproveitá-los mais ou menos depressa, *segundo o desejo de cada um*; eis aí o livre arbítrio.»

62 — Existem demônios no sentido ligado a esta palavra?

«Se houvesse tais demônios seriam Obra de DEUS; e seria, o Criador, Justo e Bom por haver feito seres eternamente votados ao Mal e desgraçados? Se tais demônios houvesse, seria em teu Mundo atrasado e noutros semelhantes que eles estariam. Seriam os homens hipócritas, que mudam o DEUS Justo em Deus mau e vingativo, e que acreditam ser-LHE agradáveis com as abominações que perpetram em Nome d'ELE.»

63 — Os Espíritos têm outra coisa a fazer além de aprimorar sua pessoa?

«Concorrem também à harmonia do Universo, fazendo as Vontades de DEUS, como Seus Servos que são.»

— Os Espíritos inferiores, imperfeitos, desempenham também um encargo útil no Universo?

«Todos têm a sua missão útil. Será que o amaçador também não concorre a fazer a casa tão bem quanto o arquiteto?»

64 — Cada qual dos Espíritos tem seus atributos especiais?

«Cabe dizer que todos nós devemos passar por tudo, adquirir conhecimento de todas as coisas, estudar successivamente todos os elementos do Universo. Todavia, como está dito em o Eclesiastes (\*), há tempo para tudo; assim, um está cumprindo hoje seu destino neste Mundo; outro cumpri-lo-á ou já o cumpriu em qualquer época, ora n'

(\*) ÍcT~H. 1, 11, 17; VIII, 6, IX, li.

haver caído no sentido vulgar ligado a esta palavra. E como a elevação depende da vontade pessoal, da submissão espírita à Vontade de DEUS, e alguns Espíritos não têm aceitado sua missão sem queixa, há no caso simples rebelião da parte deles, e eles ficam punidos por si mesmos, permanecendo maior temporada sob as penas inerentes à sua inferioridade, não porém eternamente, pois cedo ou tarde compreendem sua falta e avançam pouco a pouco. Não são porém anjos rebelados, visto como os anjos são Espíritos já chegados à perfeição e que não podem degenerar.

62 — Os demônios, segundo a aceção vulgar do termo, pressupõem entidades essencialmente más e perpétuamente malfetoras; ora, se existissem, seriam, como são todas as coisas, Criações de DEUS; mas DEUS, que é soberanamente Justo e Bom, não pode ter criado seres prepostos ao Mal por sua índole e condenados à pena eterna. Se não fossem Obra de DEUS, existiriam forçosamente, como DEUS, de toda Eternidade, ou então haveria diversas potencialidades soberanas.

63 — Os Espíritos são Servidores de DEUS e Agentes de Sua Vontade; por meio deles é que DEUS dirige o Mundo: Todos, desde o primeiro até ao derradeiro, concorrem à harmonia do Universo; cada qual tem um papel na ordem geral, segundo seu posto; nesse papel consiste toda a sua missão e, assim, é desempenhando-o que se aprimoram e adquirem os conhecimentos que deverão um dia torná-los perfeitos.

64 — Para ficar instruídos em todas as coisas, os Espíritos devem successivamente percorrer as diferentes fases da ordem cósmica e da ordem moral do Universo. Desta forma, enquanto uns ficam assistindo, no solo, fenômenos geológicos, outros estão dirigindo fenômenos atmosféricos, aquáticos, vegetativos; os do nascimento e morte dos seres vivos; os da produção e os da destruição de todas as coisas. É por

ia terre, dans l'eau, dans l'air, etc. » **eur intermédiaire que s'accomplissent les révolutions qui changent la face des mondes.**

65 — Les fonctions que remplissent les esprits dans l'ordre des choses sont-elles permanentes pour chacun, et sont-elles dans Us attributions exclusives de certaines classes?

« Tons doivent parcourir les différents degrés de Teckel le pour se perfectionner. Dieu qui est juste n'a pu vouloir donner aux uns la science sans travail, tandis que d'autres ne l'acquièrent qu'avec peine. »

66 — L'idée des gnomes, des sylphes et autres génies crées par l'imagination semblerait avoir sa source dans la connaissance acquise ou dans l'intuition des diverses fonctions des esprits?

a Sans doute ; dans ce que vous appelez des fables il y a souvent de Grandes frites- U plupart ont leur source dans la révélation des choses d'çn haut, mais on les a prises à la lettre ; c'est là le tort.»

67 — Les esprits ont-ils des perceptions qui nous sont inconnues?

«Cela est certain, puisque vos facultés sont bornées par vos organes. L'intelligence est un attribut de l'esprit, mais oui se manifeste plus librement quand il u'a pas d'entraves. »

68 — Les perceptions et les connaissances des esprits sont-elles indéfinies ; en un mot, savent-ils toutes choses?

« Non -plus ïis approchent de la perfection, plus ils savent. »

69 — Les esprits comprennent-ils la durée comme nous?

a Non, et c'est ce qui fait que vous ne nous comprenez pas toujours quand il s'agit de Hier des dates ou des époques.»

70 — Les esprits ont-ils du présent u&e idée plus précise et plus juste que nous?

t A peu près comme celui qui voit clair a une idée plus juste des choses que Faveugle. Le\* espnis voient ce que

65 — í's fonctions accomplies par les esprits ne sont ni permanentes pour chacun, ni dans les attributions exclusives de certaines classes, car il faut que Jous accomplissent leur destinée pour atteindre à la perfection. De même, parmi les hommes, nul n'arrive au suprême degré d'habileté dans un art quelconque, sans avoir puisé les connaissances nécessaires dans la pratique des parties les plus inûmes de cet art.

66 — L'idée des fonctions que remplissent les esprits, comme la doctrine spirite elle-même, se retrouve, sous des formes diverses, dans la croyance de tous les peuples et à tous les âges, avec cette différence qu'on a fait des êtres distincts de ce qui n'est qu'un attribut temporaire. C'est ainsi que l'imagination a créé les gnomes, les sylphes, les nymphes et toute la phalange des génies.

67 — L'intelligence est un attribut essentiel de la nature spirite et ne fait qu'un avec l'esprit. La faculté de connaître est la conséquence de l'intelligence. Cette faculté n'étant point circonscrite par des organes matériels, s'exerce librement et sans entraves ; c'est pourquoi les esprits ont des perceptions qui nous sont inconnues.

68 — Les perceptions et les connaissances ne sont point illimitées pour tous les esprits ; leur étendue est ea raison du degré de pureté et d& perfection auquel ils sont parvenus.»

69 — L'intelligence des esprits embrasse l'éternité ; la durée, pour eux, s'efface pour ainsi dire, et les siècles, si longs pour nous, ue sont à leurs yeux que de courts instants.

70 — La faculté de tout voir, jointe à l'étendue des perceptions intellectuelle\* et à la pénétration de la pensée, donne aux esprits une connaissance absolue du présent, leur permet d'embrasser d'un coup d'œil tous les événements

o estudo do solo, ora da água, ar, etc.»

65 — As diversas funções que exercem os Espíritos na ordem das coisas são permanentes para cada qual, e fazem parte das atribuições exclusivas de certas classes?

«Todos devem percorrer os diferentes degraus da escala para se aperfeiçoar. DEUS, que é Justo, não iria querer dar a alguns a ciência sem trabalho, enquanto que outros só a adquirem com esforço.»

66 — A lenda dos Gnomos, dos Silfos e doutros Gênios feita por imaginação poderia acaso ter a sua origem no conhecimento adquirido, ou na intuição das diversas funções dos Espíritos?

«Sem dúvida; naquilo que vós chamaíis fábulas há muitas vezes grandes verdades. A maioria tem sua origem em remota revelação das coisas; todavia foram tomadas ao pé da letra; eis aí o erro.»

67 — Os Espíritos possuem percepções que nos são desconhecidas?

«Certo que sim, pois vossas facultades são moderadas pelos órgãos. A inteligência é atributo do espírito, mas que se exerce mais amplamente quando não tem entraves.»

68 — As percepções e os conhecimentos dos Espíritos são indefinidos? De outro modo: Sabem todas as coisas?

«Não; quanto mais se chegam à perfeição, mais sabem.»

69 — Os Espíritos contam, entre si, a duração do tempo como nós?

«Não, e é isso que faz com que nem sempre nos compreendais bem, quando se trata de fixar datas ou épocas.»

70 — Os Espíritos têm do presente idéia mais precisa, mais justa do que nós?

«Pouco mais ou menos como quem vê claro tem idéia mais justa das coisas do que o cego. Os Espíritos vêem o que

interferência dêles que se cumprem as revoluções que transformam a face dos Mundos.

65 — As várias funções exercidas pelos Espíritos não são constantes para cada qual, nem das atribuições exclusivas de certas classes, pois é mister que todos cumpram bem o seu destino para alcançar a perfeição. Tal como, entre os homens, ninguém chega ao supremo grau de habilidade em uma arte qualquer sem ter adquirido os conhecimentos necessários em longa prática das partes elementares de tal arte.

66 — A lenda das atividades que exercem os Espíritos, tal como a Teoria Espírita ela própria, se encontra, sob modalidades diversas, inata na crença de todos os povos, em todas as épocas, com a diferença de que eles fizeram seres distintos daquilo que só é atributo temporário. Foi assim que a imaginação inventou os Gnomos, os Silfos, as Ninfas e toda a falange conhecida dos Gênios.

67 — A inteligência é um atributo essencial da natureza espírita, não é senão o próprio espírito. O poder de conhecer é resultante da ação da inteligência. Esse poder, quando não está circunscrito pelos órgãos corporais, se exerce amplamente e sem entraves; razão por que os Espíritos têm percepções que nos são desconhecidas.

68 — As percepções e os conhecimentos não são, aliás, ilimitados para todos os Espíritos; a extensão está na razão direta do grau de pureza e perfeição a que hajam chegado.

69 — A inteligência dos Espíritos abarca a Eternidade; a mora, para eles, se apaga, por assim dizer; séculos, tão longos para nós, são, em seus cálculos, apenas curtos instantes.

70 — A faculdade de ver tudo, junto à extensão das percepções intelectuais e à penetração do pensamento, permite aos Espíritos o conhecimento absoluto do presente, consente-lhes vislumbrar dum só golpe visual todos os eventos

vous ne voyez pas ; ils jugent donc autrement que vous : mais encore une fois cela dépend de leur élévation. »

71 — Comment les esprits ont-ils la connaissance du passé ?

a Le passé, quand nous nous en occupons, est un présent, absolument comme toi tu te rappelles une chose, qui t'a frappé dans le cours de ton exil. Seulement, comme nous n'avons plus la voile matériel qui obscurcit ton intelligence, nous nous rappelons des choses qui sont effacées pour toi. »

— La connaissance du passé est-elle sans limite pour les esprits ?

t Non, tout ne leur est pas connu : leur création d'abord. »

72 — Les esprits connaissent-ils l'avenir ?

« Cela dépend encore de leur perfection ; souvent ils ne font que l'entrevoir, mais il ne leur est pas toujours permis de le receler ; quand ils le voient il leur semble présent. »

— Les esprits arrivés à la perfection absolue ont-ils une connaissance complète de l'avenir ?

t Complète n'est pas le mot, car Dieu seul est le souverain maître, et nul ne peut l'égaliser. »

73 — Les esprits éprouvent-ils nos besoins et nos souffrances physiques, la fatigue et le besoin du repos ?

t Non ; ils sont esprits ; c'est-à-dire qu'ils les connaissent, parce qu'ils les ont subis, mais ils ne les éprouvent pas comme vous matériellement. »

74 — Les esprits sont-ils heureux ou malheureux ?

« Heureux ou malheureux selon leur perfection. »

— V en a-t-il qui jouissent d'un bonheur inouï ?

« Oui, les purs esprits ; tous y arrivent ; cela dépend d'eux. »

75 — Pouvons-nous comprendre la nature des peines et des jouissances des esprits en les comparant à celles que nous éprouvons sur la terre ?

contemporains, et par là de juger les choses plus sainement que nous ne pouvons le faire nous-mêmes, resserrés que nous sommes par notre enveloppe terrestre.

71 — La durée en s'éflorant retrace le passé à la mémoire des esprits, et leur montre comme présents les événements les plus éloignés de nous, ils connaissent donc le passé, sauf l'origine et le principe des choses qui, pour eux connu pour nous, sont enveloppés d'une voile mystérieuse, jusqu'à ce qu'ils aient atteint la perfection suprême.

L'étendue des perceptions des esprits étant subordonnée à leur élévation, la connaissance qu'ils ont du passé, même pour les choses vulgaires, est en raison de cette élévation.

72 — La connaissance de l'avenir a, pour les esprits, des limites qu'il ne leur est pas donné de franchir ; ils ne le connaissent que suivant le degré de leur perfection. Selon ce degré ils le préjugent, avec plus ou moins d'exactitude, comme conséquence du présent ; ils l'entrevoient, et peuvent, si c'est dans les vues de la Providence, en avoir la révélation partielle. L'avenir alors se déroule devant eux : ils le voient comme ils voient le passé et le présent.

73 — En raison de leur essence spirituelle, les esprits ne peuvent être sujets aux influences qui affectent la matière. Ils n'éprouvent ni nos besoins, ni nos souffrances physiques, ni la fatigue, ni la nécessité du repos, mais ils les comprennent.

74 — Les peines et les jouissances des esprits sont inhérentes à leur nature et au degré de leur perfection.

Le bonheur suprême et sans mélange, n'est le partage que des purs esprits ; jusque-là ils ne jouissent que d'un bonheur incomplet.

75 — Les peines et les jouissances des esprits n'ont rien de» affections corporelles, et pourtant sont mille fois plus vives que celles que nous éprouvons

não vêdes; julgam portanto de modo diverso do vosso; mas, ainda uma vez, tudo depende da elevação deles.»

71 — De que modo os Espíritos têm conhecimento do passado ?

«O passado, quando dele nos ocupamos, é presente, absolutamente como quando te recordas duma coisa que te impressionou durante o exílio. Somente, como aqui deixamos de ter o véu corporal que obscurece tua inteligência, nós nos lembramos das coisas que em ti ficam apagadas.»

— O conhecimento do passado fica sem limite para os Espíritos ?

«Não, nem tudo fica a seu alcance: A sua origem, por exemplo.»

72 — Os Espíritos conhecem o futuro ?

«Isso depende ainda de seu apuramento; às vezes podem só entrevê-lo, nem sempre porém lhes é permitido revelá-lo; quando o vêem, o porvir lhes parece presente.»

— Os Espíritos chegados à perfeição absoluta possuem conhecimento completo do futuro ?

«Completo não é o termo, pois DEUS, só, é o Soberano Senhor, e ninguém pode igualá-Lo.»

73 — Os Espíritos sentem, como nós, necessidades e padecimentos físicos, fadiga e precisão de repouso ?

«Não; são Espíritos; isto quer dizer que eles os conhecem, porque já os sofreram; contudo, não mais os sentem, como vós, materialmente.»

74 — Os Espíritos sentem ventura ou desventura ?

«Ventura ou desventura segundo seu aperfeiçoamento.»

— Existem os que gozam de uma ventura inalterável ?

«Sim, os Espíritos puros; todos a alcançarão; depende deles.»

75 — Podemos fazer idéia exata da natureza dos pesares e dos prazeres dos Espíritos, comparando-os àqueles que experimentamos na Terra ?

contemporâneos e por isso julgam as coisas mais sãmente do que nós não podemos, nós mesmos, fazê-lo, tolhidos que estamos pelo nosso envoltório terrestre.

71 — A dura do tempo apagando-se, vem o passado à memória dos Espíritos e lhes mostra, como presentes, os acontecimentos mais distantes de nós. Conhecem pois o passado, salvo a origem e o começo das coisas que, para eles como para nós, ficam envoltos em um véu misterioso, até ao momento em que hajam atingido a perfeição suprema.

A extensão das percepções espíritas ficando subordinada à sua elevação, o conhecimento que eles têm do passado, para as coisas vulgares mesmo, depende dessa elevação.

72 — O conhecimento do porvir tem, para os Espíritos, limites que não lhes é permitido franquear; e somente o conhecem de conformidade com o grau de seu apuramento. Segundo esse grau o prejulgam, com maior ou menor exatidão, como consequência do presente; eles o entrevêm, e podem, se estiver nos Desígnios da Providência, dele fazer revelação parcial. O futuro, então, se desenrola diante deles: Eles o vêem como vêem o passado, tal como o presente.

73 — Em razão de sua essência espírita, os Espíritos não podem ficar sujeitos a influências que só dominam o corpo. Não sentem nossas precisões, nossos sofrimentos físicos, nem fadiga, nem necessidade de repouso, mas têm idéia exata de tudo isso.

74 — Os pesares e os prazeres dos Espíritos são inerentes à natureza e ao grau de aperfeiçoamento deles.

A bem-aventurança suprema e sem eiva é quinhão exclusivo dos puros Espíritos; até lá eles não gozam senão duma ventura incompleta.

75 — Os pesares e os prazeres dos Espíritos nada têm das sensações corporais e, no entanto, são mil vezes mais vivos do que esses que experimentamos

« Non, leuii peines et leurs jouissances rfout nen de charnel. »

76 — Les esprits des différente ordres sont-ils confondus?

« Oui et non; ils &e voient, mais ils se distinguent les uns des autres. »

— Y a-t il des esprits qui se recherchent et d'autres qui se fuient?

« Sans doute , selon l'analogie ou l'antipathie d' leurs sentiments, comme cela a lieu parmi vous. •

§ Les esprits dégagés de la matière se fuient ou se rapprochent comme ceux qui sont incarnés. C'e>t tout un monde dont le vôtre est le reflet obscurci. »

77 — Qu'est-ce qui rapproche les hors esprits?

« Le dtôir de faire le bien ; sympathie. Qui se ressemble s'assemble.

— Quelles sont les occupations des bons esprits ?

« Veiller à l'accomplissement . du "bien; s'entretenir sur l'humanité et swr les améliorations à y apporter, o

— Qsuffie est la nature des relations entre les bons et les mauvais esprits ?

« Les bons tâchent de combattre les mau^aia penchants des autres afin de les aider a monter- c'eût une mission. »

78 — Qu'est - ce qui rapproche les mauvais esprits ?

« Le de<ir de faire le mal; honte de leurs fautes et besoin de se trouver parmi des êtres semblables à eux. »

— Pourquoi les esprits inférieurs se plaisent-ils au mal ?

« Par jalousie de n'avoir pas mérité d'être parmi les bons. »

— Les esprits ont-ils des passions spéciales qui n'appartiennent pas à l'humanité?

« Non, autrement ils vous les auraient communiquées. »

— Les esprits exercent-ils une influence les uns sur les autres ?

«Oui, les supérieurs sur les inférieurs. »

79 — Les esprits ont-ils entre eux des affections particulières ?

• Oui, comme les homraes. o

ici-bas dans le bien comme dans le mal.

76 — Bien que les esprits soient partout , les différents ordres ne sont pas confondus ; ils se voient à distance. Ceux du même rang se réunissent par une sorte d'atiinité, et forment des groupes ou familles d'esprits unis par la sympathie.

Telle une grande cité où les hommes de tous rangs et de toutes conditions se voient et se rencontrent sans se confondre ; où les sociétés se forment par l'analogie des çoûils ; où le vice et la vertu se coudoient sans se rien dire.

77 — Les bons esprits se rapprochent par la similitude des jouissances, la communauté de sentiments et de pensées, et le désir de faire le bien.

Les sentiments d'amour et de bienveillance sont le partage exclusif des bons esprits. Leur occupation est de veiller à l'accomplissement de tout de ce qui est bon, et de combattre les penchants des esprits inférieurs afin de ies aider à monter.

C'est ainsi que ies bons esprits se font entendre à nous par la voix de la conscience, à laquelle, trop souvent, nous fermons l'oreille.

78 — Les esprits inférieurs se rapprochent par la similitude des mauvais penchants et le désir de faire h mal.

L'envie, la jalousie, l'orgueil, Végoïsme et toutes les mauvaises passion\* sont le partage des esprits imparfaits, qui se trouvent, par leur infériorité morale et leur ignorance, sous l'influence des esprits supérieurs. Ils se plaisent au mal par.la jalousie qu'ils ressentent du bonheur des bons; leur désir est d'empêcher autant qu'il est en eux les esprits encore imparfaits d'arriver au bien suprême ; ils veulent faire éprouver aux autres ce qu'ils éprouvent eux-mêmes.

79 — Outre la similitude de pensées qui unit les esprits du même ordre, il existe entre eux ûes afbetions indm-

«Não, seus pesares e seus prazeres não têm nada de carnal.»

76 — Espíritos de ordens diferentes se confundem?

«Sim e não; eles se entrevêem, mas se distinguem uns dos outros.»

— Existem Espíritos que se atraem e outros que se repelem?

«Sem dúvida, segundo a analogia ou a antipatia de seus sentimentos, como acontece entre vós.»

«Os Espíritos libertos da carne se repelem ou se atraem talqualmente os que estão em carne. São uma sociedade da qual a vossa é pálido reflexo.»

77 — Qual é a força que atrai os bons Espíritos?

«O desejo de praticar o bem; simpatia. O que se semelha se emparelha.»

— Quais são as ocupações reais dos bons Espíritos?

«Velar pelo cumprimento da Lei do Bem; ocupar-se com a Humanidade e com os meios de melhorá-la.»

— Qual é a natureza das relações entre Espíritos bons e impuros Espíritos?

«Os bons cuidam de lutar contra os maus pendores dos outros, a fim de os ajudar a subirem; é missão.»

78 — Qual é a força que atrai os impuros Espíritos?

«O desejo de fazer mal; vergonha de suas faltas e necessidade de ficar no meio dos seres semelhantes a si.»

— Por que os Espíritos atrasados se aprezem no mal?

«Por despeito de não ter merecido ficar no meio dos bons.»

— Os Espíritos ressentem paixões especiais que não pertencem à Humanidade?

«Não, de outra maneira vo-las teriam comunicado.»

— Os Espíritos exercem alguma influência uns sobre outros?

«Sim, os superiores sobre os inferiores.»

79 — Os Espíritos mantêm entre si afeições particulares?

«Sim, como os homens.»

na Terra, tanto no bem como no mal.

76 — Embora os Espíritos estejam por toda parte, as diferentes ordens não se confundem; eles se entrevêem de longe. Os do mesmo escol se aproximam por uma espécie de afinidade e formam grupos ou famílias de Espíritos da mesma simpatia.

Tal uma grande cidade onde os homens de todos os róis e postos sociais se entrevêem e se encontram sem se confundir; on-ie se formam associações pela analogia de gostos; onde o Vício e a Virtude se acotovelam sem se falar.

77 — Os Espíritos bons se atraem pela similitude dos prazeres, pela comunidade de sentimentos e de pensamentos e pelo desejo de fazer o bem.

Os sentimentos de amor e os de benevolência são quinhões exclusivos dos bons Espíritos. A sua ocupação real é velar pelo exato cumprimento de tudo que é bom e lutar contra os pendores dos Espíritos inferiores, a fim de os ajudar a subirem.

Por isso os bons Espíritos se fazem ouvir de todos nós pela voz da consciência, para a qual tantas vezes nós tapamos os ouvidos.

78 — Os Espíritos inferiores se atraem pela similitude natural de seus maus pendores e pelo desejo de fazer o mal.

A inveja, o ciúme, o orgulho, o egoísmo e todas as demais paixões más são o quinhão dos Espíritos impuros, que se acham, por sua inferioridade moral e por sua ignorância, sob proteção de Espíritos Superiores. Aprezem-se no mal por inveja e ciúme que sentem da ventura dos bons; o seu desejo é impedir, quanto lhes seja possível, os Espíritos ainda impuros de chegarem ao Bem Supremo; sua vontade é fazer sentir aos outros aquilo que sentem eles mesmos.

79 — Fora a similitude de pensamentos que une os Espíritos da mesma ordem, existem entre eles afeições indivi-



— Ont ils entre eux des haines?  
 c Oui, les esprits impurs. •  
 — Les affections des esprits sont-elles plus épurées que celles des hommes?  
 a Plus l'esprit est parfait, plus l'affection est pure. »  
 — Les affections réciproques des esprits sont-elles susceptible» d'altérations?  
 0 Non, car tous les sentiments sont à découvert; ils ne peuvent se tromper. »

<sup>1</sup>duelles fondées sur des sympathies spéciales. Plus les esprits sont parfaits, plus ces affections sont pures; l'amour qui les unit est pour eux la source d'une suprême félicité. Il n'y a de haine que parmi les esprits impurs.  
 Les esprits ne pouvant se dissimuler réciproquement leurs pensées, l'Appo-  
*critiie est impossible entre eux; cest pourquoi leurs affectious sont inaltérables.*

## CHAPITRE V.

### INCARNATION DES ESPRIT\*.

But de l'incarnation. — De l'âme — Trois choses en l'homme : le corps, l'âme et le périsprit.  
 — Double nature de l'homme. — Source des passions. — Union de l'intelligence et de la perversité. — Instant de l'union de l'âme et du corps. — Rapports congéniaux entre l'enfant et lrs parent?. — Similitudes physiques et morales. — Indivisibilité de l'âme. — Siège d« l'âme. — L'âme iiiierne OÙ eiterne. — Influence de la matière \*\* des organes sur les manifestations d\* l'âme. Folie. Idiotisme. — Idées intuitives apportées & /nomme par l'esprit qui est incarné en lui.

\$0 — Les esprits peuvent-ils s'améliorer pendant leur existence spirituelle?  
 "ils ont la volonté et le désir de s'améliorer; mais pour l'accomplir, ils doivent subir toutes les tribulations de f existence corporelle. »  
 — Quel est le but de l'incarnation des esprits?  
 « Dieu la leur impose dans le but de les faire arriver à la perfection; pour les uns c'est une expiation, pour d'autres c'est une mission. »  
 81 — Qu'est-ce que l'âme?  
 « Un esprit incarné, D  
 — Les âmes et les esprits sont-ils identiquement la même chose?  
 « Oui, les âmes ne sont que les esprits. »  
 — Que penser de l'opinion de ceux

80 — Le passage par la vie matérielle est nécessaire à la purification des esprits.  
 3. Pour s'améliorer et s'instruire, t# doivent subir toutes les tribulations de l'existence corporelle. L'incarnation leur est imposée, soit comme expiation pour les uns, soit comme mission pour les autres.  
 Tout s'enchaîne dans la nature; en même temps que l'esprit s'épure par l'incarnation, il concourt, sous cette forme, à l'accomplissement des vues de la Providence.  
 81 — L'âme est un esprit incarné. Avant de s'unir au corps, l'âme est un esprit errant qui n'est pas pur; c'est un des êtres qui peuplent le monde spirite, et qui revêtent temporairement une enveloppe charnelle pour se purifier et s'éclairer.

— Guardam rancores entre si?  
 «Sim, os Espíritos impuros.»  
 — As afeições dos Espíritos são mais puras do que as dos homens?  
 «Quanto mais puro o Espírito, mais a afeição é pura.»  
 — As recíprocas afeições dos Espíritos são susceptíveis de alterações?  
 «Não, pois todos os sentimentos ficam a descoberto; eles não se podem iludir.»

duais fundadas em simpatias especiais. Quanto mais apurados eles ficam, mais puras são essas afeições; o amor que os une é para eles manancial de suprema ventura. Ódio só há realmente no meio de Espíritos impuros.  
 Os Espíritos não podendo dissimular uns aos outros os pensamentos, a hipocrisia é impossível entre eles; razão por que suas afeições são inalteráveis.

## CAPÍTULO V.

### ENCARNAÇÃO DOS ESPÍRITOS.

Objetivo da Encarnação. — A Alma. — Três Coisas há no Homem: Corpo, Alma e Perisprito.  
 — Dupla Natureza do Homem. — Fonte das Paixões. — União da Inteligência e da Perversidade. — Instante de União da Alma e Corpo, i→ Relações congénitas entre Filhos e Pais. — Similitudes Físicas e Morais. — Individualidade da Alma. — Sede da Alma. — f Alma é Interna ou Externa? — Influência da Carne e dos órgãos nas Manifestações da Alma. — Loucura. — Idiotisme. — Idéias intuitivas trazidas ao Homem pela Alma Encarnada nele.

80 — Os Espíritos se podem aprimorar durante sua existência espírita?  
 «Eles sentem vontade e desejo de melhorar-se; contudo, para a realização desse desejo, devem suportar todas as tributações da existência corporal.»  
 — Qual é o objetivo da encarnação dos Espíritos?  
 «DEUS a impõe aos Espíritos a fim de os fazer chegarem à perfeição; para alguns Espíritos é expiação; para outros, missão.»

81 — Que é alma?  
 «Espírito encarnado.»  
 — As almas e os Espíritos são, pois, idênticamente a mesma coisa?  
 «Sim, as almas nada mais são que Espíritos.»  
 — Que pensar da opinião daqueles

80 — A passagem pela vida material é necessária à purificação dos Espíritos. Para se instruir e melhorar, *devem suportar todas as tributações da existência corporal.* A encarnação lhes é imposta, seja como expiação para uns, seja como missão para outros.  
 Tudo se encadeia em a Natureza; ao mesmo tempo que a alma se depura pela encarnação, concorre também, sob tal forma, ao cumprimento dos Desígnios d' a Providência.

81 — A alma é um Espírito encarnado. Antes de unir-se ao corpo, a alma é um Espírito deambulante ainda impuro; é um dos seres que fazem parte do Mundo Espírita, e que tomam temporariamente um envoltório carnal a fim de se purificar e se ilustrar.

qui regardent l'âme comme le principe de la vie matérielle?

v C'est une question de mots, nous n'y tenons pas ; commencez par vous entendre vous-mêmes. »

82 — Combien y a-t-il de parties essentielles dans l'homme?

« Trois : l'âme qui est la première de toutes; le corps, puis le lien qui unit l'âme et le corps. »

— Le lien qui unit l'âme et le corps est-il d'une nature matérielle ou spirituelle?

« L'une et l'autre. »

« Lt il le faut bien pour qu'ils puissent communiquer l'un avec l'autre. C'est par ce lien que l'esprit agit sur la matière, et réciproquement. »

83 — D'où viennent à l'homme ses qualités morales bonnes ou mauvaises?

« Ce sont celles de l'esprit qui est incarné en lui ; plus cet esprit est pur, plus l'homme est porté au bien, o

— Il semble résulter de là que l'homme de bien est l'incarnation d'un bon esprit, et l'homme vicieux celle d'un mauvais esprit?

« Oui ; mais ne dis pas mauvais esprits; dis plutôt que c'est un esprit imparfait, autrement on pourrait croire à des esprits toujours mauvais : à ce que vous appelez démons. »

84 — Puisqu'il y a en l'homme un corps et une âme, et que par le corps il est semblable aux animaux, y a-t-il en lui une double nature?

« Oui, la nature animale et la nature spirituelle. »

— Les passions de l'homme lui viennent-elles des esprits, ou tiennent-elles à son organisation?

« De fun et de l'autre ; nous avons dit qu'une partie est l'influence des esprits. »

85 — Est-ce le même esprit qui donne à l'homme les qualités morales et celles de l'intelligence?

« Oui! »

— Pourquoi des hommes très intel-

L'esprit en s'inurnant dans le corps de l'homme lui apporte le principe intellectuel et moral qui le rend supérieur aux animaux. (Voir dans l'introduction l'explication du mot *âme*.)

82 — II y a dans l'homme trois choses :

1° Le corps, on être matériel analogue aux animaux et animé par le même principe vital ;

2° L'âme, esprit incarné dont le corps est l'habitation ;

3° Le principe intermédiaire ou périsprit, substance semi-matérielle qui sert de première enveloppe à l'esprit et unit l'âme et le corps. Tels sont dans un fruit, le germe, le périsperme et la coquille.

83 — Les esprits étant de différents ordres, les uns déjà épurés et possédés de l'amour du bien, les autres encore

impurs, dominés par les mauvaises passions, il en résulte qu'ils apportent à l'homme, en s'incarnant, les qualités bonnes ou mauvaises inhérentes au rang auquel ils appartiennent, et qu'ainsi l'homme de bien est l'incarnation d'un esprit déjà purifié, et l'homme pervers celle d'un esprit encore imparfait.

L'homme vicieux qui se repent et s'améliore est l'incarnation d'un esprit qui comprend ses erreurs et tend à une meilleure destinée.

84 — II y a en l'homme deux natures : par son corps il participe de la nature des animaux et de leurs instincts; par son âme il participe de la nature des esprits.

Les deux natures qui sont en l'homme donnent à ses passions deux sources différentes : les unes provenant des instincts de la nature animale, les autres des impuretés de l'esprit dont il est l'incarnation, et qui sympathise avec la grossièreté des appétits animaux.

85 — Le même esprit donne à l'homme les qualités morales et celles de l'intelligence j mais si cet esprit n'est point assez purifié, il s'abandonne aux passions animales, ou cède à l'influence

que consideram a alma causa precipua da vida material?

«É uma questão de palavras, e nela não tomamos parte; principiai por vos entenderdes entre vós.»

82 — Assim sendo, há quantas partes essenciais no Homem?

«Três: A alma, que é a mais importante de todas; o corpo e, depois, o liame que une a alma e o corpo.»

— O liame que une a alma e o corpo é de natureza toda material ou espirita?

«Duma e doutra.»

«E êle é indispensável para que possam alma e corpo entrecomunicar-se. É por êle que o espírito age sobre a matéria corpórea e vice-versa.»

83 — De qual deles vêm ao Homem as qualidades morais boas ou más?

«Elas lhe provêm do espírito já encarnado nele. Quanto mais pura a alma, mais inclinado ao bem o homem.»

— Parece resultar daí que o homem de bem é encarnação de um bom Espírito, e o homem ainda vicioso a dum Espírito mau?

«Sim, não fales todavia de Espíritos maus; dize antes que é um Espírito impuro, doutro modo se poderia crer em Espíritos sempre maus: Naqueles que chamais demônios.»

84 — Se pois existem no Homem um corpo e uma alma, e pelo corpo êle é semelhante à alimária, deve haver n'êle dupla natureza?

«Sim, natureza alimária e natureza espirita.»

— As paixões do Homem acaso lhe advêm de sua alma, ou são atinentes à sua organização?

«Desta e daquela; pois já temos dito que parte delas é influência do espírito.»

85 — É seu próprio espírito que dá ao Homem as qualidades morais e as da inteligência?

«Sim!»

•— Por que alguns homens muito inte-

O Espírito, ao se encarnar num corpo de homem, traz a este o princípio intelectual e moral que o faz superior à alimária. (Veja-se, na *Introdução*, a explicação da palavra *alma*.)

82 — O Homem se compõe de três coíças:

1° O corpo, ou forma carnal, análogo ao da alimária e dotado do mesmo Princípio Vital;

2° A alma, Espírito, do qual o corpo é habitação;

3° A parte intermediária, ou périspírito, substância semi-carnal, que serve de primeiro invólucro à alma e une o espírito ao corpo. Tal como, em um fruto, o germe, o perisperma e a casca.

83 — Sendo, os Espíritos, de diferentes ordens, uns já depurados e possuídos de amor ao bem, e outros mais ou menos impuros, dominados ainda pelas más paixões, disso resulta que eles trazem ao Homem, ao se encarnarem, as qualidades boas ou más que são inerentes ao pôsto a que eles pertencem e, sendo assim, o homem de bem será a encarnação dum Espírito já apurado e o homem perverso a dum Espírito ainda impuro.

O homem vicioso que se arrepende e se melhora é encarnação dum Espírito que tem noção de seus erros e tende a melhor destino.

84 — Existem no Homem duas naturezas; pelo corpo êle participa da natureza alimária da qual êle tem os instintos; pela alma êle participa da natureza espirita.

As duas naturezas que há no Homem dão a suas paixões dois mananciais diferentes: Umás que provêm dos instintos da natureza alimária e outras das impurezas do espírito de quem é a encarnação, e que sympathiza com a baixaza dos appetes alimários.

85 — Seu próprio espírito dá ao Homem as qualidades morais e as da inteligência; se a sua alma não estiver assaz purificada, o homem se dá às paixões alimárias ou cede à influência

ligents, ce qui annonce en eux un esprit supérieur, sont-ils queluefois, en même temps, profondément vicieux?

«C'est quo l'esprit n'est pas assez pur, et que l'homme est dominé par un autre esprit plus mauvais.»

86 — A quelle époque l'âme s'unit-elle au corps?

« A la naissance. »

— Avant sa naissance l'enfant a-t-il une âme ?

« Non. »

— Comment vit-il?

« Comme les plantes. »

87 — Les parents transmettent-ils à leurs enfants une portion de leur âme, ou bien ne font-ils aue leur donner la vie animale à laquelle une âme nouvelle vient plus tard ajouter la vie morale?

« La vie animale seule, car l'âme est indivisible. Un père stupide peut avoir des enfants d'esprit, et *vice versa*. »

88 — Les parents transmettent souvent à leurs enfants une ressemblance physique. Leur transmettent-ils aussi une ressemblance morale?

« Non, puisqu'ils ont des âmes ou des esprits différents. »

— D'où viennent les ressemblances morales qui existent Quelquefois entre les parents et leurs enfants ?

« Ce sont des esprits sympathiques attirés par la similitude de leurs penchants. »

89 — L'esprit des parents est-il sans influence sur celui de l'enfant après sa naissance ?

ail en a une très grande; comme nous l'avons dit, les esprits doivent concourir au progrès les uns des autres. Eh bien! l'esprit des parents a pour mission de développer celui de leurs enfants par l'éducation ; c'est pour lui une épreuve; *s'il y faillit il est coupable, o*

90 — L'esprit peut-il s'incarner dans deux corps différents à la fois?

« Non, il est indivisible. »

— D'où vient la similitude de caractère qui existe souvent entre deux frères, surtout chez les jumeaux ?

**d'un autre esprit également imparfait qui profite de sa faiblesse pour le dominer. De là, dans le même individu, l'union fréquente de la perversité et de l'intelligence.**

86 — L'âme, ou l'esprit, s'unit au corps au moment où l'enfant voit le jour et respire.

Avant sa naissance l'enfant n'a que la vie organique sans âme. Il'yit comme les plantes, n ayant que l'instinct aveu-de de conservation commun à tous les êtres vivants.

37 — La génération s'opère chez l'homme comme chez les animaux. Les parents transmettent à leurs enfants que la vie organique, à laquelle plus tard une âme nouvelle, étrangers à cello du père et de la mère, vient ajouter la vie morale et intellectuelle.

88 — Les parents peuvent transmettre à leurs enfants une ressemblance physique, parce que le corps procède du corps ; ils ne peuvent transmettre de ressemblance morale puisque l'âme de l'enfant leur est étrangère ; mais leur âme peut attirer dans l'enfant un esprit du même ordre, et ayant avec elle une similitude de goûts et de penchants.

89 — Les esprits exercent une influence les uns sur les autres ; les bons en vue de faire avancer ceux qui sont encore inférieurs ; les impurs en vue de retarder leur progrès. C'est ainsi quo l'esprit incarné dans les parents transmet à celui des enfants, *par l'éducation*, les bons ou les mauvais principes don-il est lui-même animé selon le rang qu'il occupe, et cherche à se l'assimiler.

90 — L'esprit étant indivisible ne peut s'incarner dans deux corps différents à la fois. L'analogie de caractère qui existe souvent entre plusieurs personnes, et surtout entre frères, provient de la similitude des esprits qui

lig-entes, o quo anuncia estar nêles um Espírito elevado, são frequentemente, ao mesmo tempo, profundamente viciosos?

«É porque sua alma não estando assaz apurada, o homem fica dominado por outro Espírito pior.»

86 — Em que momento a alma se une ao corpo?

«Ao nascimento.»

— Antes do nascimento a criança tem uma alma?

«Não.»

— Como vive então?

«Como as plantas.»

87 — Os genitores transmitem a os filhos uma parte da própria alma, ou não fazem mais do que lhes doar a vida orgânica, à qual uma alma especial vem mais tarde acrescer a vida moral?

«Só transmitem vida carnal, a alma é indivisível. Um pai estúpido pode ter filhos inteligentes e *vice-versa*.»

88 — Os genitores transmitem muitas vezes aos filhos evidente pareença física. Acaso lhes transmitem também certa semelhança moral?

«Não, pois uns e outros têm almas ou espíritos diferentes.»

— De que resultam certas semelhanças morais que existem algumas vezes entre pais e filhos?

«São espíritos simpáticos entre si, atraídos pela similitude de seus penhores.»

89 — O espírito dos pais fica sem influência sobre o do filho após seu nascimento?

«Tem influência muito grande. Como temos dito, os Espíritos devem contribuir para o progresso uns dos outros. Pois bem! O espírito dos pais tem por missão desenvolver o espírito dos filhos pela educação; é isto para êle um teste; se *falhar será culpado*.»

90 — Pode o Espírito encarnar-se em dois corpos diferentes ao mesmo tempo?

«Não, êle é indivisível.»

— De que resulta a similitude de caráter existente muita vez entre dois irmãos, sobretudo entre gêmeos?

doutro Espírito igualmente imperfeito que aproveita sua fraqueza para o dominar. Daí, no mesmo indivíduo, a união frequente da perversidade e d' a inteligência.

86 — A alma ou espírito se une ao corpo no momento em que a criança vê a luz e respira.

Antes do nascimento a criança só tem vida orgânica sem alma. Ela vive como as plantas, tendo apenas o instinto ce-go de conservação, comum em todos os seres vivos.

87 — A geração opera-se no corpo humano tal como em o da alimária. Os genitores não transmitem aos filhos senão a vida orgânica, à qual mais tarde uma alma especial, e estranha à do pai e da mãe, vem acrescentar a vida moral e intelectual.

88 — Os genitores podem transmitir aos filhos uma evidente pareença física, porque o corpo carnal procede do corpo carnal; não podem transmitir semelhança moral, visto como a alma do filho é estranha à alma dos pais; esta alma pode atrair para o filho um espírito da mesma ordem e tendo com ela similitude de gostos e de propensões.

89 — Todos os Espíritos exercem influência uns sobre os outros; os bons, com fito de fazer andar os que estão ainda atrasados; os impuros, no intuito de retardar o progresso dos bons. Daí o espírito encarnado nos pais transmitir ao dos filhos, *pela educação*, os bons ou os maus princípios de que estiver animado, segundo o grau moral que ocupe, procurando igualá-lo a si.

90 — Por indivisível, o Espírito não pode encarnar-se em dois corpos diferentes a uma vez. A analogia de caráter que existe não raro entre várias pessoas, e sobretudo entre irmãos, provém da similitude dos Espíritos que

« Esprits sympathiques qui se rapprochent par la similitude de leurs sentiments *et qui sont heureux d'être ensemble*, o

91 — D'où vient le caractère distinctif que l'on remarque dans chaque peuple? a Les esprits ont aussi des familles formées par la similitude de leurs penchants plus au moins épurés selon leur élévation. Eh bien ! un peuple est une grande famille où se rassemblent les esprits sympathiques. »

02 — Que penser de la théorie de l'âme subdivisée en autant de parties qu'il y a de muscles, et présidant ainsi à chacune des fonctions du corps?

« Cela dépend du sens que l'on attache au mot âme; si l'on entend le fluide vital, on a raison; si l'on entend l'esprit incarné, on a tort. »

« Nous l'avons dit, l'esprit est indivisible; il transmet le mouvement aux organes par le fluide intermédiaire sans pour cela se diviser. »

93 — Quel est le siège de l'âme dans le corps? la tête ou le cœur?

« Cela varie selon les personnes. »  
— Quelles sont celles qui l'ont dans le cœur?

« Celles dont toutes les actions se rapportent à l'humanité. »

— Et celles qui l'ont dans la tête?

« Les grands génies, littérateurs, politiques, etc. »

— Que penser de l'opinion de ceux qui placent l'âme dans un point déterminé, et circonscrit: dans un centre vital?

« C'est-à-dire que l'esprit habite plutôt cette partie de votre organisation, puisque c'est là où se développent toutes les sensations: la vue, le goût, l'odorat, l'ouïe et même le toucher; mais ce n'est pas à dire que l'esprit y soit confiné; ce n'est que l'organisation qui concentre tous ces sens dans un seul endroit, pour te prouver que ce n'est que par l'union et l'harmonie de la matière que l'esprit peut agir librement afin d'acquiescer les connaissances dont il a besoin. » •

se rapprochent **par sympathie et sont** heureux d'être réunis.

91 — Les esprits forment entre eux des groupes ou familles fondés sur la similitude de leurs inclinations, de leurs goûts et de leurs désirs. La tendance qu'ont les membres de ces familles à s'unir est la source de la ressemblance qui existe dans le caractère distinctif de chaque peuple.

92 — L'âme, comme l'esprit, est indivisible; elle agit par l'intermédiaire des organes, et les organes sont animés par le fluide vital qui se répartit entre eux, et plus abondamment dans ceux qui sont les centres ou foyers du mouvement.

Ceux qui appolent *âme* le fluide vital, ont raison de la diviser en autant de parties qu'il y a de fonctions dans le corps; mais cette explication ne peut convenir à l'âme considérée comme étant l'esprit qui habite le corps pendant la vie et le quitte à la mort.

93 — L'âme n'a point à proprement parler de siège absolu dans le corps: car l'esprit incarné n'est point confiné dans un organe quelconque. Ceux qui la placent dans ce qu'ils considèrent comme le centre de la vitalité, la confondent avec le fluide ou principe vital. Toutefois on peut dire que le siège de l'âme est plus particulièrement dans les organes qui servent aux manifestations intellectuelles et morales, c'est-à-dire dans le cœur et dans la tête.

Elle est plus spécialement dans l'un ou dans l'autre selon les personnes, et peut aussi être à la fois dans l'un et dans l'autre.

Elle est dans le cœur chez ceux dont toutes les actions se rapportent à l'humanité, et dans la tête chez les grands génies et les hommes d'intelligence.

On peut être homme de bien sans avoir une intelligence supérieure, et homme d'intelligence sans être homme de cœur.

«Espíritos simpáticos que se aproximam pela similitude de seus sentimentos e que são felizes de estar juntos.»

91 — De que vem o caráter distintivo que se nota em cada povo?

«Entre Espíritos há também famílias, formadas pela similitude de seus pendores mais ou menos apurados, na mesma elevação. Pois bem! Cada povo forma uma grande família em cujo seio se reúnem Espíritos simpáticos.»

92 — Que devemos pensar da teoria d' a alma subdividida em tantas partes quantas há de músculos, e a agir assim em cada uma das funções do corpo?

«Isso depende do sentido que se ligue à palavra alma; se fôr o de Fluido Vital, está certo; se fôr o de Espírito encarnado, está errado.»

«Já o dissemos: O Espírito é indivisível; a alma transmite movimento aos órgãos pelo fluído intermediário sem para isso dividir-se.»

93 — Qual é a sede focal da alma n' o corpo: O cérebro ou o coração?

«Isso varia segundo as pessoas.»  
— Quais as pessoas que a possuem n' o coração?

«Aqueles cujos impulsos normais se reportam à humanitariedade.»

— Quais as que a têm no cérebro?  
«Os grandes gênios, os literatos, poéticos, etc.»

— Que pensarmos da opinião dos que colocam a alma num ponto determinado e circunscrito: Em um centro vital?

«Querem dizer que a alma habita antes essa parte de vossa organização, porque é para lá que convergem todas as sensações: a vista, o gosto, o olfato, a ouvida e até o tato; isso, entretanto, não significa que a alma está aí confinada; é o organismo tão somente que concentra tais sentidos num único local e te prova assim que é unicamente pela união e harmonia do corpo humano que a alma pode agir livremente a fim de adquirir conhecimentos de que tem necessidade.»

se aproximam por mútua simpatia e são felizes de estar reunidos.

91 — Os Espíritos formam entre si grupos ou famílias com fundamento em a similitude de suas inclinações, de seus gostos e de seus desejos. A tendência que têm os membros dessas famílias para se unir é a causa da parecença que se nos depara no caráter distintivo de cada povo.

92 — A alma, como Espírito, é indivisível; ela opera por intermédio dos órgãos, e estes são movimentados pelo Fluido Vital que se reparte neles, e, mais abundantemente, nos que formamos centros ou sedes do movimento.

Os que chamam a *alma* de Fluido Vital têm razão de dividi-la em tantas partes quantas existam de funções no corpo; mas esta explicação não pode convir à alma, se fôr considerada como sendo o Espírito que mora no corpo durante a vida e o deixa na morte.

93 — A alma não possui, propriamente falando, uma sede definida, em o corpo; pois aí o espírito não fica confinado em um órgão qualquer. Os filósofos que a colocam em aquele que consideram como o centro da vitalidade, a confundem com o Fluido ou Princípio Vital. Todavia pode-se dizer que a sede d' a alma fica mais particularmente nos órgãos que servem às manifestações intelectuais e morais, queremos dizer, no cérebro e no coração.

Ela fica mais especialmente em um ou em outro, segundo os indivíduos, e pode também ficar a um só tempo num e noutro.

Fica no coração, nas pessoas em que todos os impulsos se reportam à humanitariedade, e no cérebro, nos grandes gênios e nos homens intelectuais.

A gente pode ser pessoa de bem sem ter inteligência superior, e pode ser pessoa de inteligência sem ser pessoa de coração.

94 — Y a-t-il quelque chose de vrai dans l'opinion de ceux qui pensent que l'âme est extérieure et environne le corps?

« L'âme n'est point renfermée dans le corps comme l'oiseau dans une cage ; elle rayonne et sa manifeste au dehors comme la lumière à travers un globe de verre; c'est ainsi qu'on peut dire qu'elle est extérieure. L'âme a deux enveloppes, l'une subtile et légère, c'est la première, celle que tu appelles le perispírito; l'autre, grossière, matérielle et lourde : c'est le corps. L'âme est le centre de toutes ces enveloppes, comme le germe dans un noyau; nous l'avons déjà dit. »

95 — L'esprit en s'unissant au corps s'identifie-t-il avec la matière ?

« Non, la matière n'est que l'enveloppe de l'esprit, comme l'habit est l'enveloppe du corps. »

96 — L'esprit en s'unissant au corps conserve-t-il les attributs de la nature spirituelle?

« Oui. »

— Les facultés de l'esprit s'exercent-elles en toute liberté après son union avec le corps?

« Non, elles dépendent des organes qui leur servent d'instrument, et sont affaiblies par la grossièreté de la matière. »

— D'après cela l'enveloppe matérielle serait un obstacle à la libre manifestation des facultés de l'esprit, comme un verre opaque s'oppose à la libre émission de la lumière?

« Oui, et très opaque. »

97 — L'esprit qui anime le corps d'un enfant est-il aussi développé que celui d'un adulte?

« Oui, ce ne sont que les organes imparfaits qui l'empêchent de se manifester »

98 — Quelle est la cause de la nullité morale et intellectuelle de certains êtres, tels que ceux que l'on désigne sous les noms d'idiots ou de crétiens?

97 — L'âme, ou l'esprit, habite le corps, mais elle n'y est point emprisonnée; elle rayonne tout à l'entour par ses manifestations, comme le son autour d'un centre sonore, ou la lumière autour d'un foyer lumineux. A ce point de vue elle est à la fois interne et externe, mais n'est point pour cela l'enveloppe du corps.

Pour ceux qui apoellent *âme* l'enveloppe semi-matérielle de l'esprit, ou le pénsprit, elle serait extérieure par rapport à l'esprit. Pour nous, l'âme étant l'esprit lui-même, c'est-à-dire le centre ou foyer intellectuel et moral, ne peut être une enveloppe quelconque.

95 — L'esprit, dans son incarnation, ne s'identifie point avec la matière. La matière n'est que l'enveloppe, et en reste toujours distincte, comme le corps lui-même est distinct de l'habit qui le recouvre.

96 — L'esprit, en s'unissant au corps, conserve les attributs de sa nature spirituelle; mais ses facultés sont circonscrites par les organes qui servent à leur manifestation.

Les organes étant les instruments de la manifestation des facultés de l'âme, cette manifestation se trouve subordonnée au développement et au degré de perfection de ces mêmes organes.

La grossièreté de la matière qui enveloppe l'esprit lui ôte également une partie de ses facultés, à peu près comme une eau bourbeuse ôte la liberté des mouvements au corps qui s'y trouve plongé, ou comme un globe de verre opaque ternit l'éclat de la lumière.

97 — Les manifestations des facultés de l'esprit étant subordonnées au développement des organes, il en résulte que l'esprit qui anime un enfant est aussi mûr que celui d'un adulte; mais il agit eu raison de l'instrument à l'aide duquel il peut se produire.

98 — La nullité morale et intellectuelle de certains êtres, est due à l'imperfection des organes qui ne permet pas à l'âme de se manifester; c'est sou-

94 — Há qualquer coisa de verdadeiro na opinião daqueles que acreditam que a alma é exterior e fica em torno do corpo?

«O espírito não fica aprisionado' no corpo como o pássaro em uma gaiola; raia em torno e se manifesta por fora tal como a luz através de um globo de vidro; só assim é que se pode dizer que a alma é exterior. Ela tem dois envoltórios; um sutil e imponderável, é o primeiro, o que tu chamas de perispírito; outro denso, material e ponderável: O corpo carnal. A alma é o centro desses dois envoltórios, tal como o germe em um caroço; sobre isto já temos dito.»

95 — O Espírito, unindo-se ao corpo, se identifica com a carne?

«Não, a carne não é senão o envoltório do Espírito, como a roupa é o envoltório do corpo.»

96 — O Espírito, unindo-se ao corpo, conserva os atributos da natureza espírita?

«Sim.»

— As faculdades do Espírito operam com plena liberdade após a sua união com o corpo?

«Não; ficam dependentes dos órgãos que lhe servem de instrumento; ficam atenuadas pela densidade do corpo carnal.»

— De face isso, o envoltório carnal seria um obstáculo à livre manifestação das faculdades do espírito, como o vidro opaco é um óbice à livre emissão da luz?

«Sim, obstáculo muito opaco.»

97 — O espírito que anima o corpo dum criança é tão desenvolvido quanto o dum adulto?

«Sim; os órgãos é que, ainda imperfeitos, o impedem de livremente se manifestar.»

98 — Qual é a causa da plena nulidade moral e intelectual de certas pessoas, tais como as que se designam pelos nomes de idiotas ou cretinos?

94 — A alma, ou o espírito, habita o corpo; ela porém não fica aí aprisionada; raia toda em torno de si pelas suas manifestações, tal o som em torno dum centro sonoro, ou como a luz em torno dum foco luminoso. Deste ponto de vista é, a um tempo, interna e externa, mas, por esse motivo, não é envoltório do corpo.

Para os que chamam a *âima* de envoltório semi-carnal do espírito, ou perispírito, ela ficaria externa em relação ao espírito. Sendo a alma, para nós, o próprio espírito, quer dizer, o centro ou foco intelectual e moral, não pode ser nenhum envoltório.

95 — O Espírito, em sua encarnação, não se identifica com o corpo. A carne densa é apenas um envoltório, e dele fica sempre distinta, tal qual o corpo em si mesmo é distinto da roupa que o recobre.

96 — O Espírito, unindo-se ao corpo, conserva os atributos de natureza espírita; mas as faculdades ficam restritas pelos órgãos que lhes servem para manifestação.

Sendo os órgãos os instrumentos d' a manifestação das faculdades da alma, tal manifestação se encontra subordinada ao desenvolvimento e ao grau de aperfeiçoamento de tais órgãos.

A densidade do corpo carnal que envolve o espírito lhe tira também uma parte de suas faculdades, assim como uma água lodosa tira a liberdade dos movimentos ao corpo que nela se ache mergulhado, ou como um globo de vidro opaco embaça a claridade da luz.

97 — As manifestações das faculdades da alma, ficando subordinadas ao desenvolvimento dos órgãos, daí resulta que o espírito que anima a criança é tão maduro quanto o de um adulto; mas opera em razão do instrumento com ajuda do qual as manifestações se dão.

98 — A nulidade moral e intelectual de certas pessoas é devida à imperfeição dos órgãos que não permitem à alma sua plena manifestação; é muita

## « Imperfection des organes. »

— Si la nullité morale et intellectuelle n'est due qu'à l'imperfection des organes, s'ensuit-il que l'âme du crétin et de l'idiot soit aussi développée que celle d'un homme qui jouit de toutes ses facultés?

ii Oui, *et souvent plus.*

— Quel est le but de la Providence en créant des êtres ainsi disgraciés?

« Ce sont des esprits en *punition* qui habitent des corps d'idiots. Il en est de même dans la folie. Ces esprits souffriront de la contrainte qu'ils éprouvent, et de l'impuissance où ils sont de se manifester par des organes non développés ou détraqués; c'est pourquoi ils cherchent souvent dans la mort un moyen de briser leurs liens. »

99 — Pourquoi l'esprit incarné perd-il le souvenir de son passé *ou* la connaissance de l'avenir?

o L'homme ne peut ni ne doit tout savoir; Dieu le veut ainsi.»

— Le passé et l'avenir sont-ils cachés *à* l'homme d'une manière absolue?

t Oui, pour certaines choses, non pour toutes; cela dépend de la volonté de Dieu. •

100 — L'esprit incarné ne conserve-t-il aucune trace des perceptions qu'il avait avant de s'unir au corps ?

« Si ; il lui en reste un vague souvenir qui lui donne ce qu'on appelle des idées *\* innées.* »

— Est-ce à ce vague souvenir que l'homme doit, même à l'état sauvage, le sentiment instinctif de l'existence de Dieu, et le pressentiment de la vie future ?

t Oui, mais l'orgueil étouffe souvent ce sentiment. •

— Est-ce à ce même souvenir que sont dues certaines croyances relatives à la doctrine spirite, et que l'on retrouve chez tous les peuples ?

a Oui, cette doctrine est aussi ancienne que le monde. »

vent une expiation pour l'esprit qui habite de tels corps. Or, comme la supériorité morale n'est point toujours en raison de la supériorité intellectuelle, les plus grands génies peuvent avoir beaucoup à expier; de là souvent pour eux une existence inférieure à celle qu'ils ont déjà accomplie, et une cause de souffrances.

Tels sont les idiots, les crétins et les fous, quoique la cause physiologique de leur infirmité soit différente. Leur esprit est tout aussi développé que celui de l'homme de génie; les entraves qu'il éprouve dans ses manifestations sont pour lui comme les chaînes qui compriment les mouvements d'un homme vigoureux. C'est pourquoi il cherche souvent à briser ses liens par le suicide.

09 — L'enveloppe corporelle ôte à l'esprit la mémoire du passé antérieur à son existence présente; elle lui dérobe également l'avenir et les mystères qu'il a plu à la Providence de cacher à l'homme. Sans le voile qui couvre pour lui certaines choses, n'aurait-il été ébloui comme celui qui casse sans transition de l'obscurité à la lumière.

100 — Quoique l'esprit perde FOU son enveloppe corporelle la perception du monde spirite, il n'en apporte pas moins à l'homme l'intuition de ce qu'il connaissait avant son incarnation, et qui est resté dans le for intérieur de sa pensée comme un vague souvenir.

Telle est la source du sentiment inné qui porte l'homme à reconnaître l'existence d'un être suprême, qui lui donne la conscience du Bien et du Mal et lui fait pressentir la vie future.

Telle est encore la source d'une foule de croyances se rattachant à la doctrine spirite, que l'on retrouve plus ou moins développée chez tous les peuples de tous les âges, mais traduites sous des formes plus ou moins grossières par l'ignorance, le fanatisme et l'ambition.

« Imperfeição dos órgãos. »

— Se a nulidade moral e intelectual é devida só à imperfeição dos órgãos, segue-se que a alma do idiota e do cretino seja desenvolvida como a dum homem no gozo de todas as suas faculdades?

« Sim, e não varo mais. »

— Qual é o fito da Providência ao criar seres assim desventurados?

« Os Espíritos *em punição* é que habitam corpos de idiotas. Acontece o mesmo na loucura. Tais espíritos sofrem pelo constrangimento que sentem e pela impossibilidade que têm de se manifestarem por órgãos não desenvolvidos ou desarranjados; eis por que procuram muitas vezes na morte um meio de quebrar suas grilhetas »

90 — Por que a alma na carne perde a lembrança de seu passado e o conhecimento do futuro?

« O Homem não pode e nem deve tudo saber; assim quer DEUS. »

— O passado e o futuro ficam ocultos ao Homem de maneira absoluta?

« Sim, para certas coisas; não, para todas; isso depende da Vontade de DEUS. »

100 — A alma na carne não conserva nenhum vestígio das percepções que tinha antes de unir-se ao corpo?

« Sim; fica-lhe delas vaga lembrança que lhe dá isso que se chamam idéias inatas. »

— Seria a essa vaga lembrança que o Homem deve, até no estado selvagem, o sentimento inato da Existência de DEUS e o pressentimento vago da Vida Futura?

« Sim, mas o orgulho sufoca não raro tais sentimentos. »

— Seria ainda à tal lembrança que são devidas certas crenças relativas à Crença Espírita, e que esta se acha entre todos os povos?

« Sim; a Crença Espírita é tão antiga quanto o Mundo. »

vez uma expiação para o espírito que mora em tais corpos. Ora, como a superioridade moral nem sempre está em razão da superioridade intelectual, os maiores gênios podem ainda ter muito que expiar; daí, não raro para eles, uma existência inferior àquela que já tiveram e uma constante causa de sofrimentos.

Tais são os idiotas, os cretinos, os loucos, embora a causa fisiológica de tais moléstias seja diferente. A alma é tão desenvolvida neles quanto a do homem de génio; os entraves, que ela sente nas manifestações, se apresentam para si como os grilhões que comprimm os movimentos de um indivíduo vigoroso. Razão por que ela procura muitas vezes quebrá-los pelo suicídio.

99 — O envoltório corporal tira ao espírito a memória da vida anterior à sua existência presente, e esconde-lhe por igual o porvir e os mistérios que aprouve à Providência deixar ocultos ao Homem. Sem o véu que encobre para si certas coisas, ele ficaria ofuscado como aquele que passa sem transição da obscuridade para a luz.

100 — Embora o espírito perca sob seu envoltório corporal a percepção do Mundo Espírita, por isso não ocorre menos ao Homem a intuição do que ele conhecia antes de sua encarnação e que ficou no foro íntimo da própria mente como vaga lembrança.

Tal é a origem do sentimento inato que leva o Homem a reconhecer a Existência de Um Ser Supremo; que lhe dá a consciência do Bem e do Mal, e lhe faz pressentir a Vida Futura.

Tal é ainda a origem duma chusma de crenças relacionadas com a Crença Espírita, a qual se acha mais ou menos desenvolvida entre todos os povos de todos os tempos, mas interpretadas sob formas mais ou menos grosseiras por ignorância, fanatismo e ambição.

## CHAPITRE VI.

### RETOUR DE LA VIE CORPORELLE A LA VIE SPIRITUELLE.

**Ame** après la mort. — Individualité de l'âme avant et après la mort. — Lo tout universel — Indépendance da l'âme et du principe vital.— ! e corps peut vivre sans âme. — Séparation do l'âme et du corps.— Sensation de l'Ame en rentrant dans le monde des esprits. — Souvenir do l'existence corporelle. — \* Rapport des Ames de ceux qui se sont connu» sur terre. — Minière dont les Ames considèrent les choses de ce monde.— Abaissement des grands et **élévation des** petits.

**101** — Que devient VAmé à l'instant de la mort?

\* Elle redevient esprit. •

**102.** — L'âme, après la mort, conserve-t-elle son individualité? "

« Oui, elle ne la perd jamais. •

**103** — Que penser de cette opinion qu'après la mort l'âme rentre dans le tout universel ?

« Est-ce que l'ensemble des esprits ne forme pas un tout? N'est-ce pas tout un monde! Quand tu es dans une assemblée, tu es partie intégrante de cette assemblée, et pourtant tu as toujours ton individualité. »

**104** — L'âme est-elle indépendante du principe vital ?

tOui, lo corps n'est que l'enveloppe; nous le répétons sans cesse. »

— Le corps peut-il exister sans l'âme ?

« **Oui ; et pourtant dès que le corps cesse de vivre, l'âme le quitte. Avant la naissance, l'âme n'y est pas encore ; il n'y a pas union entre l'âme et le corps ; tandis qu'après que cette union a été établie, la mort du corps rompt les liens**

**101** — L'Ame qui avait quitté le monde des esprits pour revêtir l'enveloppe corporelle, quitte cette enveloppe au moment de la mort et redevient à l'instant esprit.

**102\*** — L'âme ne perd jamais son individualité; elle l'avait avant son incarnation, elle la conserve pendant et après son union avec le corps.

**103** — Ceux qui pensent qu'à la mort l'âme rentre dans le tout universel, sont dans l'erreur s'ils entendent par là que, semblable à une goutte d'eau qui tombe dans l'Océan, elle y perd son individualité ; ils sont dans le vrai s'ils entendent par le *tout universel* l'ensemble des êtres incorporels dont chaque **Ame** ou esprit est un élément. Tel un soldat qui fait partie d'une armée où il est soumis à la loi commune, sans cesser d'être lui-même.

**104** — L'âme est indépendante du principe vital.

Avant la naissance, le corps peut vivre sans âme, parce qu'il n'y a point encore eu d'union entre l'âme et le corps ; mais après que cette union s'est établie, l'âme quitte le corps dès que celui-ci cesse de vivre, parce qu'alors les liens *qui* existaient entre l'âme et le corps sont rompus. La vie organique peut auitner **un corps** sans âme, **mais**

## CAPÍTULO VI.

### RETORNO DA VIDA CORPORAL À VIDA ESPÍRITA.

Alma após a Morte. — Individualidade da Alma antes e depois da Morte. — O Todo Universal. — Independência da Alma e do Princípio Vital. — O corpo pode viver sem Alma. —, Separação de Alma e Corpo. — Sensação da Alma ao reentrar no Mundo dos Espíritos. — Lembrança da Existência Corporal. — Reportagens das Almas de Pessoas Conhecidas na Terra. — Maneira pela qual as Almas consideram as coisas deste Mundo. — Rebaixa dos Grandes e Elevação dos Humildes.

**101** — Que se torna a alma no instante da morte?

« Volta a ser Espírito. »

**102** — A alma, depois da morte, conserva sua individualidade?

« Sim, não a perde nunca. »

**103** — Que pensar então dessa opinião que depois da morte a alma reentra no Todo Universal?

« Por acaso o conjunto dos Espíritos não forma um Todo? Porventura não é o Todo um Mundo? Quando tu estás numa assembléa, tu ficas parte integrante dessa assembléa e no entanto guardas sempre tua individualidade. »

**104** — A alma é um ser independente do Princípio Vital?

« Sim, o corpo vivo é apenas envoltório; repetimo-lo sem cansar. »

— O corpo vivo pode viver sem alma?

« Sim; e, não obstante, dès que o corpo cessa de viver, a alma o deixa. Antes de nascer o corpo, a alma não está nele; não há ainda união de alma e corpo; no entanto, depois que a união é formada, a morte do corpo rompe os liames

**101** — A alma, que havia deixado o Mundo dos Espíritos para vestir o envoltório corporal, deixa o envoltório no momento da morte e volta a ser, em o instante, Espírito.

**102** — A alma não perde nunca a individualidade; tinha-la antes da encarnação; conserva-la durante a união e depois da separação do corpo.

**103** — Os que pensam que pela morte a alma volta ao Todo Universal estão em erro se entenderem por isso que, semelhante a uma gota d'agua que cai no Oceano, ela perde nele sua individualidade; estão certos se entenderem por *Todo Universal* o conjunto dos seres incorporais do qual a alma ou Espírito é elemento. Tal o soldado que faz parte dum exército onde fica submetido à lei comum, sem deixar de ser o mesmo indivíduo.

**104** — A alma é ser independente do Princípio Vital.

Antes de nascer, o corpo pode viver sem alma, pela razão de não ter ainda havido união entre a alma e o corpo; mas depois que esta união fica formada, a alma deixa o corpo dès que este cesse de viver, visto como então os liames que existiam entre alma e corpo ficam rompidos. A vida orgânica pode mover um corpo sem alma, todavia

qui l'unissent à l'âme, et l'âme le quitte.

105 — La séparation de l'âme et du corps est-elle douloureuse ?

« Non, le corps souffre souvent plus pendant la vie qu'au moment de la mort ; l'âme n'y est pour rien.

» Les souffrances que l'on éprouve quelquefois au moment de la mort sont une *jouissance pour Pesprit*, qui voit arriver le terme de son exil. »

106 — La séparation de l'âme et du corps s'opère-t-elle instantanément ?

a Oui, elle fuit comme une faible colombe poursuivie par un vautour. »

107 — La séparation de l'âme et du corps s'opère-t-elle quelquefois avant la cessation complète de la vie organique ?

« Oui, comme dans l'agonie, l'âme a déjà quitté le corps. 11 n'y a plus que la vie organique. »

« Le corps est une machine que le cœur fait mouvoir ; il existe tant que le cœur fait circuler le sang : dans les veines, et n'a pas besoin de l'âme pour cela. »

108 — L'âme, en quittant le corps, a-t-elle immédiatement la conscience d'elle-même ?

a Conscience immédiate. »

— L'exemple d'une personne qui passe de l'obscurité à la clarté peut-il nous en donner une idée ?

« Pas précisément, car il faut à l'âme qu'elle temps pour se reconnaître ; tout est d'abord confus ; c'est plutôt comme un homme qui sort d'un profond sommeil ; jusqu'à ce qu'il soit complètement éveillé, ses idées ne lui reviennent que peu à peu. »

109 — Quelle sensation éprouve l'âme au moment où, sortie de son enveloppe corporelle, elle rentre dans le monde des esprits ?

« Cela dépend ; c'est-à-dire si tu as fait le mal avec désir de le faire, tu le trouves au premier moment tout isolement de l'avoir fait. »

l'âme ne peut habiter un corps privé de la vie organique.

105—Les souffrances que l'on éprouve quelquefois au moment de la mort tiennent à des causes corporelles et accidentelles : l'âme n'y est pour rien ; ces souffrances même sont une *jouissance pour Pesprit* dont elles annoncent la délivrance prochaine.

Dans la mort naturelle, celle qui arrive par l'épuisement des organes à la suite de l'âge, l'homme quitte la vie sans s'en apercevoir : c'est une lampe qui s'éteint faute d'aliment.

106 — La séparation de l'âme et du corps s'opère instantanément ; les liens qui la retenaient étant rompus, elle fuit comme un prisonnier qui s'évade.

107 — La séparation de l'âme et du corps est presque toujours opérée avant la cessation complète de la vie organique. Tel est, dans l'agonie, l'homme qui n'a plus la conscience de lui-même, et chez lequel il reste encore un souffle de vie.

Dans la mort violente et accidentelle, alors que les organes n'ont point encore été affaiblis par l'âge ou les maladies, la séparation de l'âme et la cessation de la vie ont lieu simultanément.

108 — L'âme, en quittant son enveloppe, a immédiatement la conscience d'elle-même et de son individualité ; mais il lui faut quelque temps pour se reconnaître ; au premier moment elle est comme étourdie, et comme un étranger subitement transporté dans une ville inconnue, ou comme un homme sortant d'un profond sommeil et qui n'est pas encore complètement éveillé. La lucidité des idées et la mémoire du passé lui reviennent à mesure que s'efface l'influence de la matière dont elle vient de se dégager.

109 — Le premier sentiment que l'âme éprouve à sa rentrée dans le monde spirituel dépend de l'usage qu'elle a fait de la vie qui lui a été donnée comme épreuve. Si son temps a été mal employé, si elle a fait le mal en connaissance de cause, toutes ses actions étant alors à découvert, le sentiment

que o prendiam à alma e o Espírito o abandona.»

105 — A separação do espírito e do corpo é dolorosa ?

« Não ; o corpo sofre, muita vez, mais durante a vida do que no momento da morte ; a alma nessa hora nada sente. »

« Os sofrimentos que se experimentam por vezes na hora da morte são antes um prazer para o espírito, pois êle vê chegar o término de seu exílio. »

106 — A separação do espírito e do corpo se opera instantaneamente ?

« Sim ; a alma escapa, como frágil pomba desamarrada por um abutre. »

107 — A separação do espírito e do corpo se opera algumas vezes antes da cessação completa da vida orgânica ?

« Sim ; na agonia, por exemplo, a alma já deixou o corpo ; neste ficou apenas a vida orgânica. »

« O corpo é um aparelho que o coração faz mover ; só vive enquanto o coração faz circular o sangue nos vasos, e êle não tem precisão da alma para isto. »

108 — O espírito, ao deixar o corpo, tem imediatamente a plena consciência de si mesmo ?

« Consciência imediata. »

— O exemplo dado dum indivíduo que passa da escuridão para o claro pode dar-nos disso uma idéia ?

« Não precisamente ; a alma necessita de algum tempo para se reconhecer ; tudo no começo é confuso ; fica, antes, como o indivíduo que sai de um profundo sono mal desperto ; até que fique completamente acordado, suas idéias não voltam senão a pouco e pouco. »

109 — Que sensação logo experimenta a alma na hora em que, saída de seu envoltório corporal, entra de novo era o Mundo dos Espíritos ?

« Isso depende ; quer dizer, se tiveres feito mal com intento de fazê-lo, tu te encontrarás nesse instante muito envergonhado de o haver feito. »

a alma não pode habitar um corpo sem vida orgânica.

105 — Os sofrimentos que o corpo experimenta às vezes na hora da morte dependem de causas carnis e acidentais ; A alma nessa hora nada sente. Os sofrimentos carnis são mesmo *prazer para o espírito*, pois lhe anunciam a libertação próxima.

Na morte natural, aquela que lhe advém pela evasão vital nos órgãos por efeito da idade, a alma deixa o corpo sem o perceber. A morte é uma lâmpada que se apaga por falta de óleo.

106 — A separação do espírito e do corpo se opera prontamente ; os liames que o retêm de vez rompidos, êle foge como um prisioneiro que se evade.

107 — A separação do espírito e do corpo é quase sempre operada antes d' a cessação completa da vida orgânica. Tal na agonia : O moribundo não tem mais consciência de si e, no entanto, nele resta ainda um sopro de vida.

Na morte violenta e na acidental, quando os órgãos não se acham ainda fracos pela idade ou pelas moléstias, a separação da alma e a cessação d' a vida ocorrem simultaneamente.

108 — A alma, ao deixar seu envoltório, tem imediatamente consciência de si mesma, de sua individualidade ; mas precisa de algum tempo para se reconhecer ; no primeiro momento fica meio aturdida e como um estrangeiro de súbito transportado a uma cidade desconhecida, ou como alguém que sai de profundo sono e não se encontra ainda completamente acordado. A lucidez das idéias e a memória do passado lhe voltam à medida que se dissipa a influência do corpo, do qual acaba de desprender-se.

109 — O primeiro sentimento que a alma experimenta em sua entrada no Mundo Espiritual depende do gasto que haja feito da vida que lhe foi dada como ensaio. Se o seu tempo foi mal empregado, se acaso fez o mal com conhecimento de causa, todas as ações ficando então à mostra, o sentimento



— En est il de moine de l'âme du juste?

« Oh I celle-là c'est bien différent ; elle est comme soulagée d'un grand poids. »

HO — Au moment de la mort, l'âme a-t-elle quelquefois une aspiration ou extase qui lui fait entrevoir le monde où elle va rentrer?

a Oui, o

— Qu'éprouve-t-elle à ce moment ?

« Elle sent se briser les liens qui l'attachent au corps ; elle fait tous ses efforts pour les rompre entièrement, n

111 — L'exemple de la chenille peut-il nous donner une idée de la vie terrestre, puis du tombeau, et enfin de notre nouvelle existence ?

a Oui, une idée en petit. 0

f La figure est bonne ; il ne faudrait cependant pas la prendre à la lettre comme cela vous arrive souvent. »

112 -- L'esprit dégagé de la matière conserve-t-il le souvenir de son existence corporelle ?

e Oui, et de tous les actes de sa vie.»

— Comment considère-t-ii son corps?

« Comme un mauvais habit dont il ht débarrassé, t

113 — L'âme, rentrant dans la vie spirituelle, est-elle sensible aux honneurs rendus à sa dépouille mortelle ?

a Non, elle n'a plus de vanité terrestre, et comprend la futilité de ce monde, surtout quand l'esprit est arrivé à un certain degré de perfection, mais sache bien que souvent tu as des esprits qui, au premier moment de leur lort matérielle, goûtent un plaisir bien grandes honneurs qu'on leur rend, ou II ennui du délaisement de leur enveloppe ; car ils conservent quelques-unes des idées et certains préjugés de ici-bas, r

1U — Les esprits reviennent-ils de référence vers les tombes où reposent tos corps?

qui la domine est celui de la honte et de la confusion. Tel serait ici • bas l'homme pris en ilagrant délit d'un acte qu'il croyait profondément caché.

L'âme du juste, au contraire, est comme soulagée d'un grand poids ; elle entre radieuse et heureuse de sa délivrance dans le monde des esprits, parce qu'elle ri y craint aucun regard scrutateur.

110 — Au moment de la mort, l'âme a quelquefois une aspiration ou extase qui lui fait entrevoir le monde où elle va rentrer. Déjà en partie dégagée de la matière, elle sent se briser les liens qui l'attachent à la terre et quelle s'efforce de rompre elle-même ; elle voit l'avenir se dérouler devant elle.

111 — L'exemple de la chenille qui d'abord rampe sur la terre, puis s'enferme dans sa chrysalide sous une mort apparente pour naître d'une existence brillante, est une image, quoique bten incomplète et bien petite, de notre existence terrestre, puis du tombeau, et enfin de notre existence nouvelle.

112 — L'esprit dégagé de ia matière conserve le souvenir de son existence, corporelle dont tous les actes et les moindres détails se retracent à sa mémoire. Il voit soa enveloppe se détruire, comme nous verrions pourrir un vieil habit que l'on aurait jeté.

113 — L'âme rendue à la vie spirituelle, et arrivée à un certain degré de perfection, comprend la futilité des choses humaines et voit sans plaisir et sans orgueil les honneurs rendus à sa dépouille mortelle. Lç souvenir des personnes qui lui sont chères est la seule chose à laquelle elle attache du prix.

Les esprits inférieurs qui sont encore sous l'influence de la matière, éprouvent seuls, au moment de leur mort matérielle, un certain plaisir des honneurs qu'on leur rend et regrettent le «délaisement de leur enveloppe.

114 — C'est une erreur et une idée superstitieuse de penser que les esprits reviennent de préférence vers les tombes

— É a mesma, a sensação da alma do justo?

«Oh não! A dela é muito diferente; sente-se como aliviada de um grande peso.»

110 — Na hora da morte, o espírito sente algumas vezes uma aspiração ou êxtase que lhe faça entrever o Mundo em que vai reentrar?

«Sim.»

— Que sente êle nessa hora?

«Quebrarem-se os liâmes que o prendem ao corpo; faz todos os esforços para os romper inteiramente.»

111 — O exemplo da lagarta poderia dar-nos idéia, primeiro, da vida terrena; após, da vida além-tumba; enfim, da futura existência?

«Sim, idéia minúscula.»

«A figura é passávei; seria preciso entretanto não tomá-la ao pé da letra como vos acontece muita vez.»

112 — O Espírito, despojado da carne, conserva recordação de sua existência corporal?

«Sim, e de todos os atos da vida.»

— Como encara seu despojado corpo?

«Como uma roupa sovada da qual êle ficou desembaraçado.»

113 — A alma que reentra na Vida Espírita fica sensibilizada com honrarias prestadas aos seus despojes?

«Não; ela perde a vaidade terrestre e compreende a futilidade do Mundo, sobretudo quando tenha alcançado já certo ponto de aperfeiçoamento. Mas certamente existem não raro Espíritos que, na primeira hora de sua morte física, sentem satisfação muito grande com suas honras fúnebres, ou certo pesar com o desprezo a seu envoltório mortal, pois conservam ainda mentalidade e prejuízos terrestres.»

114 — Os Espíritos retornam por predileção aos túmulos onde repousam seus restos mortais?

que a domina logo é o da vergonha e o da confusão. Tal como, aqui na Terra, alguém preso em flagrante por um ato que julgasse profundamente oculto.

A alma do justo, ao invés, sente-se como aliviada de um grande peso; ela reentra radiosa e feliz por sua libertação no Mundo dos Espíritos, por isso que não teme nenhum olhar escrutador.

110 — Na hora da morte, o espírito tem algumas vezes aspiração ou êxtase que lhe faz entrever o Mundo no qual vai reentrar. Já em parte desligado da carne, sente partirem-se os liâmes que o amarram à Terra e que êle procura êle próprio romper; pois vê o Porvir desenrolar-se diante dele.

111 — O exemplo da lagarta, que primeiro rasteja no chão; depois se fecha na crisálida em estado de morte aparente, para renascer em existência brilhante, é reprodução, embora muito incompleta e pequenina, de nossa existência terrena; após, da vida no Além, e enfim, de nossa existência futura.

112 — O Espírito, despojado da carne, conserva lembrança de sua existência corporal cujos atos, em seu todo e nos pormenores, lhe açodem de novo à memória. Vê seu envoltório deteriorar-se, como veríamos apodrecer nosso velho casaco jogado fora.

113 — A alma restituída à Vida Espírita e já chegada a certo ponto de apuramento, nota a futilidade das coisas humanas e recebe sem prazer e sem orgulho as honrarias rendidas a seus restos mortais. A saudade real das pessoas que lhe são queridas é a única coisa a que dá apreço.

Somente Espíritos inferiores, ainda sob a influência carnal, experimentam consigo, na hora do livramento corporal, certa satisfação com as honras que se lhes rendem e lastimam o desprezo a seu envoltório mortal.

114 — É um erro, derivado duma idéia supersticiosa, supor que os Espíritos retornam por predileção às sepulturas

« Non, le corps n'était qu'un vêtement; ils n'y tiennent pas. »

115 — Le respect instinctif que l'homme, dans tous les temps et chez tous les peuples, lémoigne pour les morts, est-il un effet de l'intuition qu'il a de l'existence future?

« Oui, c'est la conséquence naturelle.

! 16 — Les esprits se reconnaissent-ils pour avoir cohabité la terre? Le fils reconnaît-il son père, l'ami son ami?

« Oui, c'est ainsi de génération en génération. »

! 17 — Comment les hommes qui se sont connus sur terre se reconnaissent-ils dans le monde des esprits?

« Nous voyons notre vie passée et nous y lisons comme dans un livre; en voyant le passé de nos amis et de nos ennemis nous voyons leur passage de la vie à la mort. »

118 — Deux êtres qui auront été ennemis sur terre, conserveront-ils du ressentiment l'un contre l'autre dans le monde des esprits?

« Non, ils comprendront que leur haine était stupide et le sujet puéril. Les esprits imparfaits conservent seuls une sorte d'âimosité jusqu'à ce qu'ils se soient épurés. »

— Le souvenir des mauvaises actions (ju'isont pu commettre à l'égard l'un de l'autre est-il un obstacle à leur sympathie?

« Oui, il les porte à s'éloigner. »

H9 — Pouvons-nous dissimuler quelques-uns de nos actes aux esprits?

« Non, ni actes ni pensées. »

— D'après cela il semblerait plus facile de cacher une chose à une personne vivante, que nous ne pouvons le faire à cette même personne après sa mort?

« Certainement, et quand vous vous croyez bien cachés, vous avez souvent une foule d'esprits à côté de vous qui vous voient.

120 — Les esprits conservent-ils quelques-unes des passions humaines?

« Les esprits purs, en perdant leur enveloppe, laissent les mauvaises pas-

sions, il ne tiennent pas à l'enveloppe qui les a fait souffrir. »

115 — L'homme, dans tous les temps et chez tous les peuples, a témoigné d'un respect instinctif pour les morts. Ce sentiment prouve en lui l'intuition de l'existence future, car sans cela ce respect serait sans objet.

116 — L'Âme, en rentrant dans la vie spirituelle, y retrouve avec le souvenir de son existence corporelle, ceux qu'elle a connus sur la terre: l'ami y reconnaît son ami, le fils y reconnaît son père, et l'âme de génération en génération.

117 — Les hommes qui se sont connus sur terre ne se reconnaissent point dans le monde des esprits par une forme quelconque. La vie terrestre se présente à eux; ils y lisent comme dans un livre ouvert, et en voyant le passé de ceux qu'ils ont connus, ils voient leur passage d'une vie dans l'autre.

118 — Deux êtres qui auront été ennemis sur la terre ne conservent aucun ressentiment l'un contre l'autre une fois dans le monde des esprits, parce qu'ils comprennent combien leur haine était stupide et le sujet puéril; mais le souvenir des mauvaises actions qu'ils ont commises à l'égard l'un de l'autre les porte à s'éloigner.

Tels deux écoliers parvenus à l'âge de raison reconnaissent la puérilité des querelles qu'ils ont eues dans leur enfance et cessent de s'en vouloir.

119 — La vue indéfinie et la pénétration de la pensée étant un des attributs des esprits, il en résulte que nous ne pouvons rien leur dissimuler. Si nous avons pu cacher quelque chose à une personne pendant sa vie, nous ne le pouvons plus après sa mort, car elle connaît tous nos actes et les plus secrets mouvements de notre âme.

120 — Les esprits supérieurs, en quittant leur enveloppe matérielle, ne conservent des passions humaines que celle du bien. Les esprits inférieurs, au con-

« Não; o corpo não passava de vestimenta; não se interessam por ele. »

115 — O respeito instintivo que toda gente, em todos os tempos e entre todos os povos, tem demonstrado pelos Mortos é efeito da intuição que temos da Vida Futura?

« Sim, é a consequência natural. »

116 — Os Espíritos, aí, se reconhecem por haver coabitado a Terra? O filho reconhece ao pai, o amigo ao amigo?

« Sim, reconhecem-se de geração em geração. »

117 — De que modo os homens que se conheceram no Planeta se reconhecem no Mundo dos Espíritos?

« Revemos nossa existência passada e vemos nela tal como num livro aberto; vendo o passado de nossos amigos e de nossos inimigos, vemos a sua passagem da vida para a morte. »

118 — Dois indivíduos que foram inimigos na vida terrena ainda conservam ressentimentos um em face de outro, no Mundo dos Espíritos?

« Não; compreenderão logo que o seu ódio era estúpido e o motivo infantil. Somente Espíritos impuros conservam uma sorte de animadversidade até que fiquem apurados. »

— A lembrança das maldosas ações que possam ter cometido um para com outro é obstáculo à sua mútua simpatia?

« Sim, ela os leva à separação. »

119 — Podemos acaso dissimular alguns de nossos atos aos Espíritos?

« Não, nem atos nem pensamentos. »

— De face isso seria, parece, mais fácil ocultar certa coisa a uma pessoa viva do que o poderia alguém fazer à mesma pessoa depois dela morta?

« Certamente, e não raro, quando vos supondes bem escondidos de nós, tendes uma multidão de Espíritos ao lado e a vos contemplarem. »

120 — Os Espíritos conservam alguma das paixões humanas?

« Os Espíritos bons, ao abandonar o envoltório, também deixam as más pai-

onde repousam seus corpos. Não ligam ao envoltório que os fez sofrerem.

115 — O Homem, em todos os tempos e entre todos os povos, tem testemunhado respeito inato pelos Mortos. Tal sentimento prova haver nele intuição d' a Vida Futura, pois, sem isso, esse respeito careceria de objeto.

116 — O Espírito, reentrando na Vida Espírita, lá encontra, com lembrança da existência carnal, aqueles que êle conheceu na Terra: O amigo reconhece ao amigo, o filho reconhece ao pai, e assim de geração em geração.

117 — Os homens que se conheceram na Terra não se tornam a conhecer, n' o Mundo dos Espíritos, por uma forma qualquer. A vida terrena se apresenta a eles; nela eles lêem como num livro aberto e, vendo nela o passado daqueles que conheceram, percebem a sua passagem duma vida para outra.

118 — Dois indivíduos que foram inimigos na Terra não conservarão nenhum ressentimento um em face de outro, uma vez no Mundo dos Espíritos, por isso que compreenderão quanto o seu ódio foi estúpido e o motivo pueril. Mas a lembrança das ações más, que acaso tenham cometido um a esguardo doutro, os leva à separação.

Tal como dois colegas na idade de seis meses reconhecem a infantilidade das querelas fúteis que tiveram na infância e deixam de se querer mal.

119 — A visão ilimitada e a penetração do pensamento sendo um dos atributos dos Espíritos, disso resulta que não lhes podemos dissimular nada. Se podemos ocultar bem alguma coisa a certa pessoa durante a vida, não o poderemos mais após sua morte, pois ela conhece nossos atos e os mais ocultos movimentos de nossa alma.

120 — Os Espíritos superiores, deixando o envoltório carnal, não conservam outras paixões humanas senão as do Bem. Os Espíritos inferiores, ao in-

sions et ne gardent *que* celles du bien ; mais les esprits inférieurs les conservent ; autrement ils seraient du premier ordre. »

121 — Comment l'âme du juste est-elle accueillie à son retour dans le monde des esprits ?

« Comme un frère bien-aimé attendu depuis longtemps, et ceux qui l'aiment viennent le recevoir. »

— Comment l'est celle du méchant ?

« Comme un être que Ton méprise. — Quel sentiment éprouvent les esprits impurs à la vue d'un autre mauvais esprit qui leur arrive ?

« Les méchants sont satisfaits de voir des êtres à leur image et privés comme eux du bonheur infini, comme l'est, sur la terre, un fripon parmi ses pareils. »

122—L'homme qui a été heureux ici-bas regrette-t-il ses jouissances quand il a quitté la terre ?

« Non, car le bonheur éternel est mille fois préférable. Les esprits inférieurs seuls peuvent regretter des joies qui sympathisent avec l'impureté de leur nature et qu'ils expient par leurs souffrances. »

123 — Celui qui a commencé de grands travaux dans un but utile, et qu'il voit interrompus par la mort, regrette-t-il, dans l'autre monde, de les avoir laissés inachevés ?

« Non, parce qu'il voit que d'autres sont destinés à les terminer. Au contraire, il tâche d'influencer d'autres esprits humains à les continuer. Son but, sur la terre, était le bien de l'humanité ; ce but est le même dans le monde des esprits. »

124 ~ La puissance et la considération d'un homme a jouté sur la terre lui donnent-elles une supériorité dans le monde des esprits ?

« Non ; car là les petits seront élevés et les grands abaissés. Lis les psaumes. »

— Comment devons-nous entendre cette élévation et cet abaissement ?

« Ne sais-tu pas que les esprits sont de différents ordres selon leur mérite ! Le plus grand de la terre peut

, traire, conservent les mauvaises, et c'est ce qui les maintient dans les rangs inférieurs jusqu'à ce qu'ils se soient épurés.

121 — A son retour dans le monde spirite l'âme du juste est accueillie par les bons esprits comme Test un voyageur par ses amis au retour d'une excursion périlleuse, ou comme un frère bien-aimé attendu depuis longtemps.

Si elle a échappé aux dangers du voyage, c'est-à-dire si elle est sortie victorieuse des tentations et des épreuves, elle s'élève dans la hiérarchie des esprits ; si, au contraire, elle a succombé, elle rentre dans les rangs des esprits inférieurs, satisfaits de voir un être à leur image et privé comme eux du bonheur infini.

122 — Les jouissances terrestres sont périssables avec le corps. L'esprit ne faisant aucun cas du corps, ne regrette aucun des plaisirs grossiers dont il a jouté ici-bas ; car il comprend la futilité de ces jouissances auprès du bonheur éternel.

Tel l'homme adulte qui méprise ce qui faisait les délices de son enfance.

123—L'homme qui a commencé sur la terre de grands travaux dans un but utile, et qu'il voit interrompus par la mort, imo fois dans le monde des esprits n'éprouve plus aucun regret de les avoir laissés inachevés, parce qu'il est dégagé de tout sentiment de vanité, il voit que d'autres hommes sont destinés à les continuer. Loin de là, il tâche d'influencer d'autres esprits humains à les poursuivre.

124 — Les grandeurs d'ici-bas Unissent avec la vie du corps. L'homme n'emporte avec lui que le mérite du bien qu'il a fait. La puissance et la considération dont il a jouté sur la terre ne lui donnent aucune supériorité dans le monde des esprits ; car là, les petits seront élevés et les grands abaissés.

Cette élévation et cet abaissement doivent s'entendre des différents ordres d'esprits ; c'est ainsi qu'un puissant de

xões e só guardam consigo as do Bem ; mas os Espíritos inferiores as conservam ; de outro modo seriam da primeira ordem.»

121 — De que modo a alma do justo é acolhida em seu reingresso no Mundo dos Espíritos ?

« Como irmã bem querida e esperada de há longo tempo ; *aqueles que a amam vêm recebê-la.* »

— De que modo é a do iníquo ?

« Como um ser desprezível. »

— Que sentimento experimentam os Espíritos impuros à vista doutro iníquo Espírito que vem para junto deles ?

« Os iníquos ficam satisfeitos de ver seres da mesma laia e privados como eles de bem-aventurança ; qual o é, na Terra, um malandro entre seus pares. »

122 — O homem que foi feliz neste Mundo tem saudade de seus prazeres ao deixar a Terra ?

« Não, porque a felicidade eterna é mil vezes preferível. Só Espíritos inferiores podem ter saudades dos gozos que simpatizam com a impuridade de sua natureza e que eles expiam pelos sofrimentos. »

123 — Aquele que haja iniciado aqui importantes obras de finalidade útil, vendo-as interrompidas pela morte, sente pesar, no Mundo dos Espíritos, de as haver deixado inacabadas ?

« Não, porquanto êle verá que outros estão destinados a terminá-las. Ao contrário, cuida de influenciar outros seres humanos a continuá-las. Seu objeto, na Terra, era o bem do Gênero Humano ; esse objetivo é o mesmo, no Mundo dos Espíritos. »

124 — O poder ou a grande consideração que uma pessoa desfrutou na Terra lhe dá alguma supremacia no Mundo dos Espíritos ?

« Não ; nele os pequenos serão elevados e os grandes, rebaixados. Lê os *Salmos.* »

— De que maneira devemos entender essa elevação e esse abaixamento ?

« Não sabes que os Espíritos se põem em ordens diferentes segundo o mérito ? Pois bem ! O maioral aí na Terra pode

vós, conservam todas as paixões más, e é justamente o que os mantém em rodas inferiores até que, largando-as, fiquem depurados.

121 — No seu retorno ao Mundo Espírita a alma do justo é acolhida pelos bons Espíritos como o é um viajor pelos amigos ao regressar de excursão perigosa, ou tal qual uma irmã bem-querida, esperada há muito tempo.

Se ela pôde escapar aos perigos da viagem, isto é, se a alma pôde sair victoriosa das tentações e das provanças, ela se eleva na hierarquia espírita ; se, ao contrário, succumbiu nas provas, volta de novo ao rol dos Espíritos atrasados, alegres de ver um ser de sua laia e privado como eles da bem-aventurança.

122 — Os prazeres terrestres são percíveis com o corpo. O Espírito, não fazendo caso do corpo, não tem saudade de nenhum dos prazeres baixos que haja fruído na Terra ; compara a futilidade desses prazeres com a bem-aventurança eterna.

Tal como o adulto que menospreza o que fazia as delícias de sua infância.

123 — A pessoa que haja começado em a Terra obras valiosas de finalidade útil e que vê interrompidas pelo falecimento, uma vez no Mundo dos Espíritos não experimenta pesar algum de as haver deixado inacabadas, pois que, despreendida do sentimento de vaidade, vê que outras pessoas estão destinadas a continuá-las. Longe disso, procura influenciar outros espíritos humanos a prosseguir-las.

124 — As grandezas terrenas findam com a vida corporal. Pessoa alguma leva consigo senão o merecimento do bem que haja feito. O poder ou a alta consideração que haja fruído na Terra não lhe dá nenhuma superioridade em o Mundo dos Espíritos ; *lá os pequenos serão elevados e os grandes, abaixados.*

Esta elevação e esse rebaixamento devem ser tidos como graus diferentes de Espíritos ; deste modo um poderoso d'

être au dernier rang parmi les esprits, tandis que son serviteur sera au premier. Comprends-tu cela? »

— Celui qui a été grand sur la terre et qui se trouve inférieur parmi les esprits, en éprouve-t il de l'humiliation?

« Souvent une bien grande, surtout s'il était orgueilleux et jaloux. »

la terre peut être relégué parmi les esprits inférieurs, tandis que l'homme de la plus humble condition peut être au premier rang. De là, dans le monde des esprits, l'inégalité qui est la gloire pour les uns et l'humiliation pour les autres.

C'est là ce qu'entendait Jésus quand il a dit : Mon royaume n'est pas de ce monde.

## CHAPITRE VII.

### DIFFÉRENTES

De la réincarnation des esprits.— Métempsycose.— But de la réincarnation. — La vie temporelle est une étamine ou épuraloire pour l'esprit\* — De la réincarnation dans les différents mondes. — Etat progressif physique et moral des éties qui habitent les différents mondes. — Vie éternelle. — Esprits errants. — Intervalles des existences corporelles. — Épreuves de la vie corporelle. Choix d'és épreuves.—Souvenir des existences antérieures. — Marche progressive des esprits. — Similitudes physiques et morales de l'homme à JCS différentes existences.

125 — L'âme a-i-elle plusieurs incarnations, autrement dit plusieurs existences corporelles?

« Oui, tous nous avons plusieurs existences. Ceux qui disent le contraire veulent vous maintenir dans l'ignorance où ils sont eux-mêmes, c'est leur désir. »

— Quel est le but des différentes incarnations?

a Expiation; amélioration progressive de l'humanité : sans cela où serait la justice? w

126 — Sur quoi est fondé le dogme de la réincarnation?

« Sur la justice de Dieu et la révélation, car nous vous le répétons sans cesse : Un bon père laisse toujours à ses enfants une porte ouverte au repentir. La raison ne te dit-elle pas qu'il serait injuste de priver sans retour du bonheur éternel tous ceux de qui il n'a pas dépendu de s'améliorer? Est-ce que tous les hommes ne sont pas les

425 — Tous les esprits tendent à la perfection, et Dieu leur en fournit les moyens par les épreuves de la vie corporelle ; mais dans sa justice il leur réserve d'accomplir, dans de nouvelles existences, ce qu'ils n'ont pu faire ou achever dans une première épreuve.

Il ne serait ni selon l'équité, ni selon la bonté de Dieu, de frapper sans rémission ceux qui ont pu rencontrer des obstacles à leur amélioration en dehors de leur volonté et dans le même lieu même où ils se trouvent placés.

126—Le dogme de la réincarnation, c'est-à-dire celui qui consiste à admettre pour l'homme plusieurs existences successives, est le seul qui réponde à l'idée que nous nous faisons de la justice de Dieu à l'égard des hommes placés dans une condition morale inférieure, le seul qui puisse nous expliquer l'avenir et asseoir nos espérances, puisqu'il nous offre le moyen de racheter nos erreurs par de nouvelles épreuves.

ser de baixa classe no meio espírita, enquanto seu servo pode ficar na primeira. Compreendes?»

— Aquele que foi maioral na Terra e se encontra ínfimo no meio dos Espíritos experimenta assim humilhação?

«Por vezes muito grande, sobretudo se fôr soberbo e invejoso. »

a Terra pode ser relegado ao meio dos Espíritos ínfimos, enquanto um ser de mais humilde condição pode ficar na primeira plana. De onde, no Mundo dos Espíritos, a diversidade que é glória para uns e humilhação para outros.

Eis aí o que ensinava JESUS quando disse a PILATOS: Meu Reino não é deste Mundo.

## CAPÍTULO VII

### MÚLTIPLAS ENCARNAÇÕES.

Reencarnação dos Espíritos. — Metem psicose. — Objetivo da Reencarnação. — A Vida Temporal é crivo ou filtro para o Espírito. — Reencarnação dos Espíritos em os Múltiplos Mundos. — Estado Progressivo Físico e Moral dos Seres que habitam outros Mundos. — Vida Eterna. —? Espíritos Errantes. — Intervalos das Vidas Corporais. — Provações da Vida Corporal. — Escolha das Provas. — Lembranças; de Existências Anteriores. — Marcha Progressiva dos Espíritos. — Similitudes Físicas e Morais do Homem em suas Múltiplas Existências.

125 — O Espírito tem numerosas encarnações ou, melhor dizendo, numerosas existências corporais?

«Sim; todos nós temos numerosas existências. Os que dizem o contrário querem manter-vos na mesma ignorância em que eles vivem; é só este o seu desejo.»

— Qual é o objeto das múltiplas encarnações?

«Expição; aprimoramento progressivo do Homem; sem ambos onde estaria a Justiça?»

126 — Em que é fundamentado o dogma da Reencarnação?

«Sobre a Justiça de DEUS e na Revelação nossa, pois vo-lo repetimos sem cansaço: O PAI Bondoso deixa sempre a os filhos a porta aberta ao arrependimento. Não te clama o bom senso que seria injusto privar para sempre da bem-aventurança todos aqueles de quem não dependeu talvez aprimorar-se? Será que todos os seres humanos não são

125 — Todos os Espíritos tendem à perfeição e DEUS para isso lhes dá os meios pelas experiências da vida corporal; contudo, em Sua Justiça, ELE lhes faculta fazerem ou rematarem, em novas existências, o que não puderam fazer ou acabar em uma primeira experiência.

Não estaria conforme à Equidade nem conforme à Bondade de DEUS punir sem remissão os que poderiam haver topado obstáculos a seu aprimoramento, já a-lheios à sua vontade, já próprios ao meio em que se acharam colocados.

126 — O dogma da Reencarnação, isto é, aquele que consiste em admitir para o Homem diversas existências sucessivas, é o único que se ajusta à idéia que nós podemos fazer da Justiça de DEUS para com os homens, colocados em uma condição moral inferior; o único que é capaz de nos explicar o Porvir e amparar nossas esperanças, pois nos oferece o meio de resgatar nossos erros através de novas provas.

enfants de Dieu? Ce n'est qua parmi les hommes égoïstes qu'on trouve l'iniquité, la haine implacable et les châtiments sans rémission. »

127 — L'âme de l'homme n'aurait-elle point été d'abord le principe de vie des derniers êtres vivants de la création pour arriver, par une loi progressive, jusqu'à l'homme en parcourant les divers degrés de l'échelle organique ?

« Non ! non ! hommes nous sommes nés. »

« Chaque chose progressé dans son espèce et dans son essence; l'homme n'a jamais été autre chose qu'un homme. »

128 — La doctrine de la métempsychose a-t-elle quelque vérité?

« Non, puisque l'homme a toujours été lui-même. »

— Tout erronée que soit la doctrine de la métempsychose, ne serait-elle pas le résultat du sentiment intuitif des différentes existences de l'homme ?

« Oui; mais, comme la plupart de ses idées intuitives, il l'a dénaturé. Toujours son même orgueil; son ambition ! »

129 — Les esprits ne pouvant s'améliorer qu'en subissant les tribulations de l'existence corporelle, il s'ensuivrait que la vie matérielle serait une sorte d'étamine par où doivent passer les êtres du monde immatériel pour arriver à la perfection?

« OUI, c'est bien cela. »

— Est-ce le corps qui iniiue sur l'esprit pour l'améliorer, ou l'esprit qui influe sur le corps?

« Ton esprit est tout; ton corps est un vêtement qui se pourrit; voilà tout. »

130 — Nos différentes incarnations s'accomplissent-elles toutes sur la terre ?

« Non, pas toutes. »

— Où s'accomplissent-elles?

« Dans les différents mondes. »

— Pouvons-nous reparaître plusieurs fois sur la terre?

La raison nous Pindique et les esprits nous l'enseignent. C'est ce que Jésus entendait par ces paroles qui n'ont point été comprises : *J'ai été, je suis, je serai!*

127 — Quelle que soit la diversité des existences par lesquelles passe notre esprit ou notre âme, elles appartiennent toutes à l'humanité; ce serait une erreur de croire que, par une loi progressive, l'homme a passé par les différents degrés de l'échelle organique pour arriver à son état actuel. Ainsi son âme n'a point été d'abord le principe de vie des derniers êtres animés de la création pour arriver successivement au degré supérieur : à l'homme.

128 — La doctrine de la métempsychose est doublement erronée, puisqu'au lieu d'être fondée sur la marche ascendante de la nature, elle a pour principe la dégradation des êtres qu'elle fait passer de l'humanité à l'état de brute.

Cependant tout erronée que soit cette doctrine, elle n'en est pas moins le résultat du sentiment intuitif de l'horace sur les différentes existences corporelles qu'il a parcourues, ou qu'il doit parcourir.

129 — Les vicissitudes de l'existence sont les épreuves que les esprits doivent subir pour arriver à la perfection. Ils s'améliorent dans ces épreuves en évitant le mal et en pratiquant le bien.

La vie corporelle est donc une sorte d'étamine ou d'épuration par où doivent passer les êtres du monde incorporel. Mais ce n'est qu'après plusieurs incarnations ou épurations successives qu'ils atteignent, dans un temps plus ou moins long, selon leurs efforts, le but auquel ils tendent.

130 — Les différentes incarnations ne s'accomplissent pas nécessairement toutes sur la terre : elles peuvent avoir lieu dans les différents mondes qui composent l'univers. Celle que nous accomplissons ici-bas n'est ni la première ni la dernière, mais c'est une des

Criaturas de DEUS? É somente em meio a homens egoístas que se encontram iniquidade, ódio implacável e castigos sem remissão.»

127 — A alma do Homem não teria sido primitivamente o Princípio Vital de ínfimos seres vivos da Biocriação, que chegou, ex-vi de lei progressiva, até o ser humano, percorrendo os diversos graus da escala orgânica?

«Não! Não! Os Espíritos, homens somos desde natos.»

«Cada ser vivo só progride na sua espécie e em sua essência. O Homem não foi jamais outro ser senão *homo*.»

128 — Acaso a doutrina da Metempsychose tem alguma veracidade?

«Não, porquanto o Homem tem sempre sido homem só.»

— Embora totalmente falsa a doutrina da Metempsychose, não haveria sido ela o resultado do sentimento inato de evolutivas existências do Homem?

«Sim; mas, como na maior parte de suas idéias inatas, êle a desnaturou. Sempre seu perene orgulho, perene ambição!»

129 — Não podendo os Espíritos melhorar senão passando por tribulações da existência corporal, resultaria daí que a vida na carne seja uma espécie de crivo pelo qual devam passar os seres do Mundo Imaterial para chegarem à perfeição?

«Sim, é bem isso.»

— É o corpo que influi no espírito para o melhorar ou o espírito que influi no corpo?

«Teu espírito é tudo; o teu corpo é uma vestimenta putrecível; eis tudo.»

130 — Nossas múltiplas encarnações se cumprem todas na Terra?

«Não, nem todas.»

— Onde se cumprem outras?

«Em outros Mundos.»

— Podemos reaparecer sem número de vezes na Terra?

A razão no-lo inculca e os Espíritos no-lo ensinam. Seria quicá o que JESUS entendia por estas palavras que não foram interpretadas: Eu *fuí*, Eu *sou*, Eu *serei!*

127 — Seja qual fôr a diversidade das existências por que passe o nosso espírito ou nossa alma, elas pertencem todas à espécie humana; seria um erro supor que, ex-vi duma lei progressiva, o Homem haja passado pelos diferentes graus da escala orgânica para chegar a seu estado atual. Assim, sua alma não foi inicialmente o Princípio Vital de ínfimos seres vivos da Biocriação que chegou sucessivamente ao grau superior: Ao Homem.

128 — De fato, a doutrina da Metempsychose é duplamente errônea, por isso que, além de não ser fundada na marcha ascendente da Natureza, ainda tem por base a degradação dos seres que ela faz passar da Humanidade ao estado de alimária.

Contudo, embora totalmente errônea, a doutrina não deixa de ser menos o resultado do sentimento inato do Homem sobre as vidas corporais progressivas que percorreu, ou deve ainda percorrer.

129 — As vicissitudes da existência são experiências que os Espíritos devem fazer a fim de chegar à perfeição. Aprimoram-se nessas experiências evitando o Mal e pondo em prática o Bem.

A vida corporal é pois uma espécie de crivo ou de filtro pelo qual devem passar os seres do Mundo Incorporel. Mas é somente após numerosas encarnações ou apurações sucessivas que eles atingem, dentro de tempo mais ou menos longo, segundo seus esforços, o objetivo para o qual tendem.

130 — Nossas múltiplas encarnações não se fazem única e necessariamente todas na Terra; podem naturalmente ser realizadas nos diferentes Mundos que compõem o Universo. Esta que estamos cumprindo na Terra não é nem a primeira nem será a última; é porém uma das

« Certainement. »

— Pouvons-nous y revenir après avoir vécu dans d'autres mondes?

« Oui. »

— Les esprits, après avoir été incarnés dans d'autres mondes, peuvent-ils l'être dans celui-ci sans y avoir jamais paru?

« Oui, comme vous dans d'autres. »

— Pouvons-nous savoir quand un esprit en est à sa première incarnation ?

« Non. »

131 — Les esprits sont-ils de différents sexes?

« Non ; le même esprit peut animer successivement des sexes différents. »

132 — Les êtres qui habitent les différents mondes ont-ils des corps semblables aux nôtres ?

« Sans doute ils ont des corps, parce qu'il faut bien que l'esprit soit revêtu de matière ; mais cette enveloppe est plus ou moins matérielle selon le degré de pureté où sont armés les esprits, et c'est ce qui fait la différence des mondes que nous devons parcourir ; car :

« 11 y a plusieurs demeures chez notre Père et pour lors plusieurs degrés. Les uns le savent et en ont conscience sur cette terre, et d'autres ne sont nullement d'accord. »

— Pouvons-nous connaître exactement l'état physique et moral des différents mondes ?

« Nous, esprits, nous ne pouvons répondre que suivant le degré dans lequel vous êtes ; c'est-à-dire que nous ne devons pas révéler ces choses à tous, parce que tous ne sont pas en état de les comprendre, et cela les troublerait. »

433 — Les esprits peuvent-ils s'incarner dans un monde moins parfait que celui auquel ils appartiennent ?

« Oui. »

— Mais alors puisqu'ils sont déjà épurés, pourquoi subissent-ils les tribulations d'une existence inférieure ?

\* « C'est une mission pour aider au progrès »

plus matérielles et des plus éloignées de la perfection.

Il est possible que chacun de nous ait déjà paru sur la terre, comme il est possible que nous y reparaissons un jour ; c'est CÔ que nous saurons quand nous aurons dépouillé l'épais vêtement qui nous comprime, car alors le souvenir du passé vous sera rendu.

La première incarnation des esprits est un mystère qu'il ne nous est pas donné de connaître.

131 — Les esprits n'ont pas de sexe, et dans leurs diverses incarnations ils peuvent animer successivement des hommes ou des femmes.

132 — Les conditions de l'incarnation, dans les différents mondes, varient selon la perfection de l'esprit ; à mesure qu'il approche de cette perfection, le corps qu'il revêt se rapproche également de la nature spirite. La matière est moins dense, il ne rampe plus péniblement à la surface du sol, les besoins physiques sont moins grossiers, les êtres vivants n'ont plus besoin de s'entre-détruire pour se nourrir. L'esprit est plus libre et a pour les choses éloignées des perceptions qui nous sont inconnues ; il voit par les yeux du corps ce que nous ne voyons que par la pensée.

L'épuration progressive des esprits amène chez les êtres dans lesquels ils sont incarnés le perfectionnement moral. Les passions animales s'affaiblissent, et l'égoïsme fait place au sentiment fraternel. C'est ainsi que dans les mondes supérieurs à la terre les guerres sont inconnues ; les haines et les discordes y sont sans objet, parce que nul ne songe à faire du tort à son semblable.

133 — Les esprits habitant un monde supérieur peuvent s'incarner dans un monde moins parfait ; mais alors ce n'est point une expiation, c'est une mission qu'ils accomplissent en aidant les hommes dans la voie du progrès, et qu'ils sont heureux de remplir, parce que c'est pour le bien.

« Certamente. »

— Podemos para aqui vir de novo após ter vivido em outros Mundos?

« Sim. »

— Os Espíritos, após ter estado encarnados em outros Mundos, inda podem sê-lo neste sem aqui haverem jamais aparecido antes?

« Sim, como vós em outros. »

— Podemos saber quando, na Terra, um Espírito está em primeira encarnação?

« Não. »

131 — As almas são de sexos diferentes?

« Não ; o mesmo Espírito pode animar sucessivamente sexos diferentes. »

132 — Os Espíritos que habitam outros Mundos possuem envoltórios semelhantes aos nossos?

« Sem dúvida têm envoltórios, porque é preciso que a alma fique revestida de corpo ; todavia esse envoltório é mais ou menos carnal segundo o grau de pureza alcançado pelos Espíritos, e isto é que demarca a diferença dos Mundos que haveremos de percorrer ; porque :

« Existem muitas moradas em casa de Nosso PAI e portanto muitos degraus. Uns o sabem, e disto têm consciência na Terra, e outros estão em condição absolutamente inversa. »

— Poderíamos acaso conhecer exatamente o estado físico e moral de outros Mundos ?

« Não, Espíritos, não poderíamos responder senão conforme o grau em que estiverdes ; isto significa que não devemos revelar tais coisas a todos, e que nem todos estão em estado de as compreender e ficariam, perturbados. »

133 — Podem os Espíritos se encarnar em Mundos menos aperfeiçoados do que o ao qual pertencem ?

« Sim. »

— Mas então, uma vez que já ficaram apurados, por que suportam as tribulações duma existência inferior ?

« É missão, para assim contribuir ao Progresso. »

mais carnis e das mais distanciadas da perfeição.

É possível pois que cada um de nós já tenha aparecido cá na Terra, como é possível que aqui nós reapareçamos um dia ; é o que só poderíamos saber quando houvermos despojado a espessa vestimenta que nos preme, pois então a lembrança do passado nos será dada.

A inicial encarnação dos Espíritos é um Mistério de DEUS que não nos é dado desvendar.

131 — As almas não possuem sexo e, em suas diversas encarnações, elas podem animar sucessivamente tanto homens como mulheres.

132 — As condições para a encarnação em outros Mundos, é óbvio, variam segundo o apuro do espírito ; à medida que êle se aproxima da perfeição, a carne que reveste se aproxima igualmente da natureza spirite. Seu corpo fica menos denso ; não rasteja mais penivelmente no chão ; todas as necessidades físicas são menos grosseiras ; os seres vivos perdem a precisão de se entredevorarem para viver. O espírito é mais livre e, para as coisas remotas, possui percepções que nos são desconhecidas ; vê com olhos de carne o que não entrevemos senão pelo pensamento.

O apuro progressivo dos espíritos acarreta para as entidades nas quais ficam encarnados aperfeiçoamento moral. As paixões carnis se enfraquecem, o egoísmo dá vaga ao sentimento fraternal. E porque assim sucede, nos Mundos superiores à Terra as guerras são desconhecidas ; os ódios e as discórdias ficam ali sem objeto ; ninguém pensa em fazer mal a seu semelhante.

133 — Espíritos que moram em Mundo superior podem encarnar-se também em Mundo menos apurado ; mas então isso não acontece para expiação ; descem em missão, que eles cumprem, assistindo os homens nas sendas do Progresso, e que aceitam satisfeitos pelo ensino que têm de praticar o bem.

134 — Les êtres qui habitent chaque monde sont-ils tous arrivés au même degré de perfection?

« Non ; c'est comme sur la terre ; il y en a de plus ou de moins avancés, u

135 — L'état physique et moral des êtres vivants est-il perpétuellement le même dans chaque *ulobe*?

« Non. »

— Tous les globes ont-ils commencé par él&, comme le nôtre, dans un état inférieur?

« Gai. »

— La terre subira-t-elle la transformation qui s'est opérée dans les autres mondes?

« Certainement. Elle deviendra un paradis terrestre lorsque vous serez devenus bons, o

135 — Y a-t-il des mondes où l'esprit cessant d'habiter un corps matériel, n'ait peur l'enveloppe que le périsprit ?

« Oui, et cette enveloppe même devient tellement éthérée, que pour vous c'est comme si elle n'existait pas ; c'est alors l'état des purs esprits. »

137 — Que devient l'esprit après sa dernière incarnation?

« Esprit bienheureux ; c'est la vie éternelle. »

— Ainsi la vie éternelle serait l'état de l'âme qui a parcouru toutes les existences corporelles?

« Oui ; elle jouit d'un bonheur parfait ; mais ce bonheur n'est pas celui de l'égoïste : elle est toujours heureuse du bien qu'elle peut faire. »

138 — Le périsprit est-il partie intégrante et inséparable de l'esprit ?

« Non ; l'esprit peut s'en dépouiller. »

— Où l'esprit puise-t-il le périsprit ?

« Dans le fluide de chaque globe. »

— La substance qui compose le périsprit est-elle la même dans tous les globes ?

134 — Les êtres qui habitent chaque monde ne sont pas tous arrivés au même degré de perfection. De même que nous voyons sur la terre des races plus ou moins avancées, chaque monde renferme aussi des êtres plus ou moins perfectionnés, quoique en somme supérieurs ou inférieurs à nous (note 3).

135 — L'état physique et moral des êtres vivants n'est pas perpétuellement le même dans chaque globe. Tous les mondes ont commencé à être peuplés de races inférieures qui se sont améliorées. C'est ainsi que les races qui peuplent aujourd'hui la terre disparaîtront un jour et seront remplacées par des êtres de plus en plus parfaits ; ces races transformées succéderont à la race actuelle, comme celle-ci a succédé à d'autres plus grossières encore.

130 — A mesure que les esprits s'épurent, ils dépouillent dans leurs incarnations successives, suivant le monde qu'ils habitent, l'enveloppe grossière des mondes inférieurs.

Arrivés à un certain degré de supériorité, leur enveloppe ne consiste que dans le périsprit (i3). Au dernier degré d'épuration l'esprit est, pour nous, comme dégagé de toute enveloppe.

137 — Les esprits arrivés à la perfection absolue n'ont plus besoin d'incarnation ; ils sont purs esprits ; c'est pour eux la vie éternelle.

La vie éternelle est l'état des esprits arrivés au suprême degré de pureté, et oui, n'ayant plus à subir les épreuves d'une vie matérielle, jouissent d'une félicité inaltérable. C'est ce que parlait Jésus quand il disait : Mon royaume n'est pas de ce monde.

133 — La substance semi-matérielle dont le périsprit est formé est inhérente à chaque globe, et sa nature est plus ou moins éthérée selon le monde auquel elle appartient.

Les esprits, dans leurs transmigrations d'un monde à l'autre, & dépouillent du périsprit du monde qu'ils quir

134 — Os seres que habitam um mesmo Mundo já se encontram todos no mesmo nível de aperfeiçoamento?

« Não ; tal como na Terra, em todos há uns mais outros menos adiantados. »

135 — O estado físico e moral dos seres vivos conserva-se perpetuamente o mesmo em cada *Globo*?

« Não. »

— Todos os Globos do Céu começaram por estar, como nossa Terra, em estado de inferioridade?

« Sim. »

— A Terra também sofrerá a transformação que já se produziu em outros Mundos?

« Certamente. Ela virá a ser um verdadeiro paraíso terrestre quando vierdes a ser bons. »

138 — Existem Mundos onde o Espírito, deixando de revestir um corpo carnal, só tenha por invólucro o perispírito?

« Sim ; e esse envoltório mesmo vem a ser de tal modo fluídico que para vós é como se não existisse invólucro ; é então o estado dos puros Espíritos. »

137 — Que vem a ser a alma após a última encarnação?

« Espírito bem-aventurado ; com a Vida Eterna. »

— Assim a Vida Eterna seria o estado da alma que percorreu todas as existências corporais?

« Sim ; ela frui bem-aventurança perfeita ; mas essa felicidade não é a do egoísta ; ela sente-se venturosa pelo bem que pode fazer eternamente. »

138 — O perispírito é parte integrante e inseparável do Espírito?

« Não ; o Espírito pode privar-se dele. »

— De onde o Espírito o tira ?

« Do Fluido de cada Globo. »

— A substância que compõe o perispírito é sempre a mesma em todos os Globos?

134 — Os seres que habitam o mesmo Mundo não se encontram todos no mesmo nível de aperfeiçoamento. Assim como vemos na Terra diversas raças mais ou menos elevadas, também cada Mundo encerra várias populações mais ou menos aperfeiçoadas, embora no conjunto superiores ou inferiores às nossas (Nota 3).

135 — O estado físico e moral dos seres vivos não fica perpetuamente o mesmo em cada *Globo* do Céu. Todos os Mundos começaram a ser povoados pelas raças inferiores, que se foram aprimorando. Por outro lado as raças que povoam atualmente a Terra desaparecerão um dia e serão subrogadas por outros seres, cada vez mais apurados ; as raças subrogantes sucederão a população atual como esta sucedeu outrora a outras raças ainda mais rudes.

136 — À medida que os Espíritos se apuram vão despojando, em suas encarnações sucessivas, de acordo com o Mundo que habitam, o envoltório grosseiro dos Mundos inferiores.

Chegados a certo grau de superioridade, seu envoltório consiste apenas no perispírito (43). No derradeiro grau de apuração o Espírito fica, para nós, como despido de qualquer envoltório.

137 — Os Espíritos chegados à perfeição absoluta desnecessitam de encarnação ; são Espíritos puros ; isto é para eles a Vida Eterna.

Vida Eterna é o grau dos Espíritos chegados ao supremo estado de pureza, sem mais precisão de fazer as provas duma vida carnal, e que desfrutam uma felicidade inalterável. É a de que falava JESUS quando dizia : O Meu Reino não é deste Mundo.

138 — A substância semi-material de que o perispírito se forma é inerente a cada Globo e sua natureza é mais ou menos etérea segundo o Mundo ao qual ela pertença.

Os Espíritos, nas suas transmigrações dum Mundo a outro, se despojam do perispírito do Mundo que dei-

«Non ; elle est plus ou moins éthérée.»

— En passant (Un monde à l'autre l'esprit «juitte-t-il un pôrisprit pour en prendre un autre?»

«Oui, c'est d'aussi peu de durée que l'éclair.»

139 — L'âme se réincarne t-elle immédiatement après sa séparation du corps ?

« Quelquefois immédiatement ; le plus souvent après des intervalles plus ou moins longs. »

— Quelle peut être la durée de ces intervalles ?

« De quelques minutes à quelques siècles. Cela dépend du degré de pureté des esprits, mais généralement le juste est réincarné immédiatement dans une condition meilleure; c'est à-dire qu'il possède une faculté de perception plus grande sur le passé, l'avenir et le présent. »

« Quelquefois on est réincarné de suite dans une condition p'ns pénible que celle que l'on avait. Un malfaiteur, un assassin peut être réincarné de suite dans des conditions qui lui permettent de s'en repentir. Ainsi dans l'existence matérielle où il a commis son crime, il avait peut-être une position à pouvoir satisfaire tous ses besoins; eh bien ! dans cette nouvelle incarnation il en sera privé ; il perdra tous ceux qu'il affectionne, etc. »

140—Que devient l'âme dans l'intervalle des diverses incarnations ?

« Esprit errant qui aspire après sa nouvelle destinée. »

— Parmi les esprits errants n'y a-t-il que les esprits inférieurs ?

« Il y en a de tous les degrés. »

— Les esprits errants sont-ils heureux\* ou malheureux ?

« Cela dépend de leur perfection. »

141 — L'enfant qui meurt eu bas âge n'ayant pu faire de mal, son esprit appartient-il aux degrés supérieurs ?

« Non ; s'il n'a point fait de mal, il n'a pas fait de bien, et Dieu ne l'affrau-

tent pour revêtir instantanément celui du monde où ils entrent. C'est sous cette enveloppe qu'ils nous apparaissent quelquefois avec une forme humaine ou toute autre, soit dans les rêves. soit même à l'état de veille, mais toujours insaisissable au toucher.

139—La réincarnation de l'âme peut avoir lieu immédiatement après la séparation du corps; mais le plus souvent « Il ne s'accomplit gu'à des intervalles plus ou moins longs. Le nombre des incarnations et la durée des intervalles ne peuvent nous être révélés; cela dépend du degré de pureté auquel sont arrivés les esprits.

L'homme qui a la conscience de son infériorité puise dans la doctrine de la réincarnation une espérance consolante. S'il croit à la justice de Dieu il ne peut espérer être pour l'éternité l'égal de ceux qui ont mieux fait que lui. La pensée que cette infériorité ne le déshérite pas à tout jamais du bien suprême, et qu'il pourra le conquérir par de nouveaux efforts, le soutient et ranime son courage. Quel est celui qui, au terme de sa carrière, ne regrette pas d'avoir acquis trop tard une expérience dont il ne peut plus profiter? Cette expérience tardive n'est point perdue ; il la mettra à profit dans une nouvelle vie (*note k*).

*kO* — Dans les intervalles qui séparent chaque incarnation, l'âme est un esprit errant qui aspire après la nouvelle existence\* qu'il doit accomplir.

Les esprits errants ne sont pas forcément dans un état d'infériorité absolue; ils sont plus ou moins élevés, et par conséquent plus ou moins heureux selon le bien ou le mal qu'ils ont fait.

*li* — L'esprit de l'enfant n'arrive, comme tous les autres, au degré de pureté absolue qu'après l'avoit mérité par ses actes, et Dieu ne l'affranchit pas des épreuves qu'il doit subir.

L'âme de l'enfant qui meurt en nais-

«Não; a formação é mais ou menos e-térea.»

— Ao passar de um Mundo para outro o Espírito deixa um perispírito para tomar outro?

«Sim, e o faz tão velozmente quanto o relâmpago.»

139 — O Espírito se reencarna imediatamente depois de sua separação do corpo?

«Algumas vezes sim, imediatamente; no mais das vezes, após intervalos mais ou menos longos.»

— Qual pode ser a duração de tais intervallos?

«De alguns minutos apenas a alguns séculos. Dependendo do grau de pureza dos Espíritos. Mas geralmente o justo é reencarnado imediatamente em uma condição melhor; quer isto dizer, na posse de faculdade de percepção mais ampla do passado, do futuro e do presente.»

«Às vezes alguém é reencarnado logo em condição muito mais penosa do que a que ele tinha. Um malfetor cruel, um assassino pode ser reencarnado súbito em condições especiais que lhe permitam arrepender-se. E assim, na existência carnal em que ele perpetrou o crime, talvez tivesse posição na qual podia satisfazer todos os desejos; mas agora, nessa nova e pronta encarnação, será privado dela; perderá todos os que ele amava, etc.»

140 — Que se torna a alma no intervalo das diversas encarnações?

«Espírito errante que aspira logo a novo destino.»

— Entre os seres déambulantes há só Espíritos inferiores?

«Há-os de todos os graus.»

— Os Espíritos déambulantes são felizes ou desgraçados?

«Depende do aperfeiçoamento deles.»

141 — A criança que morre em tenra idade sem ter podido fazer mal, seu Espírito fica pertencendo a graus superiores?

«Não; se ela não fêz mal, certamente não fêz bem nenhum e DEUS não a isen-

xam para revestir instantaneamente o do Mundo em que entram. É somente sob esse envoltório que eles nos aparecem, algumas vezes com a figuração humana ou outra qualquer, seja em sonhos, seja mesmo em estado de vigília, mas sempre impalpável ao tacto.

139 — A reencarnação da alma pode dar-se imediatamente depois da separação do corpo; no mais das vezes porém ela não se cumpre senão com intervallos mais ou menos longos. O número das encarnações e duração dos intervallos não podem ser revelados; isso depende do grau de apuro a que tenham chegado os Espíritos.

A pessoa que tem consciência de sua inferioridade haure na doutrina da Reencarnação uma esperança consoladora. Se crê na Justiça de DEUS, não pode esperar ser, na Eternidade, igual aos que melhor fizeram do que ela. A idéia de que a inferioridade não a deserdaria para sempre do Bem Supremo, e que ela poderá conquistá-lo usando novos esforços, a sustenta e lhe gera coragem. Qual é aquele que ao término da carreira não lastima ter adquirido muito tarde a experiência que não pode mais aproveitar? Esta ânsia tardia não fica perdida; o Espírito a porá em proveito em nova existência. (*Nota 4*).

140 — Nos vários intervallos que separam as encarnações, a alma se torna um Espírito errante que aspira logo à nova existência que deve cumprir.

Os Espíritos errantes não ficam por força em grau de inferioridade ampla. São mais ou menos graduados e, por consequente, mais ou menos felizes, segundo o bem ou o mal que hajam feito.

141 — A alma da criança não atinge, como todas as almas, o estado de pureza absoluta senão após o ter merecido por seus atos, e DEUS não a desobriga das experiências que deve fazer.

A alma da criança morta ao nascedoi-



cbit pas des épreuves qu'il doit subir.»

— Que devient l'esprit d'un enfant qui meurt en bas âge?

« Il entre dans un autre corps et recommence une nouvelle existence »

— Pourquoi la vie est-elle souvent interrompue dès l'enfance?

« Ce peut être pour l'esprit un complément d'existence, et souvent une expiation pour les parents. »

U2 — Le repentir a-t-il lieu à l'état corporel ou à l'état spirituel ?

a A l'état spirituel; mais il peut aussi avoir lieu à l'état corporel quand vous "comprenez bien la différence du bien et du mal.»

— Quelle est la conséquence du repentir à l'état spirituel?

« Le désir d'une nouvelle incarnation pour se purifier. »

— Le repentir a-t-il toujours lieu à l'état corporel ?

« Plus souvent qu'on ne croit, mais aussi souvent il est trop tard. »

— Quelle est la conséquence du repentir à l'état corporel ?

a D'avancer *dès la vie présente* si l'on a le temps de réparer ses fautes, »

143 — L'homme pervers qui n'a point reconnu ses fautes pendant sa vie les reconnaît-il toujours après sa mort ?

« Oui, il les reconnaît toujours, et alors il souffre davantage, car *il ressent tout le mal qu'il a fait* et il le voit. »

kk — L'expiation s'accomplit-elle à l'état corporel ou à l'état d'esprit ?

o J'ai déjà dit que le corps n'est rien, c'est l'esprit qui est tout. L'esprit la subit; le corps est l'instrument, n

H5 — L'esprit a-t-il le choix du corps dans lequel il doit entrer ?

« Non; il a le choix du genre d'épreuves qu'il veut subir, et c'est en cela que consiste son libre arbitre, »

— Ainsi toutes les tribulations que nous éprouvons dans la vie auraient été

sant, ou avant d'avoir la conscience et la liberté de ses actes, n'a mérité ni peines ni récompenses; il accomplit sa mission dans une autre existence.

La durée de la vie de l'enfant est souvent pour l'esprit qui est incarné en lui le complément d'une existence interrompue avant le terme voulu, et sa mort *une épreuve ou une expiation pour les parents.*

U-2 — Pour l'homme qui comprend la différence qu'il y a entre le bien et le mal, le repentir commence à l'état corporel, car sa conscience lui reproche ses fautes et il peut s'améliorer. Le repentir a toujours lieu à l'état spirituel, mais alors il n'est plus temps, tout regret est superflu, car il ne peut adoucir son sort qu'en se purifiant par une nouvelle incarnation. Apressa mort il comprend les fautes qui le privent du bonheur dont jouissent les esprits supérieurs; c'est pourquoi il aspire à une nouvelle existence où il pourra les expier; mais elle ne lui est pas accordée au gré de ses désirs; il doit attendre que le temps soit accompli.

143 — L'homme pervers qui n'a point reconnu ses fautes pendant sa vie, les reconnaît toujours lorsqu'il est devenu esprit; alors il souffre davantage, car il comprend combien il a été coupable, et il soutire de tous les maux qu'il a fait endurer, ou dont il a été la cause *volontaire.*

U1—L'expiation s'accomplit pendant l'existence corporelle par les épreuves auxquelles l'esprit est soumis. L'esprit la subit, le corps est l'instrument. Le châtement est dans les souffrances morales attachées à l'état d'infériorité dans la vie spirituelle.

145 — L'esprit n'a pas le choix du corps dans lequel il doit entrer, mais il a celui du genre d'épreuve qu'il veut subir, et c'est en cela que consiste son libre arbitre, *les uns peuvent donc s'imposer cette vie de misère et de privations pour essayer de la supporter*

ta das experiências que lhe cabe fazer.»

— Que acontece à alma da criança morta em tenra idade?

«Reentra em outro corpo para recommençar nova existência.»

— Por que a vida é tantas vezes interrompida na infância?

«Tanto pode ser para o espírito complemento de vida, como, e não raro, *expição para os pais.*»

142 — O arrependendo dá-se na estada corporal ou na estada espírita?

«Na estada espírita; mas pode também dar-se na estada corporal, quando conceberdes bem a diferença entre o Bem e o Mal.»

— Qual é a consequência do arrependimento na estada espírita?

«O desejo de mais outra encarnação para se purificar.»

— Dá-se o arrependimento frequentemente na estada corporal?

«Mas muitas vezes do que se crê, e também muitas vezes bastante tarde.»

— Qual é a consequência do arrependimento na estada corporal?

«O progresso *desde a vida atual*, se houver tempo de reparar as faltas.»

143 — O homem perverso que não haja reconhecido suas faltas enquanto vivo fatalmente as reconhecerá depois da morte?

«Sim, fatalmente as reconhecerá, mas então sofrerá dobrado, pois *ressentirá todo o mal que fez*, vendo-o.»

144 — A expiação realizar-se-á na estada carnal ou na estada espírita?

«Já dissemos que o corpo não é nada, é o espírito que é tudo. O espírito a experimenta; o corpo é instrumento.»

145 — Cabe ao Espírito a escolha do corpo em que deve entrar?

«Não; tem a escolha do gênero de provas que quer fazer, e é só em isso que consiste seu livre arbítrio.»

— Assim, todas as tribulações que experimentamos na vida teriam sido

ro, ou antes de ter plena consciência e liberdade de seus atos, não mereceu penas nem recompensas; cumprirá sua missão em outra existência.

A duração de vida da criança é por vezes para o espírito encarnado nela complemento duma existência interrompida antes do termo desejado, e a morte *uma prova ou uma expiação para os pais.*

142 — Para o homem que compreende a diferença existente entre o Bem e o Mal, o arrependimento começa na estada corporal; a consciência lhe reprocha as faltas e êle pode melhorar. O arrependimento dá-se mais na vida espírita; mas então é demasiado tarde, todo pesar é supérfluo, pois não pode adoçar a sorte senão apurando-se através de nova encarnação. Após a morte a alma compreende as faltas que a privam da felicidade que gozam os Espíritos Superiores; razão por que aspira a uma nova existência em que as possa expiar; esta porém não lhe é concedida segundo seu desejo; deve esperar que o tempo se consuma.

143 — O homem perverso, que não haja reconhecido suas faltas quando vivo, reconhecerá-las-á sempre quando se tornar Espírito; então sofrerá duplicado, pois compreenderá quanto êle foi culpado e padecerá todos os malefícios que fez outrem sofrer ou de que foi causa *voluntária.*

144 — A expiação se cumpre, durante a existência corporal, pelas agruras a que o espírito é submetido. A alma as sofre, o corpo é o instrumento. O castigo consiste nos sofrimentos morais inerentes à sua inferioridade, n' a vida espírita.

145 — Não cabe ao Espírito opção do corpo em que deve entrar; entretanto tem a do gênero de provas que deseja fazer, e é nisto só que consiste seu livre arbítrio. Assim pois uns podem impor-se uma vida de misérias e privações a fim de procurar suportá-la

prévues par nous, et c'est nous qui les aurions choisies\*?

«Oui.»

— Qu'est-ce qui dirige l'esprit dans le choix des épreuves qu'il veut subir ?

« Il choisit celles qui peuvent être pour lui une expiation, par la nature de ses fautes, et le faire avancer plus vite.»

— Pourrait-il faire son choix pendant l'état corporel ?

« Son d'ctirpeut avoir de l'influence; cela dépend de l' mU>niou; mais quand il est esprit il voit souvent les enoses bien différemment que sous l'enveloppe corporelle. Ce n'est que l'esprit qui fait ce choix ; mais encore une fois il peut le faire dans cette vie matérielle, car l'esprit a toujours de ces moments où il est indépendant de la matière qu'il habite.»

U6— Dans l'intervalle des existences corporelles, l'esprit a-t-il connaissance de toutes ses existences antérieures ?

« Oui\* on se souvient de toutes ses existences, mais on ne se souvient pas d'une manière absolue de tous les actes. Tu fais souvent révocation d'un esprit errant qui vient de quitter la terre et qui ne se rappelle pas les noms des personnes qui l'aimait, ni bien des détails qui, pour toi, paraissent importants; il s'en soucie peu ci cela tombe dans l'oubli. Ce dont il se rappelle très bien, ce sont les faits principaux qui l'aident à s'améliorer. »

447 — Comment pouvons-nous nous améliorer si nous ne connaissons pas les fautes que nous avons commises dans nos existences antérieures ?

« A chaque existence nouvelle tu as plus d'intelligence et tu peux mieux àistiûgus? le bien et le mal. Où serait le mérite, si tu te rappelais tout le [Misse?]

ÿS— Pouvons-nous avoir quelques révélations sur nos existences antérieures ?

« Pas toujours. Plusieurs savent cependant ce qu'ils ont fait et ce qu'ils faisaient; s'il leur était permis de le dire hautement, ils feraient de singulières révélations sur le passé. »

avec courage; d'autres vont éprouver par les tentations de la fortune et de la puissance, bien plus dangereuses par l'abus et le mauvais usage que Ton pent en faire, et par les mauvaises passions qu'elles développent.

L'homme, sur la terre, et placé sous l'influence des idées charnelles, ne voit dans ces épreuves que le côté pénible ; c'est pourquoi il lui semble naturel de choisir celles qui, à son point de vue, peuvent s'allier aux jouissances matérielles; mais dans la vie spirituelle, il pense autrement; il compare ces jouissances fugitives et grossières avec la félicité inaliénable qu'il entrevoit, et dès lors que lui font quelques souffrances passagères (note 5) !

146 — La Providence, dans sa sagesse, a-t-elle le devoir de cacher à l'homme le mystère de ses existences antérieures, l'esprit en s'incarnant en perd le souvenir; mais en rentrant dans la vie spirituelle, ses diables existences se retracent à sa mémoire, ainsi que tous les actes qu'il a accomplis. Toutefois il est des détails peu importants dont il se soucie peu et qui tombent dans l'oubli. Il se rappelle surtout les fautes et tous les faits qui peuvent influer sur son amélioration.

147 — La perte du souvenir de nos existences antérieures, pendant l'incarnation, et des fautes que nous avons pu commettre n'est point un obstacle à notre amélioration, car à chaque existence nouvelle l'intelligence de l'homme est plus développée et il comprend mieux le bien et le mal.

148 — Il y a un mystère de nos existences antérieures n'est pas toujours absolument impénétrable, et il peut être donné à certaines personnes de connaître ce qu'elles ont fait et ce qu'elles ont fait, mais il ne leur est pas toujours permis de le révéler. Il en est qui ont de leur passé comme un vague souvenir, à peu

previstas por nós e somos nos que as teríamos escolhido?

«Sim.»

— Que é que orienta o Espírito na escolha das provas que quer fazer?

«Escolhe as que possam constituir para si uma expiação, pela natureza de suas faltas, e fazê-lo subir depressa.»

— Poderia fazer a escolha durante a estada corporal?

«O desejo da alma tem influência; isso depende da intenção; mas, na estada espírita, vê por vezes as coisas muito diferentemente do que sob a capa corporal. É só em Espírito que ela faz tal escolha; mas, ainda uma vez, o pode fazer na existência carnal, pois a alma tem sempre momentos em que fica independente da carne na qual mora.»

146 — No intervalo de suas existências o Espírito logra ter o conhecimento de todas as suas vidas anteriores?

«Sim, a alma recorda todas as suas existências; não se lembra, entretanto, de maneira absoluta, de todas as ações. Fazes não raro evocação dum Espírito errante que acaba de deixar a Terra e não se lembra mais dos nomes das pessoas que amava nem sequer de detalhes que, para ti, parecem importantes; isso lhe importa pouco e cai assim no olvido. Aquilo que lhe lembra muito bem, são os fatos preciosos que o ajudam a melhorar-se.»

147 — De que forma nós nos podemos melhorar se não conhecemos sequer as faltas que teríamos acaso cometido em nossas existências anteriores?

«Em cada nova existência adquires mais inteligência e podes pois melhor destacar o Bem e o Mal. Onde estaria o mérito se te lembrasses do passado?»

148 — Poderíamos conseguir algumas revelações sobre nossas vidas anteriores?

«Não sempre. Muitos de aí sabem entretanto o que foram e bem o que fizeram; se lhes fosse permitido dizê-lo em voz alta fariam talvez singulares revelações sobre o passado.»

com coragem; outros querer experimentar-se com as tentações da fortuna e do poder, ambos muito mais perigosos pelo abuso e pelo uso maldoso que se podem fazer deles, agora as más paixões que eles desonvolvem.

O Homem, neste Mundo e colocado sob a influência de idéias carnis, não vê nessas provas senão o lado sofredor; é por isso que lhe parece mais natural escolher aquelas que, no seu parecer, podem conciliar-se com prazeres materiais; mas, em plena Vida Espírita, êle pensa doutro modo; compara seus prazeres fugazes e grosseiros com a felicidade inalterável que entrevê, e nota então que a terá após algumas agruras passageiras. (Nota 5).

146 — A Providência, em Sua Alta Sabedoria, dignou-se de velar ao Homem o mistério de suas vidas precedentes. O espírito, na carne, delas não se lembra; mas ao entrar de novo na Vida Espírita, suas múltiplas existências recompõem-se na mente com os principais atos que êle praticou. Escapam apenas pormenores pouco importantes, que lhe interessam menos e tombam em olvido. Recorda primeiro que tudo as falhas e os fatos que podem determinar a sua melhora.

147 — A perda da memória de nossas existências anteriores, pendente o encarnar, e de faltas que teríamos podido cometer, não constitui um óbice à nossa melhora, porque em cada existência nova a inteligência do Homem se torna mais desenvolvida e compreende melhor o Bem e o Mal.

148 — O sigilo de nossas existências anteriores não é sempre absolutamente impenetrável; poderá ser permitido a certas pessoas ficarem sabendo o que foram e o que fizeram no passado, mas nem sempre lhes será permitido revelar isso. Alguns há que têm de seu passado uma vaga lembrança, assim

— Certaines personnes croient avoir un vague souvenir d'un passé inconnu; cette idée n'est-elle qu'une illusion?

«C'est quelquefois réel; mais souvent aussi c'est mie illusion contre laquelle il faut se mettre en garde.»

— Dans les existences corporelles d'une nature plus élevée que la noire, le souvenir des existences antérieures est il plus précis?

\* Oui; à mesure que le corps est moins matéria! on se souvient mieux.»

149— Un hoTme, dans ses nouvelles existences, pent-il descendre plus bas qu'il n'était?

« Comme *position sociale*, oui; comme esprit, non. »

o L'homme peut il reculer dans la voie du progrès?

« Non; mais seulement ne pas avancer. »

— Nous voyons cependant des peuples retomber dans la barbarie.

a C'est un temps d'arrêt; un pas en arrière pour avancer plus tard. Il faut voir l'humanité dans son ensemble et non dans quelques faits de détail. »

150 — L'Âme d'un homme de bien peut-elle, dans une nouvelle incarnation, animer le corps d'un scélérat?

« Non, puisqu'elle ne peut dégénérer. »

— L'Âme d'un homme pervers peut-elle devenir celle d'un homme de bien?

« Oui, s'il s'est repenti, et alors c'est une récompense. »

151 -r- L'homme conserve-t-il, dans ses nouvelles existences, des traces du caractère moral de ses existences antérieures?

« Oui, cela peut arriver; mais en s'améliorant il change. Sa position sociale peut aussi n'être plus la même; si de souverain il devient chiffonnier, ses goûts seront tout différents et vous auriez de la peine à se reconnaître. »

152 — L'homme, dans ses différentes incarnations, conserve-t-il des traces

près comme l'image fugitive d'un sonfle que l'on cherche en vain à saisir. Ce Souvenir devient de plus en plus clair à mesure que l'on s'élève dans l'échelle des êtres qui habitent les mondes d'un ordre supérieur.

A noiois d'une révélation directe, le souvenir que nous croyons avoir de notre passé ne doit être accepté qu'avec une grande réserve, car ce peut être le fait d'une illusion ou d'une imagination surexcitée.

149— La marche des esprits est progressive et jamais rétrograde; ils s'élèvent graduellement dans la hiérarchie, et ne descendent point du rang auquel ils sont parvenus.

Dans leurs différentes existences corporelles ils peuvent déchoir *comme position sociale*, mais non comme esprits.

Ainsi l'âme d'un puissant de la terre peut plus tard animer le plus humble artisan et *vice versa*; car les rangs parmi les hommes sont souvent en raison inverse de l'élévation des sentiments moraux.

Hérode était roi et Jésus charpentier.

150— L'esprit ne pouvant déchoir de son rang, mais progressant toujours, il en résulte que l'âme d'un homme de bien ne peut, dans une existence nouvelle, animer le corps d'un scélérat; mais l'âme du pervers peut devenir celle d'un homme de bien, s'il a compris ses fautes, et alors c'est une récompense.

151 — L'esprit étant le même dans les diverses incarnations, ses manifestations peuvent avoir de l'une à l'autre certaines analogies. L'homme peut donc conserver des traces du caractère moral de ses existences antérieures; mais les goûts, les habitudes et les tendances changent, soit par la position sociale qui peut être toute différente, soit par l'amélioration de l'esprit qui, d'orgueilleux et méchant, peut devenir humble et humain, s'il s'est repenti.

152 — Les caractères physiques de l'homme sont les attributs du corps, et

— Certos homens estão crentes de ter vaga lembrança dum passado incógnito; esta idéia é apenas uma ilusão?

« Algumas vezes é real; mas por vezes também é simples ilusão contra a qual é preciso pôr-se de guarda. »

— Em certas existências corporais de natural mais puro do que a nossa, a lembrança do existências anteriores é mais precisa?

« Sim; à medida que o corpo vai tendo menos densidão a lembrança é melhor. »

149 — Um indivíduo, em suas novas existências, pode descair mais abaixo do que estava?

« Em *posição social*, sim; na classe de Espírito, não. »

— Pode o Homem acaso retrogradar na via do progresso?

« Não; mas somente deixar de progredir. »

— Vemos no entretanto alguns povos recaírem na barbárie, pois não?

« É uma hora de parada; uma passada à ré, a fim de avançar após. Devemos ver a Humanidade em seu conjunto e não em alguns fatos de pormenor. »

150 — O Espírito de um homem de bem poderia porventura, em novel encarnação, habitar o corpo dum celerado?

« Não, porquanto êle não pode degenerar. »

— A alma de um homem perverso pode tornar-se a de um homem de bem?

« Sim, se ficar arrependida, pois será uma recompensa. »

151 — O ser humano pode conservar, em suas novas existências, os traços do caráter moral de suas existências anteriores?

« Sim, isso pode acontecer; contudo, em se melhorando, muda. A sua posição social pode também não ser mais a mesma; de soberano tornando-se trapeiro, seus gostos serão muito diferentes e ter-se-á dificuldade em o reconhecer. »

152 — O Homem, em suas múltiplas encarnações, conserva alguns traços

como a imagem fugitiva de um sonho que de balde se procura apreender. Esta lembrança vai ficando mais nítida à medida que o Homem se eleva na escala dos seres que habitam os Mundos duma ordem superior.

Salvo o caso de revelação direta, a lembrança que nós supomos ter de nosso passado não deve ser tida senão em grande reserva, visto que pode ela ser efeito de mera ilusão ou duma imaginação sobreexcitada.

149 — A marcha dos Espíritos é progressiva e jamais retrógrada; elevam-se gradativamente em a hierarquia, e não descaem nunca da classe à qual hajam chegado.

Nas suas múltiplas existências corporais podem por vezes decair em *posição social*, não em classe espírita.

Assim, a alma dum príncipe, na Terra, pode mais tarde vir a ser de humílimo artesão e vice-versa, pois os graus no meio humano estão por vezes na razão inversa da elevação dos sentimentos morais.

HERODES era rei e JESUS carpinteiro.

150 — Não podendo o Espírito decair de seu posto e devendo avançar sempre, de aí resulta que a alma dum homem de bem não poderia, numa existência novel, habitar o corpo de um celerado; mas a alma do perverso pode tornar-se a de um homem de bem, se ela compreendeu suas faltas, e será então uma recompensa.

151 — Sendo o Espírito o mesmo em as diversas encarnações, suas manifestações podem conservar de uma a outra certas analogias. A pessoa pode pois não perder os traços do caráter moral de suas existências anteriores; mas os gostos, os hábitos e gerais tendências mudam, não somente pela posição social que pode ser muito diversa, como pela melhoria do Espírito que, de orgulhoso e malvado, pode tornar-se humilde e humano, se ficou arrependido.

152 — Os característicos físicos do Homem são atributos do organismo, e

da caractere physique des existences antérieures ?

« Non. le corps est détruit et le nouveau n'a aucun rapport avec l'ancien. Cependant l'esprit se reflète sur le corps ; certes que le corps n'est que matière ; mais malgré cela il est modelé sur les capacités de l'esprit qui lui imprime un certain caractère, principalement sur la figure ; c'est-à-dire que la figure plus particulièrement, reflète l'âme ; car telle personne excessivement laide a pourtant auelque chose qui plaît quand elle est l'enveloppe d'un esprit bon, sage, humain, tandis que tu as des figures très belles qui ne te font rien éprouver, pour lesquelles mente tu as de la répulsion. Tu pourrais croire qu'il n'y a que les corps Dieu faits qui soient l'enveloppe des esprits les plus parfaits, tandis que tu rencontres tous les jours des hommes de bien sous des dehors difformes. »

le corps étout détruit par la décomposition, celui que revêt rame dans une nouvelle incarnation n'a aucun rapport nécessaire avec celui qu'elle a quitté. Il serait donc absurde de conclure une succession d'existences d'une ressemblance qui n'est que fortuite.

Toutefois, bien que le corps et l'esprit soient de nature différente, et ne tiennent entre eux que par des liens indirects et fragiles, le corps est en quelque sorte modelé sur l'esprit. La figure, principalement, en est le reflet, et c'est avec vérité qu'on a désigné les yeux comme le miroir de l'âme. C'est ainsi que, sans avoir une ressemblance prononcée, la physionomie, en reflète le caractère de l'esprit, peut donner ce qu'on appelle un air de famille, et que sous l'enveloppe la plus humble on peut trouver l'expression de la grandeur et de la dignité, tandis que, sous l'habit du monarque, on voit quelquefois celle de la bassesse et de l'ignominie.

## CHAPITRE VIII.

### EMANCIPATION DE L'ÂME PENDANT LA VIE CORPORELLE.

Rêves. — Sonambulisme naturel. — Seconde vue. — Hallucinations; visions. — Crisiques. — Extase. — Sonambulisme magnétique.

153 — L'esprit incarné demeure-t-il toujours sous son enveloppe corporelle ?

« Il aspire sans cesse à sa délivrance, et plus l'enveloppe est grossière, plus il désire en être débarrassé. »

154 — Pendant le sommeil l'âme se report-elle comme le corps ?

« Non. l'esprit n'est jamais inactif, »

153 — L'âme ne revêt l'enveloppe corporelle que parce qu'elle y est contrainte par la nécessité ; c'est pourquoi elle aspire sans cesse à se débarrasser de ses langes jusqu'au moment où les liens qui la retiennent à la terre seront brisés sans retour.

154. — Pendant l'état de veille, c'est à-dire dans l'état d'activité des forces vitales du corps, l'âme étant subordonnée à l'influence de la matière à

do caráter físico das existências anteriores?

« Não; o corpo é destruído e o novo nenhuma relação tem com o antigo. Todavia a alma se reflete no corpo; certo que corpo não é senão matéria; mas apesar disso é modelado sobre as capacidades da alma, que lhe imprime determinado caráter, principalmente em a face; e isto quer dizer que a face, mais particularmente, reflete a alma; e de aí semblante demasiado feio ter no entretanto algo que agrada quando elle é o envoltório dum espírito bom, prudente, humano, enquanto que vês caras bellissimas que não te fazem nada sentir, pelas quais até chegas a ter repulsão. Não te seria possível crer que só os corpos bem feitos fossem o invólucro das almas mais apuradas, quando se te deparam todos os dias homens de bem debaixo de exteriores disformes. »

o corpo, ficando destruído pela decomposição, aquelle que a alma reveste era nova encarnação não guardará nenhuma relação necessária com o que ela haja deixado. Seria portanto absurdo concluir uma successão de existências da pareença que é apenas fortuita.

Todavia, ainda que o corpo e o espirito sejam de natureza diferente, e só comuniquem entre si por meio de liames indirectos e frágeis, o corpo é dalguma sorte modelado sobre a alma. O rosto, principalmente, é reflexo dela, e é com verdade que se designam os olhos como o espelho da alma. É desta forma que, mesmo não tendo semelhança pronunciada, a fisionomia, em refletindo o caráter do espirito, pode apresentar o que se chama um ar de família, e que sob o mais humilde envoltório se pode encontrar a expressão de nobreza e dignidade, enquanto que, sob o fardão do monarca, se vê tantas vezes a de baixaza e ignomínia.

## CAPÍTULO VIII.

### EMANCIPAÇÃO DA ALMA DURANTE A VIDA CORPORAL.

Sonhos. — Sonambulismo Natural. — Dupla Vista. — Alucinações; Visões. — Crisfacos. — Êxtase. — Sonambulismo Magnético.

153 — O espirito encarnado fica de bom grado sob o envoltório corporal?

« Aspira constantemente à libertação e quanto mais denso o invólucro mais deseja ver-se livre dele. »

154 — Durante o sono a alma fica em repouso como o corpo?

« Não; o espirito jamais fica inativo. »

153 — A alma não reveste o envoltório corporal senão porque a isso é constrangida pela necessidade; eis por que aspira sem cessar a desembaraçar-se de suas faixas e ao momento em que os liames que a retêm ao organismo sejam quebrados definitivamente.

154 — Durante o estado de vigília, quer dizer, no da plena atividade das forças vitais do corpo, a alma fica subordinada à influencia do organismo a

— Que fait l'esprit pendant le sommeil, laquelle elle est liée, perd une partie de ses facultés, ou, pour mieux dire, ces facultés n'ayant plus la plénitude de leur liberté, deviennent en quelque sorte latentes.

« Les liens qui l'unissent au corps sont relâchés, et le corps n'ayant pas besoin de lui, il parcourt l'espace et entre en relation plus directe avec les autres esprits. »

455 — Comment pouvons-nous juger de la liberté de l'esprit pendant le sommeil?

• Par les rêves. »

— Les rêves ont donc quelque chose de vrai!

a Les rêves sont toujours vrais, mais non pas comme l'entendent les disensrcte bonne aventure. Crois bien que l'esprit ne repose jamais, et que quand le corps repose l'esprit a plus de facultés que dans la veille; il a le souvenir du passé et quelquefois prévision de l'avenir; il acquiert plus de puissance et peut entrer en communication avec les autres esprits, *Soit dans ce monde, soit dans un autre*. Souvent tu dis: J'ai fait un rêve bizarre, un rêve affreux, mais qui n'a aucune vraisemblance; tu te trompes; c'est souvent un souvenir des lieux et des choses que tu as vues ou que tu verras dans une autre existence ou à un autre moment. Le corps étant engourdi, l'esprit tâche de briser sa chaîne en cherchant dans le passé ou dans l'avenir. »

156 — Le somnambulisme naturel a-t-il du rapport avec les rêves? Comment put-on l'expliquer?

« C'est une indépendance de l'âme plus complète que dans le rêve, et alors ses facultés sont plus développées; elle a des perceptions qu'elle n'a pas dans le rêve, D

157 — Le phénomène désigné sous le nom de seconde vue, a-t-il du rapport avec le rêve et le somnambulisme?

« Tout cela n'est qu'une même chose; ce que tu appelles seconde vue, c'est encore l'esprit qui est plus libre, quoique le corps ne soit pas endormi. »

— Celui qui est doué de la seconde vue voit-il par ses yeux!

Pendant le sommeil les liens corporels se relâchent, et l'âme recouvre une partie de sa liberté.

155 — La liberté de l'âme, pendant le sommeil, se manifeste par le phénomène des rêves. Les rêves sont ainsi le produit de l'émancipation de l'âme rendue plus indépendante par la suspension de la vie active et de relation. De là une sorte de clairvoyance indéfinie qui s'étend aux lieux les plus éloignés ou que Ton n'a jamais vus, et quelquefois même à d'autres mondes. Delà encore le souvenir qui retrace à la mémoire les événements accomplis dans l'existence présente ou dans les existences antérieures; de là, enûn, dans quelques cas, le pressentiment des choses futures.

Le souvenir incomplet qui nous reste au réveil de ce qui nous est apparu en songe, l'étrangeté des images de ce qui se passe ou s'est passé dans des mondes inconnus, entremêlées des choses du monde actuel, forment ces ensembles bizarres et confus qui semblent n'avoir ni sens ni liaisons.

156 — Lorsque l'indépendance de l'âme est plus complète et que ses facultés se déploient avec une plus grande énergie que dans le rêve, elle produit le phénomène désigné sous le nom de *somnambulisme naturel*, dont le rêve n'est qu'un diminutif ou une variété [note 6].

157 — L'émancipation de l'âme se manifeste quelquefois à l'état de veille, et produit le phénomène désigné sous le nom de *seconde vue*, qui donne à ceux (jui en sont doués la faculté de voir, d'entendre et de sentir *au delà des limites de nos sens*\*. Ils perçoivent les choses absentes partout ou l'âme étend sa action; ils les voient pour ainsi

— Que faz o espírito durante o sono do corpo?

« Os liâmes que o prendem ao corpo ficam relaxados e, não tendo o corpo precisão dele, percorre o Espaço e entra em relação mais direta com os demais Espíritos.

155 — De que maneira podemos julgar da libertação da alma durante o sono?

« Pelos sonhos. »

— Os sonhos têm então alguma coisa de verídico?

« Os sonhos são sempre verídicos, mas não como o entendem os oniromantes de buena dicha. Certamente que o espírito não repousa nunca e que, quando a carne dorme, ele tem mais facultades do que na vigília; obtém lembrança do passado e algumas vezes previsão do futuro; logra mais força espírita e pode entrar em comunicabilidade com outros Espíritos, *estejam neste Mundo, estejam no Outro*. Muita vez tu dizes: Tive um sonho bizarro, sonho horroroso, mas que não encerra verossimilhança; tu te enganaste; muita vez é lembrança de lugares e coisas que viste ou que inda um dia verás em outra existência ou quiçá em outro momento. Com o corpo entorpecido a alma trata de quebrar a grilheta e investigar o seu passado e o seu futuro. »

156 — O sonambulismo natural tem alguma relação com os sonhos? De que modo êle se pode explicar?

« É um estado de independência da alma mais completo que no sonho e no qual as facultades ficam mais ativas; ela tem então percepções que não obtém no sonho. »

157 — O fenómeno que é conhecido pelo nome de Vista Dupla tem acaso relação com o sonho ou o sonambulismo?

« Tudo isso não é senão a mesma coisa; aquilo que tu chamas vista dupla, é ainda a alma que está mais livre, embora o corpo não esteja dormindo. »

— Aquele que possui o dom da dupla vista vê com os olhos do corpo?

o qual está ligada, perde uma parte de suas facultades ou, melhor, essas facultades, não tendo mais plenitude de liberdade, se tornam de alguma sorte latentes.

Durante o sono as amarras corporais se relaxam e a alma recupera uma parte de sua liberdade.

155 — A libertação do espírito, durante o sono, se põe em manifesto pelo fenómeno dos sonhos. Os sonhos são assim o produto da emancipação da alma, tornada mais independente pela suspensão da vida ativa e de relação. De aí uma sorte de clarividência vaga, que se estende às zonas mais distantes ou a lugares jamais vistos, e por vezes até mesmo a outros Mundos. De aí ainda a lembrança que restitui à memória os acontecimentos ocorridos na existência presente ou em as existências anteriores; de aí, finalmente, em alguns casos, o pressentimento das coisas futuras.

A recordação incompleta que nos fica ao despertar do que nos apareceu em sonho, a esquisitice das imagens do que se passa ou do que se passou em Mundos desconhecidos, mescladas de coisas atuais do Mundo, formam esses conjuntos bizarros e confusos que parecem não ter senso nem nexos.

156 — Por vezes a independência da alma é mais completa e as suas facultades se desfraldam com bem maior energia do que no sonho; então ocorre o fenómeno designado pelo nome de *Somnambulismo Natural* do qual o sonho não é senão diminutivo ou variedade. (Nota 6).

157 — A emancipação da alma se manifesta às vezes no estado de vigília, e produz o fenómeno designado pelo nome de *Vista Dupla*, que dá àqueles que são dotados dela o dom de ver, ouvir e sentir além dos normais limites dos sentidos. Os dotados percebem coisas ocultas por onde a alma estende sua atividade; eles as vêem por assim

« Non. c'est comme le somnambule, i7 roil par iârne. »

158 — La seconde vue est-elle permanente ?

« La faculté, oui ; l'exercice, non. 1 »

— La seconde vue se développe-t-elle spontanément ou à la volonté de celui qui en est doué ?

« 1° plus souvent elle est spontanée, mais souvent aussi la volonté y joue un grand rôle. Ainsi, prenez pour exemple certaines gens que Ton appelle diseurs de bonne aventure et dont quelques-uns ont cette j-uisance. tftn verras nue c'est la volonté qui les aide à entrer dans cette seconde vue, et dans ce que lu appelle vision. »

159 — Les personnes douées de la seconde vue, en ont-elles toujours conscience ?

« Non. c'est pour elles une chose toute naturelle ; et beaucoup croient que si tout le monde s'observait , chacun devrait posséder cette faculté, o

160 — Y a-t-il plusieurs degrés dans la faculté de la seconde vue ?

• Oui, et le même sujet peut avoir tous les degrés. »

— Pour attribuer à une sorte de seconde vue la perspicacité de certaines personnes, qui, sans rien avoir d'extraordinaire, jugent les choses avec plus de précision que d'autres ?

« Oui, c'est toujours l'âme qui rayonne plus librement. »

— Celle faculté peut-elle, dans certains cas y donner la prescience des choses ?

« Oui ; elle donne les pressentiments. »

161 — Est-il vrai que certaines circonstances développent la seconde vue ?

« Oui. »

— Quelles sont ces circonstances ?

« La maladie, l'approche d'un danger, une grande émotion. »

— D'après cela les visions ne seraient-elles que des choses purement fantastiques ?

dire à travers la vue ordinaire et comme par une sorte de mirage.

158 — La seconde vue n'est jamais permanente ; elle se produit instantanément à des moments donnés, souvent sans être surexcitée ; d'autres fois clic est provoquée par la volonté. Dans ce moment l'état physique est sensiblement modifié ; l'âme a quelque chose de vague ; il regarde sans voir ; toute la physionomie reflète une sorte d'exaltation. Parmi les gens qui s'attribuent le don de prescience, quelques-uns doivent à cette faculté la connaissance accidentelle qu'ils ont de certaines choses.

159 — La plupart des personnes douées de la seconde vue ne s'en doutent pas ; cette faculté leur paraît naturelle comme celle de voir ; c'est pour elles un attribut de leur être qui ne leur semble pas faire exception.

L'oubli suit le plus souvent cette lucidité passagère dont le souvenir, de plus en plus vague, finit par disparaître comme celui d'un songe.

160 — Il y a des degrés infinis dans la puissance de la seconde vue, depuis la sensation confuse, jusqu'à la perception claire et nette des choses présentes ou absentes. Ces différents degrés peuvent se trouver réunis dans le même individu.

A l'état rudimentaire, elle donne à certaines gens le tact, la perspicacité, une sorte de sûreté dans leurs actes qu'on peut appeler *la justesse du coup d'œil mural*. Plus développée, elle éveille les pressentiments ; plus développée encore, elle montre les événements accomplis ou sur le point de s'accomplir.

161 — Le phénomène de la seconde vue semble se produire plus fréquemment sous l'empire de certaines circonstances. Les temps de crise, de calamités, de grandes émotions, toutes les causes enfin qui surexcitent le moral, en provoquent le développement. Il semble que la Providence, en présence du dan-

« Não, não; tal como o sonâmbulo, *êle vê pela alma.* »

158 — O dom da dupla vista é permanente ?

« A faculdade, sim; o exercício, não. »

— O dom da vista dupla desenvolve-se espontaneamente ou ao querer daquele que é dotado dela ?

« No mais das vezes, espontaneamente; não raro porém, no ato, cabe ao querer grande papel. Assim, tomem-se de exemplo certas pessoas chamadas ledoras da sorte ou buena-dicha, algumas das quais têm de fato esse poder, e verás que é o querer que as ajuda a entrar nessa dupla vista e nesse transe que tu chamas vidência. »

159 — Os indivíduos dotados de dupla vista têm sempre plena consciência disso ?

« Não; para eles tal dom é coisa bem natural; e muitos supõem mesmo que, se toda a gente se observasse, cada uma veria que possui essa faculdade. »

160 — Há diversidade de graus em a faculdade da dupla vista ?

« Sim, o mesmo indivíduo pode ter todos os graus. »

— Pode-se atribuir a uma espécie de dupla vista a perspicácia de certos indivíduos que, sem nada ter de extraordinários, julgam as coisas com mais precisão do que outros ?

« Sim; é sempre a alma que, em eles, raia mais livremente. »

— Essa faculdade pode, em determinados casos, dar a presciência das coisas ?

« Sim; ela gera pressentimentos. »

161 — É verdade que certas circunstâncias desenvolvem a dupla vista ?

« Sim. »

— Quais são essas circunstâncias ?

« A doença, a aproximação dum perigo, uma grande comoção. »

— Nesses casos as visões não seriam coisas puramente fantásticas ?

dizer através da vista ordinária, como por uma espécie de miragem.

158 — A dupla vista nunca é um fato permanente; ela se produz repentinamente em dados momentos, muita vez sem ser sobreexcitada; mas de outras vezes ela é provocada pelo querer. Então, em esse momento, o estado físico é sensivelmente modificado; o olhar tem algo de vago; êle fita sem ver; toda mudada, a fisionomia reflete uma comoção. Entre aqueles a quem se atribui o dom da presciência, de certo alguns devem a essa faculdade o conhecimento accidental que eles possuem de certas coisas.

159 — A maior parte dos indivíduos dotados de dupla vista sequer o suspeitam; essa faculdade lhes parece natural como a de ver; constitui para eles um atributo pessoal que não lhes adverte fazerem exceção.

O olvido segue não raro essa lucidez passageira, cuja lembrança, cada vez mais vaga, termina por desaparecer como a de um sonho.

160 — Há um sem número de graus em a potencialidade da vista dupla, desde a sensação indefinida até a percepção clara e nítida das coisas atuais ou remotas. Esses diferentes graus podem encontrar-se reunidos em o mesmo indivíduo.

No estado rudimentar ela permite a certa gente de tato a perspicacidade, uma sorte de segurança em suas ações, que se pode chamar *justeza do golpe de vista moral*. Mais desenvolvida, ela desperta pressentimentos; mais desenvolvida ainda, ela anuncia acontecimentos realizados ou já em ponto de realizarem-se.

161 — O fenômeno resultante da dupla vista parece produzir-se mais frequentemente sob imperativas circunstâncias. Épocas de crises, calamidades, grandes comoções, causas importantes, enfim, que sobreexcitam o moral, provocam seu desencadeamento. Até parece que a Providência, em presença do pe-

« Non, le corps est quelquefois dans un état particulier qui permet à l'esprit de voir ce que vous ne pouvez voir avec les yeux du corps, n

162 — Le sommeil complet est-il nécessaire pour l'émancipation de l'esprit?

« Non, l'esprit recouvre sa liberté dès que les sens s'engourdissent. »

— Il nous semble quelquefois entendre en nous-mêmes des mots prononcés distinctement et qui n'ont aucun rapport avec ce qui nous préoccupe; d'où cela vient-il?

« Oui, et même des phrases tont entières, surtout a u an d les sens commencent à s'engourdir. Je te le répète sans cesse, c'est quelquefois un faible écho d'un esprit qui veut communiquer avec toi. »

— Que faut-il faire alors?  
a Ecouter. »

163 — D'où vient que la même idée, celle d'une découverte, par exemple, se produit sur plusieurs points à la fois?

« Nous avons déjà dit que pendant le sommeil les esprits se communiquent entre eux; eh bien ! quand le corps se réveille, l'esprit se rappelle ce qu'il a appris, et l'homme croit l'avoir inventé. Ainsi plusieurs peuvent trouver la même chose à la fois. Quand vous dites qu'une idée est dans l'air, c'est une ligure plus juste que vous ne croyez; chacun contribue à la propager sans s'en douter, o

164 — Les esprits peuvent-ils se communiquer si le corps est complètement éveillé?

« Oui, car nous l'avons dit, il n'est pas renfermé dans le corps comme dans une boîte; il rayonne tout à l'entour. »

— D'où vient que deux personnes, parfaitement éveillées, ont souvent instantanément la même pensée?

« Ce sont deux esprits sympathiques qui se cominiquent et voient réciproquement leur pensée, même quand le corps ne dort pas. »

— Est-ce la cásice de nos sympathies ettle nos antipathies pour les personnes

ger, nous donne le moyen de le conjurer. Toutes les sectes et tous les partis persécutés en offrent de nombreux exemples.

162 — L'esprit profite, pour s'émanciper, de tous les instants de répit que lui laisse le corps; mais il n'est pas nécessaire pour cela que le repos soit absolu. Dès qu'il y a prostration des forces vitales, l'esprit se dégage, et plus le corps est faible, plus l'esprit est libre. C'est ainsi que le demi-sommeil, ou un simple engourdissement des sens, nous présente les mêmes images que le rêve. Nous entendons souvent en nous-mêmes des mots ou des phrases entières prononcées distinctement. Ce sont des esprits qui veulent se communiquer à nous. Ces paroles n'ont souvent aucun sens apparent; mais quelquefois aussi, elles sont des avertissements.

163 — Pendant le sommeil notre esprit communique avec d'autres esprits, soit errants, soit incarnés dans d'autres mondes; mais il communique également avec d'autres esprits incarnés sur la terre, et qui, comme lui, sont en liberté. Ces esprits, au réveil du corps, apportent les connaissances qu'ils ont acquises. Telle est la cause des idées qui paraissent naître sur plusieurs points à la fois. Noire esprit révèle souvent lui-même à d'autres esprits, et à notre insu, ce qui faisait l'objet de nos préoccupations.

16V — L'esprit incarné n'étant point enfermé dans le corps, mais rayonnant tout autour, il en résulte, entre deux esprits qui se rencontrent, une communication de pensées qui fait que deux personnes se voient et se comprennent sans avoir besoin des signes extérieurs du langage

Deux esprits peuvent ainsi se communiquer, même quand le corps est à l'état de veille, surtout s'ils sont sympathiques; de là, quelquefois, la simultanéité de la même pensée chez deux personnes différentes. De là, également, l'attraction ou la répulsion :usüncüve

«Não; o corpo fica algumas vezes em estado particular que permite à alma ver o que vós não podeis perceber com os olhos do corpo.»

162 — O sono total e profundo é necessário para a emancipação da alma?

«Não; a alma recobra a liberdade dès que os sentidos se entorpeçam.»

— A nós parece algumas vezes escutar dentro em nós palavras proferidas distintamente que não têm nenhuma relação com o que nos preocupa; de onde isso vem?

«Sim, e até mesmo sentenças por inteiro, sobretudo quando os sentidos se vão adormecendo. Isto eu te repito sem cansar: Algumas vezes é a voz insonora dum Espírito que quer comunicar contigo.»

— Que será preciso fazer então?

«Escutar.»

163 — Por que razão a mesma idéa, a de um descobrimento, por exemplo, se produz em vários lugares a um tempo?

«Já nos ocorreu dizer que durante o sono as almas desligadas se comunicam entre si; pois bem! Quando o corpo se acorda, a alma se lembra daquilo que aprendeu e que a mente crê ter inventado. Assim muitas podem descobrir a mesma coisa a um tempo. Quando dizeis que uma idéa está no ar, usais uma figura mais justa do que o supondes; cada qual contribui a propagá-la sem suspeitar da origem.»

164 — Os espíritos também se podem comunicar se o corpo estiver completamente acordado?

«Sim; a alma, já o dissemos, não fica fechada no corpo como prisioneira em um xadrez; raia toda ao derredor.»

— Por que razão dois indivíduos, perfeitamente acordados, têm por vezes de repente o mesmo pensamento?

«São, os dois, espíritos simpáticos que se comunicam e visionam reciprocamente seus pensamentos, mesmo quando o corpo não está dormindo.»

— Estará aí a causa de nossas simpatias e antipatias por certas pessoas

rigo, nos dá os meios seguros de o conjurar. Todas as seitas e todas as sociedades perseguidas dão numerosos exemplos disso.

162 — A alma aproveita, para se emancipar, todos os instantes de mora que lhe permite o corpo; não é porém necessário para isso que o repouso seja absoluto. Havendo prostração das forças vitais, a alma se solta; quanto mais o corpo fraqueja, mais a alma se liberta. É desta forma que o cochilo ou até um simples abatimento dos sentidos nos apresenta as mesmas imagens do sonho. Ouvimos muita vez dentro em nós mesmos palavras ou sentenças por inteiro pronunciadas distintamente. Isto são Espíritos que querem comunicar-se conosco. Tais vozes não têm às vezes um sentido manifesto; muitas vezes, porém, são advertências.

163 — Durante o sono do corpo a alma se comunica com outros Espíritos, quer errantes, quer encarnados noutros Mundos; ela porém se comunica igualmente com outras almas encarnadas em a Terra e que, qual ela, ficam em liberdade. As almas, ao despertar do corpo, trazem consigo os conhecimentos que adquiriram. Eis aí a causa das idéias que parecem vir a público em diversos lugares a um tempo. Nossa alma revela por vezes a outros espíritos, e isto à nossa revelia, o que fazia o objeto de nossas preocupações.

164 — A alma encarnada, não ficando fechada no corpo mas, ao invés, raiando toda em volta, de aí ocorre, entre duas almas que se encontram, mútua comunicação de pensamentos que faz com que duas pessoas se visionem e se compreendam sem ter necessidade dos sinais exteriorizados da linguagem.

Dois espíritos se podem assim comunicar mesmo quando o corpo se acha em estado de vigília, sobretudo se simpáticos; de aí, por vezes, a simultaneidade do mesmo pensamento entre duas pessoas diferentes. De aí, igualmente, a atração ou a repulsão instintiva

**que nous voyons pour la première fois?**

▷ **Oui.** »

165 — Quelle différence y a-t-il entre l'extatique et le somnambule ?

»• C'est un somnambulisme plus épuisé; l'âme est plus indépendante. »

— **L'esprit** de l'extatique pénètre t il réellement dans les inondes supérieurs?

« Oui, il les voit et comprend le bonheur de ceux qui y sont; c'est pourquoi il voudrait y rester. »

— Peut-il pénétrer dans les mondes sans exception ?

» Non, car il en est qui sont inaccessibles pour les esprits qui ne sont pas assez épurés. »

— Il est pourtant des choses que l'extatique prétend voir, et qui sont évidemment le produit d'une imagination frappée par les croyances et les préjugés terrestres. Tout ce qu'il voit n'est donc pas réel ?

« Tout ce qu'il voit est vrai; mais comme son esprit est toujours sous l'influence des idées terrestres, il peut le voir à sa manière, ou, pour mieux dire, l'exprimer dans un langage approprié à ses préjugés et aux idées dont il a été bercé; ou au vôtres, afin de mieux se faire comprendre. »

— Lorsque l'extatique exprime le désir de quitter la terre, ce désir est-il sincère, et n'est-il pas retenu par l'instinct de conservation ?

« Cela dépend du degré d'épuration de l'esprit; s'il voit sa position future meilleure que la vie présente, il fait des efforts pour rompre les liens qui rattachent à la terre, »

— Si l'on abandonnait l'extatique à lui-même, son âme pourrait-elle définitivement quitter son corps ?

« Oui, il peut mourir; c'est pourquoi il faut le rappeler par tout ce qui peut le rattacher ici-bas, et surtout en lui faisant entrevoir que s'il brisait la chaîne qui le relie ici, ce serait le vrai moyen de ne pas rester là où il voit qu'il serait heureux, »

166 — Le somnambulisme appelé ma-

que l'on éprouve pour certaines personnes à la première vue.

165 — L'extase est l'état dans lequel l'indépendance de l'âme et du corps se manifeste de la manière la plus sensible et devient en quelque sorte palpable.

Dans le rêve et le somnambulisme l'âme erre dans les mondes terrestres; dans l'extase, elle pénètre dans un monde inconnu, dans celui des esprits éliérés avec lesquels elle entre en communication, sans toutefois dépasser certaines limites qu'elle ne saurait franchir sans briser totalement les liens qui rattachent au corps. Un éclat resplendissant tout nouveau l'environne, des harmonies inconnues sur la terre la ravissent, un bien-être indéfinissable la pénètre: elle jouit par anticipation de la béatitude céleste, *et on peut dire qu'elle pose un pied sur le seuil de l'Éternité.*

Dans l'état d'extase l'anéantissement du corps est presque complet; il n'a plus pour ainsi dire que la vie organique, et l'on sent que l'âme n'y tient plus que par un fil qu'un effort de plus ferait rompre sans retour.

Dans cet état, toutes les pensées terrestres disparaissent pour faire place au sentiment épuré qui est l'essence même de notre être immatériel. Tout entier cette contemplation sublime, l'extatique n'envisage la vie que comme une halte momentanée; pour lui les biens et les maux, les joies grossières et les misères d'ici-bas ne sont que les incidents futiles d'un voyage dont il est heureux de voir le terme.

L'extase n'est point toujours sans danger pour la vie; dans son aspiration vers un monde meilleur, l'âme pourrait rompre les liens qui l'unissent au corps, si elle n'était retenue par la pensée qu'en les brisant elle-même, elle s'éloigne de ce monde qu'elle entrevoit. •\*

166 — Les phénomènes de l'extase e.

que vemos pela primeira vez?

« Sim. »

165 — Que grau de diferença há entre o extático e o sonâmbulo?

« No êxtase o sonambulismo é mais apurado; a alma é mais independente. »

— O espírito do extático penetra realmente, êle mesmo, nos Mundos superiores?

« Sim, êle os vê e compreende a felicidade dos que lá estão; eis por que gostaria de lá ficar. »

— Poderia êle penetrar em todos os Mundos sem exceção?

« Não, pois alguns existem inacessíveis aos espíritos que inda não estão assaz apurados. »

— Existem no entretanto coisas que o extático pretende ver e que são evidentemente produto de uma imaginação tocada pelas crenças e pelos prejuízos terreos. Tudo o que êle vê não é assim real, pois não?

« Tudo o que êle vê é verídico; mas, como sua alma está sempre sob a influência de idéias terrenas, pode tudo ver à sua maneira ou, melhor dizendo, exprimi-la em linguagem apropriada a seus prejuízos e às idéias em que foi embalado; ou aos vossos, para melhor se fazer compreender. »

— Quando o extático exprime o desejo de abandonar a Terra, tal desejo é sincero, não está êle retido pelo instinto de conservação?

« Isso dependerá do grau de apuração do espírito; se vê sua posição futura melhor do que a vida presente, êle faz esforços para romper os laços que o amarram à Terra. »

— Se o extático ficasse abandonado a si mesmo, sua alma poderia definitivamente deixar o corpo?

« Sim, êle poderia morrer; eis por que é preciso chamá-lo por tudo que possa prendê-lo ao Mundo e, sobretudo, a êle fazer entrever que, quebrar a grilheta que o retém à Terra, é o verdadeiro meio de não ficar lá onde êle percebe que seria feliz. »

166 — O sonambulismo chamado mag-

que sentimos às vezes por certas pessoas à primeira vista.

165 — O êxtase é o estado em o qual a independência entre alma e corpo se manifesta de maneira bem mais sensível e se torna de alguma sorte palpável.

Quer no sonho, quer no sonambulismo, a alma deambula em Mundos terrestres; no êxtase e alma penetra de fato num Mundo desconhecido, Mundo de Seres Eterizados, com os quais entra em comunicação, sem entretanto poder ultrapassar certos limites, que ela não poderia franquear sem romper de todo os liames que a amarram ao corpo. Uma luz esplendorosa e totalmente nova a rodeia, harmonias desconhecidas em nossa Terra a enebriam, um bem-estar indefinível a penetra: A alma goza por antecipação da celeste aventura, *e se pode dizer bem que ela põe um pé em o limiar da Eternidade.*

No estado de êxtase o aniquilamento do corpo é quase completo; não tem mais por assim dizer senão vida orgânica, e sente-se que a alma lhe está presa só por um fio, que um esforço maior faria arrebentar para sempre.

Em tal estado, todas as idéias terrestres desaparecem para dar lugar ao sentir apurado que é a essência mesma do ser imaterial. Todo entregue a essa contemplação sublime, o extático não encara a vida senão como parada momentânea; para si tanto os bens e os males como os gozos reles e misérias da Terra são apenas incidentes fúteis duma viagem, da qual é feliz de ver o término.

O êxtase não se verifica sempre sem perigo de vida; em sua real aspiração por um Mundo melhor, o espírito poderia romper os liames que o reúnem ao corpo, se não ficasse impedido pela idéia de que, se os partir, ficará afastado desse Mundo que êle entrevê.

166 — Os fenômenos ditos de êxtase e



poétique a-t-il du rapport avec le somnambulisme naturel?

« Ce n'est qu'une même chose. »

— Quelle est la nature de l'agent appelé fluide magnétique?

« Fluide universel, fluide vital. »

— Le fluide magnétique a-t-il des rapports avec l'électricité?

« Un peu ; on pourrait dire que c'est l'électricité animalisée. »

167 — Quelle est la cause de la clairvoyance somnambulique?

« ha même que dans la seconde vue; c'est l'âme qui voit, n

— Comment le somnambule peut-il voir à travers les corps opaques ?

a il n'y a de corps opaques que pour vos organes grossiers ; n'avons-nous pas dit que, pour l'esprit, la matière n'est point un obstacle, puisqu'il la traverse librement. Et souvent il vous dit qu'il voit par le front, par le genou, etc., parce que vous, entièrement dans la matière, vous ne comprenez pas qu'il peut voir sans le secours des organes; lui-même, par le désir que vous avez, croit avoir besoin de ces organes ; mais si vous le laissez libre, il comprendrait qu'il voit par toutes les parties de son corps, ou, pour mieux dire, c'est en dehors de son corps qu'il voit, n

168 — Puisque la clairvoyance du somnambule est celle de son âme on de son esprit, pourquoi ne voit-il pas tout, et pourquoi se trompe-t-il souvent?

« D'abord il n'est pas donné aux esprits imparfaits de tout voir et de tout connaître ; tu sais bien qu'ils participent en core de vos erreurs et de vos préjugés ; et puis quand ils sont attachés à la matière, ils ne jouissent pas de toutes les facultés d'esprit. »

« Dieu a donné à l'homme cette faculté dans un but utile et sérieux, et non pour lui apprendre ce qu'il ne doit pas savoir; voilà pourquoi les somnambules ne peuvent pas tout dire. »

169 — L'exaltation de la clairvoyance somnambulique tient-elle à l'organisa-

du somnambulisme naturels se produisent spontanément et sont indépendants de toute cause extérieure connue; mais chez certaines personnes douées d'une organisation spéciale, ils peuvent être provoqués artificiellement par l'action de l'agent magnétique.

L'état désigné sous le nom de *somnambulisme magnétique* ne diffère du somnambulisme naturel que parce que l'un est provoqué, tandis que l'autre est spontané.

167 — La cause de la clairvoyance du somnambule magnétique et du somnambule naturel est identiquement la même : c'est un attribut de l'âme, une faculté inhérente à toutes les parties de l'être incorporel qui est en nous, et qui n'a de limites que celles qui sont assignées à l'âme elle-même. Il voit partout où son âme peut se transporter, quelle que soit la distance.

Dans la vie à distance, le somnambule ne voit pas les choses du point où est son corps, et comme par un effet téléscopique. Il les voit présentes, et comme s'il était sur le lieu où elles existent, parce que son âme y est en réalité ; c'est pourquoi son corps est comme anéanti et semble privé de sentiment, jusqu'au moment où l'âme vient en reprendre possession.

168 — La puissance de la lucidité somnambulique n'est point indéfinie. L'esprit, même complètement libre, est borné dans ses facultés et dans ses connaissances selon le degré de perfection auquel il est parvenu; il l'est plus encore quand il est lié à la matière dont il subit l'influence. Telle est la cause pour laquelle la clairvoyance somnambulique n'est ni universelle, ni infaillible. On peut d'autant moins compter sur son infaillibilité qu'on la détourne du but que s'est proposé la nature en douant l'homme de cette faculté, et qu'on en fait un objet de curiosité et d'expérimentation.

169 — L'exaltation de la clairvoyance somnambulique dépend d'une disposi-

nético tem alguma relação com o somnambulismo natural?

« É uma só e mesma coisa. »

— Qual é a natureza exata da força chamada Fluido Magnético?

« Fluido Universal, Fluido Vital. »

— O Fluido Magnético tem quaisquer relações com a Eletricidade?

« Alguma; poder-se-ia dizer que ele é a Eletricidade animalizada. »

167 — Qual é causa da clarividência sonambúlica?

« A mesma que ocorre na vista dupla; é a alma que vê. »

— De que maneira o sonâmbulo pode ver através dos corpos opacos?

« Não há corpos opacos senão para os vossos órgãos grosseiros; já não temos dito que, para o Espírito, a Matéria não constitui obstáculo, porque ele a atravessa livremente? O sonâmbulo vos diz que enxerga pela testa, pelo joelho, etc, porque, metidos inteiramente na carne, de certo não compreenderíeis que ele possa ver sem a ajuda dos órgãos; ele próprio, pelo querer em que o tendes, supõe precisar desses órgãos; mas se o deixásseis livre, ele compreenderia que vê por qualquer das partes do organismo ou, melhor dizendo, é de fora do corpo que ele vê. »

168 — Pois que a clarividência do sonâmbulo é a vista de sua alma ou de seu espírito, por que ele não vê tudo, e por que se engana tantas vezes?

« Primeiro, não é permitido aos espíritos imperfeitos tudo ver e tudo conhecer; tu bem sabes que participam ainda dos erros e prejuízos humanos; e, depois, quando estão presos à carne densa, não gozam de todas as suas faculdades espíritas. »

« DEUS deu ao Homem a faculdade clarividente para um fim útil e sério e não para lhe revelar o que não deve saber; eis a razão por que os sonâmbulos não podem dizer tudo. »

169 — A exaltação da clarividência sonambúlica fica sujeita à organiza-

sonambulismo naturais sempre se produzem de espontâneo e são independentes de uma causa exterior conhecida; mas, em certos indivíduos dotados de uma organização especial, eles podem ser provocados artificialmente pela ação da força magnética.

O estado designado pelo nome de *Somnambulismo Magnético* só difere do de sonambulismo natural em que aquele é provocado, enquanto este último é espontâneo.

167 — A causa real da clarividência do sonâmbulo magnético e do sonâmbulo natural é, de maneira idêntica, a mesma: *Ela é um atributo da alma* e uma faculdade inerente a todos os lados do ser incorporado que está em nós, e só tem os limites que estejam assinalados à própria alma. O sonâmbulo vê por onde sua alma se transporte, qualquer que seja a distância.

Na vidência à distância, o sonâmbulo não vê as coisas do ponto em que está seu corpo e como por efeito telescópico. Enxerga-as presentes, e tal como se estivesse no lugar em que elas se acham, porque sua alma ali está em realidade; eis por que seu corpo fica como abatido e parece privado de sensibilidade até o minuto em que a alma volta a tomar posse dele.

168 — A força sensitiva da lucidez sonambúlica não é plena e indefinida. A alma, mesmo completamente liberta, é confinada em suas faculdades e conhecimentos segundo o grau de apuramento a que chegou; ela o é muito mais ainda quando está ligada ao corpo, de que sofre influência restritiva. Aí a causa pela qual a clarividência sonambúlica não é nem generalizada nem infalível. Tão menos se pode contar com sua infalibilidade quanto mais se a desvie do fim que teve em vista a Natureza ao dar ao Homem essa faculdade anímica, e quanto mais se a faça objeto de jogo e de experimentação.

169 — A exaltação da clarividência sonambúlica depende de uma disposi-

lion physique, ou à la nature de l'esprit incarné?

« A l'un et à l'autre. »

— Quelle est la source des idées innées du somnambule et comment peut-il parler avec exactitude de choses qu'il ignore à l'état de veille, et qui sont même au dessus de sa capacité intellectuelle?

« Il arrive que le somnambule possède plus de connaissances que tu ne lui en connais; seulement ces somnambules, parce que son enveloppe est trop imparfaite pour qu'il puisse s'en souvenir. Mais en définitive, questionne-tu le somnambule, esprit qui est incarné dans la matière pour accomplir sa mission, et l'état dans lequel il entre le réveille de cette léthargie. Nous l'avons dit bien souvent que nous revivons plusieurs fois; c'est ce changement qui lui fait perdre matériellement ce qu'il a pu apprendre dans une existence précédente; en entrant dans l'état que tu appelles *en l'ie*, il se rappelle; mais pas toujours d'une manière complète; il sait; mais De pourrait pas dire d'où il sait, ni comment il possède ces connaissances. La crise passée tout souvenir s'efface, et il rentre dans l'obscurité. »

HO — Les sibylles et les oracles de l'antiquité étaient-ils doués de la seconde vue?

« Quelquefois; c'était ce que vous appelez des *crisiaques*, comme vos sorciers et vos devins exploités par la cupidité, ou des charlatans eux-mêmes. »

— Que doit-on penser des hallucinations?

a C'est plus réel qu'on ne croit. Quand on ne sait que dire, on dit que c'est une hallucination. «

— Cependant l'hallucination nous fait voir des choses qui n'ont rien de réel. Par exemple, vous nous avez dit qu'il n'y a pas de démons; eh bien! quand on rêve ou autrement on voit ce qu'on appelle le diable, ce ne peut être qu'un effet de l'imagination?

« Oui, quelquefois, quand on est frappé par certaines lectures ou par des histoires de diableries qui impression-

lion physique spéciale qui permet à l'esprit de se dégager plus ou moins facilement de la matière; les facultés (juil manifeste sont d'autant plus grandes qu'il appartient lui-même à un ordre plus élevé.

8-esprit acquiert un surcroît de connaissances et d'expérience à chacune de ses existences corporelles, et les oublie en partie pendant son incarnation dans une matière trop grossière, *tuis il s'en souvient comme esprit*. C'est ainsi que certains somnambules révèlent des connaissances supérieures au degré de leur instruction et même de leurs capacités intellectuelles. A l'état de veille ces connaissances laissent quelquefois un vague souvenir, et comme une intuition qui constitue qu'on appelle les idées innées.

L'infériorité intellectuelle et scientifique du somnambule à l'état de veille, ne préjuge donc rien sur les connaissances, qu'il peut révéler à l'état lucide. Selon les circonstances et le but qu'on se propose, il peut les priser dans sa propre expérience, ou dans la clairvoyance des choses présentes; mais comme son esprit peut être plus ou moins avancé, il peut dire des choses plus ou moins justes.

170 — L'espèce de crise que provoque souvent le développement de la seconde vue, du somnambulisme et de l'extase, a fait donner, dans certains cas, le nom de *ensiaques* à ceux qui sont doués de cette faculté.

11 y a eu des *crisiaques* dans tous les temps et chez toutes les nations. Les *crisiaques* ont été diversement considérés selon les temps, les mœurs et le degré de civilisation. Aux yeux des sceptiques qui nient ce qu'ils ne comprennent pas, ils passent pour des cerveaux dérangés; les sectes religieuses en ont fait des prophètes, des sibylles et des oracles; dans les siècles de superstition, d'ignorance et de fanatisme, c'étaient des sorciers que l'on brûlait. Pour l'homme sensé qui croit à la puissance intime, et à l'inépuisable bonté du créateur, c'est une faculté inhérente à l'espèce humaine, par laquelle Dieu

ção física ou à natureza do espírito encarnado?

« A uma e a outra. »

— Qual é a origem das idéias inatas do sonâmbulo e por que razão pode ele falar veridicamente de coisas que ignora no estado de vigília e estão, mesmo, acima de sua capacidade intelectual?

« Acontece que todo sonâmbulo possui mais conhecimentos do que os que nele tu imaginas; estão apenas adormecidos, pois seu envoltório é demasiado impuro para ele poder deles se recordar. Mas, em definitivo, que é ele? Como nós, Espírito, que está ligado ao corpo para cumprir sua missão, e o estado em que ele entra o desperta dessa letargia. Temos dito a ti frequentemente que voltamos a viver diversas vezes; é essa migração que lhe faz esquecer dentro da carne o que pôde aprender em uma existência precedente; ao entrar no estado que tu denominas *crise*, ele se recorda, mas nem sempre de maneira completa; sabe; entretanto não poderia dizer por que sabe nem como possui tais conhecimentos. Passada a crise, cessa toda recordação, e ele regressa à obscuridade. »

170 — As sibilas e os oráculos da Antigüidade eram dotados da dupla vista?

« Algumas vezes; eram então o que vós chamais *crisiaques*, como os vossos feiticeiros e adivinhos, tocados pela cupidiz; não raro porém, charlatões. »

— Que devemos pensar sobre alucinações?

« Mais verdadeiras do que se supõem. Ao fato que não sabem explicar chamam alucinação. »

— Há porém casos em que a alucinação faz ver coisas que não têm nada de real. Por exemplo, vós nos tendes dito que não existem demônios. De acordo. Quando em sonho ou desperto alguém vê o que se chama Diabo, o fato não pode ser senão efeito de imaginação. Exato?

« Sim; algumas vezes, quando se fica impressionado por más leituras ou por histórias de diabruras sensacionalis-

ção física particular que permite a o espírito desligar-se mais ou menos facilmente do corpo; as facultades que ele manifesta são tanto mais amplas quanto mais alta a ordem a que ele pertence.

A alma adquire um acréscimo de conhecimentos e experiência em cada uma das existências corporais. Esquece-os em parte durante seu encarnamento em um corpo demasiado denso, *mas deles se recorda quando, Espírito*. E' assim que certos sonâmbulos nos revelam conhecimentos superiores ao grau de sua instrução e mesmo de suas capacidades intelectuais. Na vigília esses conhecimentos continuam às vezes como vaga lembrança, e tal como a intuição que compõe o que se chamam idéias inatas.

A inferioridade intelectual e científica do sonâmbulo, quando acordado, nada denuncia pois sobre os conhecimentos que pode revelar, quando lucido. Segundo as circunstâncias e o fim que tem em mira, ele pode hauri-los em sua própria experiência, ou na sua lucidez das coisas presentes; mas, como a sua alma pode ser mais ou menos adiantada, ele pode dizer coisas mais ou menos justas.

170 — A espécie de crise que provoca muita vez o desencadeamento da dupla vista, do somnambulismo e também do êxtase, tem feito dar, em observados casos, o nome de *crisiaques* àqueles que são dotados dessa facultade.

Houve sempre *crisiaques* em todos os tempos e entre todas as nações. Esses *crisiaques* foram diversamente considerados segundo as épocas, os usos e o grau de civilização. Na opinião dos cépticos, que negam tudo que não compreendem, os *crisiaques* passam por cérebros desatinados. As seitas religiosas fizeram porém deles profetas, sibilas e oráculos; nos séculos de pura superstição, de ignorância e fanatismo, eram feiticeiros, remetidos à fogueira. Para o homem sensato que crê no Poder Infinito e na inesgotável Bondade do Criador, *crise* é facultade inerente à espécie humana, por meio de que DEUS

osnî, on se souvient et Ton croît voir ce qui n'existe pas. Mais nous t'avons dit aussi quel esprit, sous son enveloppe sera matérielle. peut prendre toutes sortes de formes pour se manifester. In esprit moqueur peut donc t'appâter avec des cornes et des griffes si cela lui piait, pour se jouer de ta crédulité, comme un bon esprit peut se montrer avec des ailes et une figure radieuse. Il faut bien qu'il se rende accessible à tes sens, et c'est pourquoi il prend ces formes ou toutes autres. »

171 — Quelles conséquences peut-on tirer des phénomènes du somnambulisme et de l'extase? Ne seraient-ils pas une sorte d'initiation à la vie future?

« Ou pour mieux dire, c'est la vie passée et la vie future que l'homme entrevoit. Qu'il étudie ces phénomènes, et il y trouvera la solution de plus d'un mystère que sa raison cherche inutilement à pénétrer. »

— Les phénomènes du somnambulisme et de l'extase pourraient-ils s'accorder avec le matérialisme?

a Celui qui les étudia de bonne foi et sans préjugés ne peut être ni matérialisé, ni athée. »

nous révèle l'existence de noire essence incorporelle.

La science humaine, dans l'impuissance d'expliquer ce phénomène par les lois physiques de la matière, et par cela seul qu'ils n'obéissent pas au caprice et à la volonté des expérimentateurs, trouve plus simple de les attribuer aux dérangements du cerveau, et les désigne sous le nom d'*hallucinations*.

[1] — Par ces phénomènes du somnambulisme et de l'extase, soit naturels, soit magnétiques, la Providence nous donne la preuve irrécusable de l'existence et de l'indépendance de l'âme, et nous fait assister au spectacle sublime de son émancipation; par là elle nous ouvre le livre de notre destinée.

Tandis que l'homme s'égarait dans les subtilités d'une métaphysique abstraite et inintelligible pour courir à la recherche des causes de notre existence morale, Dieu met journellement sous ses yeux et sous sa main les moyens les plus simples et les plus patents pour l'étude de la psychologie expérimentale (« voir 7 »).

## CHAPITRE IX.

### INTERVENÇÃO DOS ESPÍRITOS NO MUNDO CORPORAL.

Pénétration de notre pensée par les esprits. — Influence des esprits sur nos pensées et nos actions. — Sujétion de l'homme aux esprits. — Des pactes. — Influence des esprits sur les biens et les maux de la vie corporelle. — Affection des esprits pour certaines personnes. — Croyance aux localités fatalement propices ou funestes par la fréquentation des esprits. — Génies familiers. — Personnes fatales ou propices à d'autres personnes. — Maédiction. — Possédés.

172 — Les esprits voient-ils tout ce que nous faisons? — Les esprits étant partout, nous ne cessons de les avoir autour de nous.

## EMANCIPAÇÃO DA ALMA DURANTE A VIDA CORPORAL.

tas, a gente se lembra delas e crê ver o que não existe. Contudo a ti temos dito também que o Espírito, sob a capa semi-material, pode revestir todas as sortes de formas para se manifestar. Um Espírito brincalhão te pode parecer portanto com chifres e garras, se lhe aprouver, para abusar da tua credulidade, como um bom Espírito se pode mostrar com asas brancas e fisionomia radiosa. O necessário é que se torne acessível a teus sentidos, eis por que toma tais formas ou quaisquer outras.»

171 — Que consequências podem ser tiradas dos fenômenos do Sonambulismo e do Êxtase? Não seriam porventura uma sorte de imitação da Vida Futura?

« Ou, melhor dizendo, são a Vida Passada e a Vida Futura que o Homem entrevê. Estude êle tais fenômenos, e aí encontrará a solução de mais dum mistério que a razão de balde tem buscado penetrar. »

— Os fenômenos ditos do Sonambulismo e do Êxtase se poderiam conciliar com o Materialismo?

« Aquele que os estude de boa fé e sem prevenção não pode ser nem materialista nem ateu. »

nos revela a existência de nesso ser incorporai.

A Ciência humana, em a impassibilidade de explicar esses fenômenos pelas leis físicas da Matéria, e só porque eles não obedecem nunca ao capricho ou ao querer dos experimentadores, conclui ser mais simples os atribuir aos desarranjos do cérebro; assim os designa pelo nome vago de *alucinações*.

171 — Pelos fenômenos ditos do Sonambulismo e do Êxtase, quer os naturais, quer os magnéticos, a Providência nos dá a prova irrecusável e plena da existência e independência de nossa alma, e nos faz assistir ao espetáculo sublime de sua emancipação; por eles Ela nos abre o livro de nossa destinação.

Enquanto o Homem se transvia nas subtilezas duma metafísica abstrata e ininteligível para correr à pesquisa das causas de nossa existência moral, DEUS lhe põe diariamente sob os olhos e sob o alcance da mão os meios mais simples e mais comprovantes para o estudo da Psicologia Experimental (Nota 7).

## CAPÍTULO IX.

### INTERVENÇÃO DOS ESPÍRITOS NO MUNDO CORPORAL.

Penetração de nossa Mente pelos Espíritos. — Influência dos Espíritos em nossa Mente e Ações. — Sujétion do Homem aos Espíritos. — Pactos. — Influência dos Espíritos em Bens e Males da Vida Corporal. — Afeição de Espíritos por Certas Pessoas. — Génios Familiares. — Pessoas fatais ou propícias a outras pessoas. — Maldição. — Possessos.

172 — Os Espíritos observam tudo o que fazemos? — Os Espíritos sendo errantes, temos sempre em torno de nós os que

« Oui, puisque vous n'êtes sans cesse entourés; mais chacun ne voit que les choses sur lesquelles il porte son attention; car pour celles qui lui sont indifférentes, il ne s'en occupe pas. »

— Les esprits peuvent-ils connaître nos plus secrètes pensées ?

• Oui, même celles que tu voudrais le cacher à-toi-même. »

— « Que pensent de nous les esprits qui sont autour de nous et nous voient ?

« Ceia déjia. Les esprits follets se rient des petites tracasseries qu'ils VOUS suscitent et se moquent de vos impatiences. Les esprits sérieux vous plaignent de vos travers et tâchent de vous aider. »

113 — Les esprits influent-ils sur nos pensées et sur nos actions ?

« Oui. »

— Coraament les esprits influent-ils sur nos actions ?

« En dirigeant la pensée. »

— Exercent-ils une influence sur les événements de la vie ?

« Oui, puisqu'ils te conseillent. »

174 — Avons-nous des pensées qui nous sont propres et d'autres qui nous sont suggérées ?

a Oui, et c'est ce qui vous met dans l'incertitude, parce que vous avez en vous deux idées qui se combattent. »

175 — Comment distinguer les pensées qui nous sont propres de celles qui nous sont suggérées ?

« Lorsqu'une pensée est suggérée, elle vient à l'improviste; c'est comme une voix qui te parle. Les pensées propres sont en général celles du premier mouvement. »

176 — Comment reconnaître si une pensée nous est suggérée par un bon ou un mauvais esprit ?

« Etudier la chose. Les bons esprits ne conseillent que le bien; c'est à toi de distinguer. »

— D'après cela il ne serait pas exact de dire que le premier mouvement est toujours bon ?

voient et entendent tout ce que nous faisons et tout ce que nous disons.

La pénétration de pensée, qui est un des attributs de leur essence, leur permet de lire dans les plus profonds replis de nos cœurs; rien ne peut leur être dissimulé; ils connaissent tout ce que nous voudrions nous cacher à nous-mêmes.

Les esprits qui nous entourent et nous observent, jugent nos actes au point de vue de leur propre nature. Les esprits légers, comme des enfants espiègles, s'amuse à nos dépens; les esprits sérieux prennent en pitié nos faiblesses et nos faiblesses.

173 — Les esprits influent sur nos pensées, et par suite sur nos actions qui sont la conséquence de nos pensées; c'est ainsi qu'ils peuvent exercer une influence sur les événements de la vie matérielle.

L'influence des esprits est une mission qu'ils ont recue pour l'accomplissement des vues de la Providence.

174 — Notre âme étant un esprit incarné, il en résulte que nous avons des pensées qui nous sont propres, et d'autres qui nous sont suggérées par des esprits étrangers; de là souvent les pensées contraires qui nous arrivent à la fois sur le même sujet.

175 — Les pensées qui nous sont suggérées ne sont point en général le produit de la réflexion; elles sont en quelque sorte spontanées, surgissent à l'improviste et font naître en nous des idées nouvelles; il nous semble entendre une voix intérieure qui nous dit d'aller ou d'agir dans un sens ou dans un autre.

176 — Les pensées qui nous sont étrangères, comme celles qui nous sont propres, peuvent être bonnes ou mauvaises selon l'esprit qui nous les suggère. La pensée du bien nous vient toujours des bons esprits, et celle du mal des esprits imparfaits. Dieu nous a donné la raison et le discernement; c'est à nous de choisir.

« Sim, porquanto deles estais sempre rodeados; cada um porém só observa as coisas em que presta especial atenção; pois com aquelas que lhes são indiferentes nenhum se ocupa. »

— Os Espíritos podem vir a conhecer nossos mais secretos pensamentos ?

« Sim, mesmo aqueles que tu querias esconder de ti próprio. »

— Que pensam do Homem os Espíritos que ficam em roda de nós e nos vêem ?

« Isso depende. Os Espíritos mofinham das pequenas amofinações que vos causam e mofam de vossas impaciências. Os Espíritos sérios e bons lastimam vossos embaraços e cuidam de vos ajudar. »

173 — Os Espíritos influem em nossos pensamentos e ações ?

« Sim. »

— De que modo os Espíritos influem em nossas ações ?

« Dirigindo o pensamento humano. »

— Exercem alguma influência em os acontecimentos da vida ?

« Sim, pois que te aconselham. »

174 — Temos acaso pensamentos que nos são próprios e pensamentos que nos são sugeridos ?

« Sim, e esse fato é que vos deixa na incerteza, porque tendes dentro de vós duas idéias que se combatem. »

175 — De que modo distinguir os pensamentos que nos são próprios de os que nos são sugeridos ?

« Quando um pensamento te é sugerido, surge de improviso; ele é assim como uma voz que te fala. Os pensamentos próprios são geralmente os do primeiro movimento. »

176 — Como poder distinguir se um pensamento nos é sugerido por bom ou por Espírito impuro ?

« Estudar a idéia. Os Espíritos bons só aconselham o Bem; compete ao Homem distinguir. »

— De face isto, não seria bem exato dizer que nosso primeiro movimento é sempre bom ?

observam e ouvem tudo aquilo que nós fazemos e tudo aquilo que dizemos.

A penetração do pensamento, que é um dos atributos essenciais deles, permite-lhes lerem nos refolhos profundos de nossos corações; nada lhes pode ser dissimulado; conhecem tudo aquilo que queríamos esconder até mesmo de nós próprios.

Os Espíritos que nos rodeiam e que nos observam, julgam os nossos atos de acordo com o caráter pessoal deles. Os Espíritos levianos, tais crianças travessas, brincam à nossa custa; e os Espíritos sérios apiedam-se das torpezas e fraquezas humanas.

173 — Os Espíritos influem em nossos pensamentos e portanto em nossas ações que são consequência de nossas idéias; é desta forma que eles podem exercer influência nos acontecimentos da vida material.

A influência dos Espíritos é missão que receberam para dar cumprimento aos Desígnios da Providência.

174 — Nossa alma sendo um Espírito encarnado, de aí resulta que nós temos pensamentos que nos são próprios; temos outros porém que nos são sugeridos por Espíritos estranhos; de aí não raro os pensamentos contrários que nos vêm a uma só vez sobre o mesmo assunto.

175 — Os pensamentos, quando nos vêm sugeridos, não costumam ser, em geral, o produto da reflexão; ao invés, são de alguma sorte espontâneos, acontecem de improviso e fazem surgir dentro de nós idéias novas; parece-nos por vezes ouvir uma voz interior que nos recomenda de ir ou de fazer em um sentido ou em outro.

176 — Os pensamentos que são para nós estranhos, tal como aqueles que nos são próprios, podem ser bons e também ser maus, segundo o Espírito que nos sugere. O pensamento do Bem nos advém sempre de bons Espíritos, e o do Mal, de Espíritos impuros. DEUS nos deu para isso a razão e o discernimento. Compete a nós escolher.

— Il peut être bon ou mauvais, selon ta nature de l'esprit qui est incarné en toi.

177 — Dans quel but les esprits imparfaits nous poussent-ils au mal?

« Pour vous faire souffrir comme eux. »

— Cela diminue-t-elle leurs souffrances?

c Non, mais par jalousie de voir des êtres plus heureux. »

— Quelle nature de souffrance veulent-ils faire éprouver ?

« D'être d'un ordre inférieur et éloigné de Dieu. »

— Pourquoi Dieu permet-il que des esprits nous excitent au mal !

« Toi étant esprit, tu dois progresser dans la science de l'infini ; notre mission est plutôt pour te mettre dans le bon chemin ; et quand de mauvaises influences agissent sur toi, c'est que tu les appelles par le désir du mal. »

o Jetedis que les esprits inférieurs viennent à ton secours dans le mal quand tu as la volonté de le commettre. D

« Ja réponds encore une fois à ta question : des esprits dits mauvais ne peuvent t'aider dans le mal que quand tu veux le mal. »

« Si tu as le goût du meurtre, eh bien ! tu auras une nuée d'esprits qui tâcheront, de t'y maintenir ; mais aussi tu en as d'autres qui tâcheront de t'influencer en bien, ce qui fait que cela rétablit la balance et te laisse le maître. »

478 — Peut-on s'affranchir de l'influence des esprits qui sollicitent au mal ?

« Oui, car ils ne s'attachent qu'à ceux qui les sollicitent par leurs désirs. »

— Les esprits dont l'influence est repoussée par la volonté renoncent-ils à leurs tentatives ?

« Queveux-tu qu'ils fassent ? quand il n'y a rien à faire, ils cèdent la place ; cependant ils guettent le moment favorable » comme le cliat guette la souris. »

177 — L'esprit doit progresser ? cesse dans la science de l'infini, et pour cela doit passer par les épreuves du mal pour arriver au bien. Il a le choix de ces épreuves, et c'est pendant son incarnation qu'il doit les subir. C'est alors que les autres esprits lui viennent en aide selon son désir pour le mal comme pour le bien.

Si la nature encore imparfaite de notre esprit fait prédominer en nous l'instinct du mal, une nuée d'esprits aussi imparfaits s'abattent sur nous comme sur une proie facile, et tâchent de l'aiguillonner par les mauvaises pensées qu'ils suscitent en nous. Leur but, est de nous éloigner de Dieu, est de nous faire souffrir comme eux en nous laissant croupir dans les rings inférieurs. Cela ne diminue point leurs souffrances, mais la jalousie qu'ils ressentent du bonheur des autres les excite à retarder notre amélioration autant qu'il est en eux.

Mais en même temps d'autres esprits tâchent de nous influencer dans un sens contraire et de nous remettre dans le bon chemin ; c'est ainsi que la balance est rééquilibrée, et que Dieu laisse à notre conscience le choix de la route que nous devons suivre, et la liberté de céder à l'une ou à l'autre des influences contraires qui s'exercent sur nous.

178 — Les esprits impurs n'exercent ainsi leur domination sur l'homme qu'autant qu'ils sont sollicités par ses désirs, car ils s'attachent à ceux qui les écoutent, et fuient ceux qui les repoussent.

Quand ils ne voient aucune prise, ils laissent le champ libre aux bons esprits, mais ils épiant sans cesse l'occasion propice à leurs desseins.

En faisant le bien et en mettant toute notre confiance en Dieu, nous repoussons l'influence des esprits inférieurs, et nous détruisons l'empire qu'ils voulaient prendre sur nous.

< Pode ser bom ou mau, de acordo com a natureza do espírito encarnado em ti. »

177 — Com que escopo os Espíritos imperfeitos nos propõem ao Mal?

« Para vos fazer sofrer talqualmente eles. »

— Isso lhes diminui o sofrimento?

« Não; atuam por inveja de ver outros seres mais felizes. »

— Que natureza de sofrimento querem fazer-nos experimentar?

« O de serdes de ordem inferior e afastada de DEUS. »

— Por que permite DEUS então que os Espíritos nos excitem ao Mal?

« Porque tu, Espírito, deves progredir na Ciência do Infinito; a nossa missão é, ao contrário, para te pôr em o bom caminho; e, quando porventura más influências operam em ti, és tu, só, que as invocas pelo desejo do Mal. »

« Digo-te que os Espíritos inferiores vêm pressurosos ao teu socorro no Mal quando manifestas vontade de o cometer. »

« Respondo ainda, uma vez mais, à tua pergunta: Os Espíritos ditos maus não poderão ajudar-te no Mal senão quando quiseres o Mal. »

« Se tiveres o gosto de matar, não haverá dúvida! Nuvens de Espíritos tratarão de manter-te nele; mas também tu terás outros que te tratarão de influenciar ao Bem, o que faz restaurar-se a balança da qual serás o fiel. »

178 — Pode alguém livrar-se da influência de Espíritos que convidam ao Mal?

« Sim, pois eles só se apegam àqueles cujas intenções os sollicitam. »

— Os Espíritos, cuja influência é repelida pelo querer oposto, renunciam a suas tentativas?

« Que queres fiquem fazendo? Quando não há nada que fazer, cedem o lugar; contudo ficam espreitando a hora favorável como o gato espreita o ratinho. »

177 — O Espírito deve progredir sem pausa na Ciência do Infinito e, para isso, deve passar pelas provas do Mal para chegar ao Bem. Tem a escolha de tais experiências e é durante sua encarnação que deve fazê-las. É então que outros Espíritos lhe sobrevêm em ajuda do desejo, quer para o Mal, quer para o Bem.

Se a natureza ainda imperfeita de nosso espírito faz predominar em nós o instinto mau, uma nuvem de Espíritos também imperfeitos se abate sobre nós como sobre presa fácil, e eles tratam de nos aguilhoar pelos maus pensamentos que suscitam em nós. O fim deles, ao nos afastar de DEUS, é somente nos fazer sofrer tal qual eles, e nos deixar estagnar em posições inferiores. Isso não diminui os seus sofrimentos, mas a inveja tamanha que ressentem da ventura alheia os estimula a retardarem a nossa melhoria no que estiver neles.

Mas ao mesmo tempo outros Espíritos tratam de influenciar-nos em sentido contrário, a fim de nos pôr de novo na boa senda; é assim que o equilíbrio se refaz e que DEUS deixa à nossa consciência a escolha do roteiro que devemos seguir, e a liberdade de ceder a uma ou a outra das influências contrárias que se exercem em nós.

178 — Os Espíritos impuros exercem portanto sua dominação sobre o Homem apenas quando sollicitados por humanos desejos, pois se apegam só aos que os escutam e fogem daqueles que os repelem.

Quando não vêm presa nenhuma, eles deixam o campo para os bons Espíritos, mas ficam espiando atento a hora propícia a seus intentos.

Fazendo sempre o Bem e pondo toda a nossa confiança em DEUS, nós repulsamos o influxo dos Espíritos inferiores e destruímos o império que eles querem exercer em nós.

179 — N'y a-t-il pas des hommes qui n'ont que l'instinct du mal?  
 « Je t'ai dit que l'on doit progresser sans cesse. Celui qui dans cette vie n'a que l'instinct du mal, aura celui du bien dans une autre, et c'est pour cela qu'il renait plusieurs fois; car il faut que tous avancent et atteignent le but, seulement les uns dans un temps plus court, les autres dans un temps plus long, selon leur désir. »

180 — Pour les faveurs que les esprits nous accordent, ne nous tiennent-ils pas sous leur dépendance, et n'aurons-nous pas plus tard un compte à régler avec eux?

« Non, vous n'en devrez compte qu'à Dieu. »

— Y a-t-il quelque chose de vrai dans les pactes avec les mauvais esprits ?

• • Non, il n'y a pas de pactes, mais une mauvaise nature sympathisant avec de mauvais esprits. Par exemple :

» Tu veux tourmenter ton voisin, et tu ne sais comment t'y prendre ; alors tu appelles à toi des esprits inférieurs qui, comme toi, ne veulent que le mal, et pour t'aider veulent que tu les serves dans leurs mauvais desseins : mais si ne s'ensuit pas que ton voisin ne puisse se débarrasser d'eux par une conjuration contraire et par sa volonté. Celui qui veut commettre une mauvaise action appelle par cela même de mauvais esprits à son aide; il est alors obligé de les servir comme eux le font pour lui, car eux aussi ont besoin de lui pour le mal au'ils veulent faire. C'est seulement en cela que consiste le pacte. »

181 — Les esprits s'intéressent-ils à nos malheurs et à notre prospérité ?

« Oui ; les bons esprits font autant de bien que possible, et sont heureux de toutes vos joies. »

— De quelle nature de mal les esprits s'atitgent-ils le plus pour nous; est-ce le mal physique ou le mal moral ?

« Voire l'égoïsme et votre dureté de cœur : de là dérive tout ; ils se rient de tous ces maux imaginaires qui naissent

179 — Chaque existence est une des phases de la vie spirituelle; nous avons tous les mêmes degrés à parcourir, et ce qui ne s'accomplit pas un jour s'accomplira dans une autre vie. Si un homme paraît n'avoir que l'instinct du mal, c'est qu'il aura celui du bien dans une autre existence, et c'est pour cela qu'il renait plusieurs fois. Celui qui n'a que, l'instinct du bien est déjà épuré, car il a eu celui du mal dans une existence antérieure.

480 — La dépendance où l'homme se trouve quelquefois des esprits inférieurs provient de son abandon aux mauvaises pensées qu'ils lui suggèrent, et non de pactes ou stipulations quelconques entre eux et lui. Le pacte, dans le sens vulgaire attaché à ce mot, est une allégorie qui peint une mauvaise nature sympathisant avec des esprits mal-faisants.

L'homme qui veut faire le mal appelle à lui des esprits inférieurs qui, comme lui, ne veulent que le mal, et pour l'aider veulent aussi (ju'il serve leurs mauvais desseins. Mais il ne s'ensuit pas que celui qui doit être victime d'une méchanceté ne puisse s'a préserver par une conjuration contraire et par sa volonté en appelant les bons esprits à son aide. C'est en cela seul que consiste le pacte, et c'est à Dieu seul que nous devons compte des faveurs que nous aurons obtenues, car les esprits ne sont que les ministres et les instruments de sa providence.

181 — Les esprits s'intéressent à nos malheurs et à notre prospérité; mais sachant que la vie corporelle n'est que transitoire, et que les tribulations qui l'accompagnent sont des moyens d'arriver à un état meilleur, ils s'ailligent plus pour nous des causes morales qui nous conduisent à notre perte, que des maux physiques qui ne sont que passagers.

Les esprits prennent peu de souci de ces malheurs qui n'affectent que notre

179 — Não existera muitos indivíduos que só têm o instinto do Mal?

« Hei dito a ti que devemos evoluir sempre. Aquele que nesta vida só tiver o instinto do Mal, terá por certo o do Bem em outra existência, e é para isso que renascerá muitas vezes; é preciso que todos progredam e atinjam o alvo, embora alguns o façam num tempo mais curto e outros demorem um tempo mais longo, segundo sua aspiração. »

180 — Pelos favores que acaso os Espíritos nos dispensem não nos mantêm eles sob sua dependência e não teremos mais cedo ou mais tarde contas a ajustar com eles?

« Não, a eles não deveras conta, só a DEUS. »

— Há alguma coisa de verdadeiro em os pactos com os Espíritos impuros?

« Não, não há propriamente pactos, mas urna natureza má sympathizando com a de Espíritos impuros. Por exemplo:

« Queres atormentar o teu vizinho e não sabes como fazê-lo; então vais e chamas a ti Espíritos inferiores que, como tu, só gostam de praticar o Mal e para te ajudar querem que os sirvas nos seus maus intentos igualmente; mas de aí não resulta que teu vizinho não possa desembaraçar-se deles por uma conjuração contrária e por seu querer. Aquele que quer de fato perpetrar má ação chama por esse intento mesmo impuros Espíritos em sua ajuda; é então obrigado a retribuir-lhes o que fazem por êle, pois também precisam d'êle para o mal que queiram fazer. É somente nisto que consiste o pacto. »

181 — Os Espíritos se interessam pela nossa desgraça ou nossa prosperidade?

« Sim; os bons Espíritos fazem todo o bem possível e ficam mui contentes de todas as vossas alegrias. »

— De que natureza de mal os Espíritos se afligem mais pelo homens, isto é, do mal físico ou do mal moral?

« De vosso egoísmo e dureza de vosso coração; de aí tudo deriva; riem-se de todos esses males imaginários gerados

179 — Cada existência forma uma das fases da vida eterna da alma. Temos todos os mesmos graus a percorrer, e o que não se conseguir numa se conseguirá em outra existência. Se uma pessoa parece não ter senão instinto do Mal, é que vai ter o instinto do Bem só em outra existência; é para isso que ela renasce muitas vèzes. A que apenas tem instinto bom já está apurada, pois que teve o mau instinto em uma existência anterior.

180 — A dependência, na qual o Homem fica algumas vèzes de Espíritos inferiores, provém de entregar-se todo aos maus pensamentos que eles lhe sugerem, e não de pactos ou estipulações quaisquer entre eles e o Homem. O pacto, em o sentido vulgar da palavra, é uma alegoria que pinta uma inferior natureza sympathizando com Espíritos mal-feitos.

O indivíduo que quer fazer mal chama a si Espíritos inferiores, os quais, como êle, não aspiram senão ao Mal e, para o ajudar, querem que êle favoreça seus maus intentos. Mas de aí não resulta que aquele, marcado para ser vítima da malvadeza, dela não se possa preservar por uma conjuração contrária e por seu querer, isto é, invocando bons Espíritos em sua ajuda. É nisto só que consiste o pacto, e é a DEUS somente que devemos conta dos benefícios que tivermos recebido, visto como os Espíritos são apenas servidores e instrumentos da Providência Divina.

181 — Aos Espíritos interessa a nossa desgraça ou nossa prosperidade; mas sabendo que a vida carnal é apenas transitória e que as atribulações que a acompanham constituem o meio de chegar a um estado melhor, incomodam-se mais conosco pelas causas morais que nos conduzem à perdição do que por males físicos que são apenas passageiros.

Os Espíritos fazem pouco caso d'essas desgraças que só afetam nossa

## INTERVENÇÃO DOS ESPÍRITOS NO MUNDO CORPORAL. 63

de l'orgueil et de l'ambition ; ils se réjouissant de ceux qui ont pour effet d'abrèger voire temps d'épreuve , car c'est la crise salutaire du malade. »

482 — Les esprits ont-ils le pouvoir de détourner les maux de dessus certaines personnes et d'attirer sur elles la prospérité?

« Pas entièrement, car il *est* des maux *qui* sont dans les décrets de la Providence ; mais ils amoindrissent vos douleurs. Co qui vous paraît un mal n'est pas toujours un mal ; souvent un bien aotien sortir qui sera plus grand ; ot c'est ce que vous\* ne comprenez pas, parce que vous ne pensez qu'au moment présent. »

183 — Lorsque des obstacles semblent venir fatalement s'opposer à nos projets, serait-ce par l'influence de quelque esprit?

« Oui et non ; quelquefois les esprits, d'autres fois c'est que vous vous y prenez mal. La position et le caractère influent beaucoup, a

— Il y a des gens qu'une fatalité sembla poursuivre indépendamment de leur manière d'agir ; le malheur n'est-il pas dans leur destinée l

a Ce peut être des épreuves qu'ils doivent subir et qu'ils ont choisies ; mais encore une fois vous mettez sur le compte de la destinée ce qui n'est le plus souvent que la conséquence de votre propre faute. Dans les mau\* qui t'affligent tâche que ta conscience soit pure, et tu seras à moitié coasoïé, »

iSA — Les esprits affectionnent-ils de préférence certaines personnes ?

« Oui. »

— Quels sont les motifs de cette préférence?

« Tout et rien ; sympathie ; ressemblance de sensation, w

— Cette affection des esprits pour certaines personnes est-elle exclusivement morale ?

« Oui. »

186 — Nos parents et nos amis qui nous ont précédés dans l'autre vie ont-ils pour nous plus de sympathie que

ambition ou froissent nos idées rationnelles. Sis se rient de ces perplexités futiles, comme nous faisons des chagrins puérils de l'enfance.

182 — Les maux : qui nous affligent ici-bas étant dans les vues de la Providence, il n'est pas toujours au pouvoir des esprits de les déoarnar entièrement de nous ; mais ils peuvent amoindrir nos douleurs, en nous donnant la force de les supporter avec patience, et nous suggérer des pensées propices pour les détourner autant que possible par notre manière d'agir ; ils assistent que ceux qui savent s'assister eux-mêmes.

183 — Lorsque des obstacles semblent veur fatalement s'opposer à nos projets, nous ne devons le plus souvent nous en prendre qu'à nous, car c'est presque toujours nous qui nous y prenons mal. Les idées justes ou fausses que nous nous faisons des choses nous font réussir ou échouer selon notre caractère et notre position sociale. Nous trouvons plus simple et moins humiliant pour notre amour-propre d'attribué? nos échecs au sort ou à la destinée qu'à notre propre faute. Si l'influence des esprits y contribue quelquefois, nous pouvons toujours nous soustraire à cette influence en repoussant les idées qu'ils nous suggèrent, quand elles sont mauvaises.

j8k — Les esprits affectionnent de préférence certaines personnes. Les motifs de cette préférence sont exclusivement moraux et sont fondés sur la similitude des sentiments. De là, la sympathie des bons esprits pour les hommes de bien ou susceptibles de s'améliorer, et celle des esprits impurs pour les hommes pervers ou susceptibles de se pervertir.

185 — Nos parents et nos amis qui nous ont précédés dans l'autre vie, s'attachent à nous en raison de l'affection

pelo orgulho e pela ambição, e se regoziam daqueles que têm por efeito abreviar vosso tempo de provas, porque são a crise salutar do enfermo.»

182 — Os Espíritos possuem o poder de afastar os males de sobre certas pessoas e de acarretar-lhes a prosperidade?

« Não plenamente, visto como existem males que estão nos altos Decretos da Providência; minoram entretanto vossas dores. Aquilo que vos parece um mal nem sempre o é; mui frequentemente um bem maior costuma resultar desse mal; e é isto que ainda não compreendeis, por isso que só considerais o momento presente.»

183 — Quando os obstáculos parecem opor-se totalmente a nossos projetos, dar-se-á isso por influência de algum Espírito?

« Sim e não; às vezes são Espíritos, outras vezes sois vós que aí vos conduzis mal. Vossa posição, vosso caráter influem muito.»

— Há certas pessoas que a fatalidade parece perseguir independentemente de seu modo de agir; a desgraça não está no destino delas?

« Sem contestar, podem ser provas que devam sofrer e elas mesmas escolheram; não obstante, ainda uma vez remeteis à conta do Destino aquilo que não é no mais das vezes senão consequência de vossa própria falta. Mas, nos males que te affligem, cuida de ter a consciência pura e ficarás meio consolado.»

184 — Os Espíritos afeiçoam-se de preferência a certas pessoas?

« Sim. »

— Quais os motivos reais dessa preferência?

« Tudo e quase nada: Simpatia; similitude de sentimento. »

— Essa afeição de Espíritos por certas pessoas é porventura exclusivamente moral?

« Sim. »

185 — Nossos parentes e amigos, que nos precederam na Vida Espírita, têm para conosco mais simpatia do que

ambição ou chocam nossas idéias mundanas. Riem-se de nossas perplexidades fúteis, tal como nos rimos das lamentações puéris da criança.

182 — Alguns males que nos affligem, aqui, estando nas Previsões da Providência, nem sempre competirá ao poder dos Espíritos o afastá-los inteiramente de sobre nós; podem porém minorar nossas dores, transfundindo-nos a força de as suportar com paciência, e sugerir-nos pensamentos propícios ao desviá-los tanto quanto possível pela nossa maneira de agir; eles não ajudam senão àqueles que sabem ajudar-se a si mesmos.

183 — Quando os obstáculos parecem opor-se fatalmente a nossos projetos, não devemos, na maior parte, deles nos queixar senão a nós, porquanto é quase sempre nós que aí nos conduzimos mal. As idéias justas ou ilusórias que nós formamos das coisas nos fazem ter êxito ou fracassar, dado nosso caráter e dada nossa posição social. Achamos mais simples e menos humilhante para nosso amor-próprio atribuir os nossos reveses à Sorte ou Destino do que à nossa própria culpa. Se o influxo dos Espíritos a isso contribui por vezes, podemos quase sempre nos esquivar a essa influência, repulsando as idéias que nos sugerem quando elas pareçam más.

184 — Os Espíritos afeiçoam-se de preferência a certas pessoas. Os reais motivos desta preferência são exclusivamente morais e fundados tão só na similitude de sentimentos. De aí a simpatia dos bons Espíritos pelas pessoas de bem ou susceptíveis de se melhorarem, e a de Espíritos impuros por pessoas perversas ou susceptíveis de se perverterem.

185 — Nossos parentes e amigos, que nos precederam na Vida Espírita, assistem-nos na razão direta do afeto

les esprits **qui** nous sont étrangers?  
a Oui ; souvent ils vous protègent  
comme esprits. »

— Sont-ils sensibles à l'affection que  
nous leur conservons?

« Oui ; ils oublient ceux qui les ou-  
blient. »

— Puisque nous avons eu plusieurs  
existences, la parenté remonte-t-elle au  
delà de notre existence actuelle?

« Cela ne peut être autrement, o

**185** — Y a-t-il des lieux propices ou  
funestes &? la nature des esprits qui  
les fréquentent?

« Superstition ; c'est vous qui attirez  
les esprits : soyez toujours bons, et vous  
n'aurez que de bons esprits à vos cô-  
tés. »

**187** — K a-t-il des esprits qui s'atta-  
chent à un individu en particulier?

a Oui, et c'est ce que vous appelez *le  
génie familial*. »

— Avons-nous chacun notre esprit  
familier?

v « Oui. »

— L'esprit familial est-il attaché à  
l'individu depuis sa naissance ?

« Oui, et jusqu'à sa mort. »

— Y a-t-il des esprits qui s'attachent  
à toute une famille ?

« Oui. »

**188** — La mission de l'esprit familial  
est-elle volontaire ou obligatoire ?

a L'esprit est obligé de veiller sur  
vous, mais il a le choix des êtres qui lui  
sont sympathiques, »

— Ln s'attachant à une personne ou à  
une famille, l'esprit renonce-t-il à pro-  
téger d'autres individus ?

« Non ; mais il le fait moins exclusi-  
vement. »

**489** — N'avons-nous qu'un esprit fa-  
miliar ?

« On peut en avoir deux, un bon et  
un mauvais. »

— Quel est celui des deux qui a le  
pouvoir d'influence ?

« Celui auquel l'homme laisse pren-  
dre l'empire sur lui. »

que nous leur conservons, et souvent  
nous protègent comme esprits.

La parenté directe, provenant de no-  
tre existence actuelle, n'est pas la seule  
qui subsiste entre les hommes et les  
esprits. La succession des existences  
corporelles établit entre eus et nous  
des liens qui remontent à nos existences  
antérieures ; de là souvent des causes  
de sympathie entre nous et certains  
esprits qui nous paraissent étrangers.

**186** — Les esprits s'attachent aux  
personnes plus qu'aux choses. C'est ma-  
rreur de croire que certaines localités  
sont fatalement propices ou funestes  
par la nature des esprits qui les fré-  
quentent. Nous rendons nous-mêmes  
les lieux favorables ou défavorables par  
les esprits que nous y attirons.

**487** — Outre l'influence générale des  
esprits, tout homme est plus ou moins  
sous la dépendance d'un esprit particulier  
qui s'attache à lui depuis sa naissance  
jusqu'à sa mort. C'est ce qu'on appelle  
son esprit ou son *génie familial*.

il en est qui s'attachent à une famille  
entière ; c'est-à-dire aux membres d'une  
même famille qui vivent ensemble, et  
sont unis par l'affection.

**188** — La mission de l'esprit familial  
est de veiller sur la personne ou la fa-  
mille dont la garde lui est confiée. Cette  
mission n'est point volontaire ; il est  
obligé de veiller sur nous, mais il a le  
choix des êtres qui lui sont sympathi-  
ques.

L'esprit qui s'attache à une personne  
ou à une famille ne renonce pas pour  
cela à s'occuper d'autres individus, mais  
il le fait moins exclusivement.

**189** — L'esprit familial n'est pas tou-  
jours seul, souvent il y en a deux : l'un  
qui pousse l'homme s. sa perte, l'autre  
qui le protège contre les tentations.  
L'homme est pins ou moins sous l'in-  
fluence de l'un ou de l'autre, selon celui  
des deux auquel il laisse prendre l'em-  
pire.

os Espíritos que nos são estranhos?

« Sim ; e frequentemente vos protegem  
como Espíritos. »

— São eles sensíveis à afeição que  
nós lhes tributamos?

« Sim ; e esquecem aqueles que os es-  
quecem. »

— Pois que nós temos tido múltiplas  
existências, nosso parentesco remonta  
além de nossa existência atual?

« Não poderia ser doutro modo. »

**186** — Existem lugares propícios ou  
funestos pela natura dos Espíritos que  
os frequentam?

« Superstição ; sois vós que atraís  
os Espíritos : Sede sempre bondosos, e  
só tereis bons Espíritos a vosso la-  
do. »

**187** — Existem Espíritos que assis-  
tem um indivíduo em particular?

« Sim, e são esses que vós chamais o  
*Gênio Familiar*. »

— Cada um de nós tem o seu Espírito  
Familiar?

« Sim. »

— O Espírito Familiar fica afeto a  
o indivíduo desde o nascimento?

« Sim, e até a morte. »

— Há Espíritos que ficam ligados  
a uma família inteira?

« Sim. »

**188** — A missão do Espírito Familiar  
é voluntária ou obrigatória?

« O Espírito é obrigado a velar por  
vós, mas pode escolher aqueles que lhe  
sejam simpáticos. »

— Ligando-se a uma só pessoa ou a  
uma família, o Espírito renuncia a pro-  
teger outros indivíduos?

« Não ; contudo o faz menos exclusiva-  
mente. »

**189** — Nós temos só um Espírito Fa-  
miliar?

« Podemos ter dois, um Espírito bom e  
outro impuro. »

— Qual dos dois é aquele que possui  
maior influência?

« Aquele ao qual a pessoa deixa to-  
mar conta dela. »

que lhes dispensamos, e frequentemente  
nos protegem como Espíritos.

O parentesco direto, oriundo de nos-  
sa existência presente, não é o único  
que subsiste entre nós, os homens, e os  
Espíritos. A sucessão das existências  
corporais estabelece entre eles e nós  
ligâmens que remontam às existências  
anteriores ; de aí, muitas vezes, causas  
de simpatia entre nós, homens, e certos  
Espíritos que nos parecem estranhos.

**186** — Os Espíritos se prendem às  
pessoas mais do que às coisas. É um  
erro supor que apontadas localidades  
são fatalmente propícias ou funestas  
pela natureza dos Espíritos que as vi-  
sitam. Nós, os homens, é que tornamos  
os lugares favoráveis ou funestos pe-  
los Espíritos que aí atraímos.

**187** — Além da influência geral dos  
Espíritos, todos ficamos mais ou menos  
sob dependência dum Espírito especial  
que nos assiste desde o nascimento  
até a morte. É aquele que nós chamamos  
nosso Espírito ou *Gênio Familiar*.

Há alguns que assistem uma família  
inteira, isto é, os componentes de uma  
mesma família que vivem em conjunto e  
estão unidos pela afeição.

**188** — A missão do Espírito Familiar  
é de velar pela pessoa ou pela famí-  
lia cuja guarda lhe foi confiada. Esta  
missão não é voluntária ; o Espírito é  
obrigado a velar pela gente, mas tem a  
escolha das pessoas que lhe são sim-  
páticas.

O Espírito que assiste uma pessoa  
ou uma família não renuncia por causa  
disso a se ocupar de outros seres, mas  
o faz menos exclusivamente.

**189** — O Espírito Familiar nem sem-  
pre está só, muitas vezes há dois ; um  
lue propele o Homem à perdição, outro  
que o protege contra as tentações.  
O Homem fica mais ou menos sob a in-  
fluência de um ou de outro ; predomina,  
entre os dois, aquele a cujo domínio êle  
se entregue.



— Qu'entend-on par Ange-Gardien ou bon génie?

« L'esprit familier lorsqu'il est bon. »

190 - Le ffénie protecteur abandonne-t-il[quelquefois son protégé, et pour quel motif?

« Il s'éloigna quand il voit en lui une mauvaise nature et la volonté de se livrer à son mauvais génie; maïs il ne l'abandonne point complètement et se fait toujours entendre; c'est alors l'homme qui ferme les oreilles. il revient dès qu'on l'appelle.»

— Le mauvais esprit se retire-t-il aussi quelquefois?

« Oui, lorsqu'il n'a rien à faire; mais il épie toujours les occasions de t'induire au mal. »

191—L'esprit familier est-il fatalement attaché à l'être conGé à sa garde?

« Non; souvent il le quitte pour un autre, et alors l'échange se fait. »

192 — Tous les hommes ont-ils leur génie familier?

« Oui. »

— L'homme dans l'état sauvage ou de dégradation a-t-il également son génie familier?

a Oui, mais alors le mauvais a le dessus, >ï

— Après cette vie reconnâitrons-nous notre bon et notre mauvais génie?

«Oui, vous les connaissiez avant d'être incarnés, D

193— Recevons-nous des avertissements des esprits protecteurs?

« Oui, de vos esprits familiers. »

— Par quels moyens nous donnent-ils ces avertissements?

« Par les pressentiments et par les pensées qu'ils vous suggèrent, »

— Ces avertissements ont-ils pour objet unique la conduite morale, ou bien aussi la conduite à tenir dans les affaires de la vie privée?

« Tout; il essaie de te faire vivre le mieux possible. »

Ce qu'on appelle vulgairement Ange-Gardien ou bon génie, est l'esprit familier lorsqu'il est bon.

190—Le bon esprit s'éloigne quelquefois de son protégé lorsqu'il voit en lui une irrésistible volonté dô se livrer à son ennemi. Il ne l'abandonne point pour cela complètement et se fait toujours entendre: c'est la voix de la conscience qui parle en nous, mais à laquelle nous fermons trop souvent l'oreille.

Par la même raison le mauvais esprit renonce à ses tentatives lorsqu'il en reconnaît l'inutilité par l'ascendant que la volonté de l'homme donne à l'esprit bienfaisant; mais il n'en épie pas moins les occasions de nous induire au mal. C'est ainsi que l'homme de bien est souvent assailli par de mauvaises pensées,

191 — L'esprit familier n'est pas invariablement et fatalement attaché à l'être qu'il a choisi; souvent il le quitte pour un autre sans cause prépondérante; mais alors un autre esprit le remplace.

192 — Tous les êtres humains ont leur génie familier, à quelque degré de l'échelle sociale qu'ils appartiennent; mais chez les hommes encore arriérés dans leur développement moral et intellectuel, ce sont les esprits imparfaits qui dominant.

Tous en quittant la vie corporelle pour rentrer dans le monde des esprits reconnaîtront leurs bons et mauvais génies.

193— Les esprits protecteurs nous" guident dans la bonne voie par les avertissements qu'ils nous donnent. Ils nous les transmettent par les pressentiments et par les pensées qu'ils nous suggèrent, soit qu'elles aient pour objet la conduite morale, soit qu'elles concernent la\* conduite à tenir dans les affaires de la vie privée, ou les moyens d'éviter les maux qui nous menacent.

D'un autre côté, notre mauvais génie nous suscite des entraves et provoque nos malheurs ici-bas en nous suggérant

— Que se deve entender por Anjo da Guarda ou Gênio Bom?

«O Espírito Familiar, quando é bom.»

199 — Esse Gênio Protetor abandona algumas vezes seu protegido, e por que motivo?

«Afasta-se quando nele verifica uma natureza má e predisposição a se entregar ao Gênio Impuro. Entretanto não o abandona completamente; vela-o e se faz sempre ouvir; é, então, o protegido que tapa os ouvidos. Retorna desde que seja chamado.»

— Nosso Familiar Impuro se retira também algumas vezes?

«Sim, quando nada tem que fazer; mas espereita sempre as ocasiões de te induzir ao Mal.»

191 — O Gênio Familiar fica fatalmente adstrito ao ente que êle vela?

«Não; algumas vezes o abandona por outro, e então se opera mudança.»

192 — Todas as pessoas possuem seu Gênio Familiar?

«Sim.»

— O ser humano ainda selvagem ou de baixo grau tem igualmente o seu Gênio Familiar?

«Sim, mas então o Gênio Impuro tem o predomínio.»

— Depois desta vida reconheceremos nosso Gênio Bom e nosso Gênio Impuro?

«Sim, já os conhecíeis antes de serdes encarnados.»

193 — Recebemos de fato bons conselhos dos Espíritos Protetores?

«Sim, de vossos Gênios Familiares.»

— Por que meio os Espíritos nos dão êsses bons conselhos?

«Por meio de pressentimentos e dos pensamentos que vos sugerem.»

— Êsses conselhos bondosos têm por objeto único a conduta moral ou também a conduta que devemos manter nos negócios da vida privada?

«Tudo; intentam fazer-te viver o melhor possível.»

O que vulgarmente se chama Anjo da Guarda ou Bom Gênio é o Gênio Familiar quando êle é bom.

190 — O Espírito Bom se afasta por vezes do seu protegido, quando vê n'êles irresistível vontade de se doar ao Inimigo. O Guardiãõ não o abandona por isso completamente e se faz sempre ouvir: Êle é a voz grave da consciência a falar dentro em nós, mas à qual tapamos freqüentes vezes o ouvido.

Pela mesma razão o Espírito Impuro renuncia às tentativas quando as reconhece inúteis pelo ascendente que o querer do indivíduo dá ao Espírito Benfeitor; contudo não espereita menos as ocasiões de nos induzir ao Mal. É assim que a pessoa de bem é tantas vezes assaltada por maus pensamentos.

191 — O Gênio Familiar não fica invariavelmente, fatalmente, adstrito a o ente escolhido; muita vez o deixa por outro sem motivo preponderante; mas então outro Espírito o substitui.

192 — Todos os seres humanos têm seu Gênio Familiar em qualquer grau da escala social ao qual pertença; mas entre os homens ainda atrasados em seu desenvolvimento moral e intelectual, são os Espíritos impuros que predominam.

Todos, ao deixarem a vida corporal para penetrar o Mundo dos Espíritos, reconhecerão lá seus Bons e Impuros Gênios.

193 — Os Espíritos Protetores nos guiam ao bom caminho pelos bons conselhos que nos dão. Os Espíritos nos -los transmitem por pressentimentos e pelos pensamentos que nos sugerem, quer tendo por objeto nossa conduta moral, quer dizendo respeito à conduta que devemos ter em fatos da vida privada, quer para evitarmos os males que nos ameaçam.

Por outro lado nosso Gênio Impuro nos proporciona entraves e provoca nos sas desventuras, sugerindo-nos

— A quel signe pouvons-nous reconnaître que l'avertissement nous vient d'un bon ou d'un mauvais esprit?

« J'ai dit pressentiment ; consultez votre conscience et la nature de vos pensées. »

194 — Que devons-nous penser du premier mouvement qui nous sollicite OSÍÉ3 nos actions ?

« Le premier mouvement est toujours bon chez l'homme qui écoute l'inspiration de son bon génie. »

•—Que devons-nous faire dans l'incertitude ?

« Quand tu es dans le vague invoque ton bon esprit. »

— Qui doit-on prier quand on ne connaît pas son esprit familier?

« *Priez noire maître à tous, Dieu, CKTY VOUS envoie un de ses tneësayer\*, Fan de n&us.* »

195 — Que doit-on penser de c^s personnes qui semblent s'atUcher à certains individus pour les pousser fatalement à leur perte, ou pour les guider daos la bonne voie ?

« Dieu les envoie pour les tenter, »

— Notre bon et notre mauvais génie ne pourraient-ils pas s'incarner pour nou« accorapagraer dans la vie d'une manière plus diructe ?

« Oui, cela a lieu quelquefois; mais souvent aussi ils chargent de cette mission d'autres esprits incarnés qui leur sont sympathiques ?D

196 — La malveillance des êtres qui nous ont fait du mal sur terre s'éteint-elle avec leur vie corporelle ?

« Souvent ils reconnaissent leur injustice et le mal qu'ils ont fait ; mais souvent aussi ils vous poursuivent de leur animosité si Dieu le veut ainsi pour continuer de vous éprouver.

— Quel sentiment éprouvent après la mort ceux à qui nous avons fait du mal ici-bas ?

« S'ils sont boas, ils pardonnent selon votre repentir. »

iii/ — La bénédiction et la malédiction peuvent-elles attirer le bien et le mal sur ceux qui en sont l'objet ?

des pensées pernicieuses. Dieri nous a donné la conscience et la raison pour guides; c'est à nous de choisir. Quiconque étudie la nature de ses pensées pout aisément en connaître la source.

195— Chez l'homme qui suit Pimpulsion de son bon génie le premier mouvement est toujours bon ; en le suivant il sera toujours juste.

Dans l'incertitude, qu'il invoque avec sincérité son Ange-Gardien, et il en recevra toujours un avis salutaire, ou qu'il prie Dieu de lui envoyer un de ses messagers, c'est-à-dire un bon esprit, et sa prière sera toujours exaucée.

195 — Il y a des êtres fatals à certaines personnes, et qui semblent nés pour les pousser vers leur ruine ; d'autres au contraire semblent prédestinés à les guider dans la bonne voie. Ce sont des êtres animés par des esprits plus ou moins purs que Dieu place sur notre route pour nous tenter ou pour nous secourir. C'est à nous de eboisir entre le bon et le mauvais chemin. C'est aussi quelquefois notre bon , ou notre mauvais génie, qui s'est incarne pour nous escorter dans la vie.

196 — L'action malveillante des êtres pervers qui nous ont fait du mal ici-bas ne s'éteint pas avec leur vie corporelle. Souvent à leur rentrée dans le monde des espnis ils reconnaissent leur injustice; mais auelquefois aussi ils nous poursuivent de leur animosité, jusque dans une autre existence, si Dieu le veut ainsi jK/ur achever de nous éprouver. Ceox à qui nous avons fait du mal nous pardonnent après leur mort s'ils sont bons,^et selon notre repentir.

197—La bénédiction et la malédiction sont des invocations qui ont pour objet d'attirer le bien et le mal sur ceui qui

— Por que sinal poderíamos reconhecer que o conselho dado nos advéni de bom ou de impuro Espírito?

« Já disse: Pressentimentos; consultai a consciência e a natureza de vossos pensamentos.»

194 — Que devemos pensar todavia do primeiro movimento que nos solicita em nossas ações?

«O primeiro impulso mental é sempre bom no indivíduo que escuta a inspiração de seu Bom Gênio.»

— Que devemos fazer no caso de incerteza?

«Quando estiveres na dúvida, invoca teu Espírito Bom.»

— A quem invocar quando não se conhece o Espírito Familiar?

«*Rogai ao Senhor de todos nós, DEUS, Que vos envie um de Seus Mensageiros, um de nós.*»

195 — Que deve a gente pensar dessas pessoas que parecem juntar-se a certos indivíduos para os induzir fatalmente à perdição ou para os conduzir ao bom caminho?

«DEUS as envia para tentá-los.»

—Nossos Gênios,quer Bom,quer Impuro, não poderiam acaso encarnar-se para nos acompanhar na vida corporal de um modo mais direto?

«Sim, isso acontece certas vezes; mas não raro também encarregam dessa missão outros seres encarnados que lhes são simpáticos.»

196 — A malquerença das pessoas que nos fizeram mal aqui se extingue com sua vida corporal?

«Muita vez reconhecem a sua injustiça e o mal que vos fizeram; todavia não raro também vos perseguem lá com sua animosidade, se DEUS assim quiser para continuar a provar-vos.»

— Que sentimento experimentam após a morte os indivíduos a quem fizemos mal aqui?

«Se forem bons, perdoarão segundo vosso arrependimento.»

197 — Porventura a bênção e a maldição podem atrair realmente o Bem e o Mal aos que forem objeto delas?

pensamentos perniciosos. DEUS nos tem dado a consciência e o bom senso por guias; cabe a nós escolher. Quem quer que estude o imo das suas idéias pode facilmente conhecer-lhes a fonte.

191 — No indivíduo que segue a impulsão de seu Espírito Bom, o primeiro movimento é sempre bom; se êle o seguir será sempre justo.

Na incerteza, êle deve invocar com sinceridade o Anjo da Guarda; deste receberá sempre um conselho salutar; ou rogar a DEUS Que lhe envie um de Seus Mensageiros, isto é, um Espírito Bom, e sua prece será sempre atendida.

195 — Existem seres fatals para certas pessoas e que parecem ter nascido para as arrastar à ruína completa; outros, ao invés, parecem predestinados a guiá-las para o bom caminho. São indivíduos animados por espírito mais ou menos puro que DEUS põe em nossa rota para nos tentar ou a fim da nos socorrer. Cumpre a nós escolher entre o boni e o mau caminho. Acontece também por vezes ser nosso Bom ou nosso Impuro Gênio que está em carne para nos escoltar na vida.

195 — A ação malquerente dos seres perversos que nos fizeram mal na Terra não se extingue com a vida corporal. Por vezes, à reentrada deles no Mundo dos Espíritos, reconhecem a sua injustiça; todavia algumas vezes também nos perseguem com a animosidade mesmo até cm nova existência, se DEUS O quiser assim para acabar de nos provar.

Os indivíduos aos quais fizemos mal nos perdoam as faltas após a morte, se forem bons, e segundo nosso arrependimento.

197 — Quer a bênção, quer a maldição são imprecações que têm por objetivo atrair o Bem ou o Mal às pessoas que

« Oui, parce que le plus souvent on maudit les méchants et l'on bénit les bons. »

« Dieu n'écoute point une malédiction injuste, et celui qui la prononce est coupable à ses yeux. Mais, comme nous disions très bien tout à l'heure, nous avons IPS deux génies opposés : le bien et le mal ; il peut donc y avoir une influence momentanée, surtout sur la matière. Mais cette influence n'a toujours lieu que par la volonté de Dieu, et comme surcroît d'épreuve pour celui qui en est l'objet. »

**198** — Un esprit peut-il momentanément revêtir l'enveloppe d'une personne vivante, c'est-à-dire s'introduire dans un corps animé et agir au lieu et place de celui qui s'y trouve incarné ?

« Non, l'esprit n'entre pas dans un corps comme tu entres dans une maison ; il s'assimile avec un esprit incarné qui a les mêmes défauts et les mêmes qualités pour agir conjointement ; mais c'est toujours l'esprit incarné qui agit comme il veut sur la matière dont il est revêtu. »

**199** — Y a-t-il des possédés dans le sens vulgaire attaché à ce mot ?

« Non, puisque deux esprits ne peuvent habiter ensemble le même corps. Ceux que l'on appelait ainsi étaient des embleptiques ou des fous, qui avaient plus besoin du médecin que d'exorcisme. »

en sont l'objet, mais elles ne peuvent jamais détourner la Providence de la voie de la justice. Elle ne frappe le maudit que s'il est méchant, et sa protection ne couvre que celui qui la mérite. Dieu n'écoute pas une malédiction injuste, et la fait retomber sur celui qui l'a prononcée.

Toutefois, comme nous avons deux génies opposés, le bien et le mal, la volonté de l'homme peut avoir une influence momentanée, surtout sur la matière ; mais cette influence, qu'elle soit bonne ou mauvaise, est toujours dans les vues de la Providence.

**198** — L'action des esprits sur l'homme ne se borne pas à une influence morale sur la pensée. Cette action est quelquefois plus directe. Souvent ils s'unissent à l'esprit d'une personne vivante dont Us empruntent ainsi le concours afin d'agir conjointement avec lui pour le bien comme pour le mal, mais ils ne peuvent se substituer à lui dans le corps qu'il anime, car l'esprit et le corps doivent rester liés jusqu'au temps marqué pour le terme de l'existence matérielle.

**199** — L'esprit ne pouvant se substituer à un autre esprit incarné, ni cohabiter le même corps, il n'y a pas de *ixkHsedés* dans le sens vulgaire attaché à ce mot. Ceux que l'on a pris pour tels dans des temps de superstition et d'ignorance étaient des épileptiques, **des tous ou des extatiques.**

« Sim, pois que no mais das vezes se amaldiçoam os maus e se abençoam os bons. »

« DEUS não atende jamais à maldição injusta, e aquêlê que a profere é culpado perante ELE. NO entanto, como vínhamos conversando neste instante, temos ao lado dois Gênios opostos: o Bem e o Mal; pode portanto ter ela uma influência momentânea, sobretudo n' o corpo denso. Mas esta influência sempre ocorre pela Vontade de DEUS, e como acréscimo de prova para aquêlê que foi alvo dela. »

**198** — Pode um Espírito, momentaneamente, tomar o envoltório de uma pessoa viva, isto é, pode introduzir-se em um corpo com alma e atuar em vez e lugar daquele que está encarnado ?

« Não; o Espírito não penetra em um corpo humano como tu entras em uma casa; identifica-se com a alma encarnada que tenha os mesmos defeitos e iguais qualidades para atuarem juntos; mas é sempre o espírito encarnado que age como quiser sobre o invólucro de que está revestido. »

**199** — Há indivíduos possessos, no sentido vulgar da palavra ?

« Não, porque dois espíritos não podem habitar juntamente o mesmo corpo. Os que assim se chamavam outrora eram epilêpticos ou loucos, os quais tinham mais precisão de médico que de exorcismo. »

são o objeto delas; não podem todavia jamais desviar a Providência Justa da via da Justiça. Ela não fere nunca o amaldiçoado, salvo se êle é mau; a Proteção Divina cobre tão só o que a merece. Ela não só não atende à maldição injusta como a faz recair sobre o ser que a profere.

Todavia, como temos junto a nós dois Gênios opostos, o Bem e o Mal, pode a vontade humana ter algumas vezes influência momentânea, sobretudo no corpo denso; mas esta influência, seja ela boa ou má, se dará sempre dentro em os Planos da Providência.

**198** — A atuação dos Espíritos sobre o Homem não se circunscreve a uma influência moral sobre o pensamento. A atuação é algumas vezes mais direta. Não raro se associam ao espírito duma pessoa viva, de cuja alma emprestam assim o concurso, a fim de atuarem conjuntamente, quer para o Bem, quer para o Mal; não podem entretanto substituí-lo no corpo em que êle é alma, pois a alma e o corpo devem ficar ligados até o tempo marcado para o término d' a existência carnal.

**199** — O Espírito, não podendo substituir outro espírito encarnado, nem coabitarem ambos o mesmo corpo, não há *possessos*, na significação vulgar ligada à palavra. Os considerados como tais outrora, em eras de superstição e ignorância, foram pessoas epilêpticas, loucas, ou *extáticas*.

## CHAPITRE X,

## MANIFESTATION DES ESPRITS.

Différentes catégories de manifestations. — Médiums. — Diverses catégories de médiums. — Rôle et influence du médium et du milieu dans les manifestations. — Signes de supériorité ou d'infériorité de l'écriture. — Nature des communications spirituelles. — Les esprits peuvent-ils révéler l'avenir, les ténements antérieurs, les trésors cachés? — le spiritisme n'est pas un moyen de divinisation. — But qu'il faut proposer dans les manifestations spirituelles. — Evocations. — Condition la plus favorable à l'évocation. — Manifestations spontanées. — Kitprits que l'on peut évoquer. — Evocation de personnes vivantes. — Télégraphie humaine, ou communication spirituelle entre personnes vivantes.

**SOÙ** — Les esprits peuvent-ils attester leur présence d'une manière quelconque?

« Oui, de bien des manières. »

**SO1** — Est-il donné à tous les hommes de ressentir les effets de la présence des esprits?

« Oui, suivant les aptitudes de chacun ; mais il y en a pour qui elles sont plus apparentes. »

**202** — Les esprits peuvent-ils se manifester d'une manière sensible?

« Oui ; par toutes sortes de moyens. »  
— Peuvent-ils faire impression sur le toucher?

« Oui, et aussi sur l'ouïe, la vue et l'odorat, »

— Peuvent-ils apparaître sous une forme humaine non matérielle?

« Oui, dans ce que vous appelez visions. »

— Tous les esprits apparaissent-ils sous les mêmes formes ?

« Non. »

— Peut-on provoquer l'apparition des esprits?

« Oui ; mais rarement ; le plus souvent elle est spontanée. »

**209** — Les esprits peuvent attester leur présence de diverses manières.

Leurs manifestations peuvent être occultes ou ostensibles, spontanées ou sur évocation.

**501** — Tous les hommes étant sous l'influence des esprits, il est donné à chacun de ressentir les effets de leur présence soit moralement, soit matériellement, suivant les aptitudes particulières.

**202** — 1,68 manifestations matérielles des esprits ont lieu sous des formes

très variées. Elles peuvent affecter nos sens de plusieurs manières : le toucher par l'impression d'un corps invisible, l'ouïe par des bruits, l'odorat par des odeurs sans causes connues, et la vue par des visions.

Ils attestent souvent leur présence par le mouvement et le déplacement des corps solides sans intermédiaires tangibles.

Ils se manifestent encore sous l'apparence de flammes ou lueurs, ou bien en revêtant des formes humaines ou autres sans avoir rien des propriétés connues de la matière. C'est l'aide de leur enveloppe semi-matérielle, ou pé-

## CAPÍTULO X.

## MANIFESTAÇÃO DOS ESPÍRITOS.

Diferentes Naturezas de Manifestações. — Médiums. — Diversas Categorias de Médiums. — Papel e Influência do Médium e do Meio nas Manifestações. — Sinais de Superioridade ou de Inferioridade dos Espíritos. — Natureza das Comunicações Espíritas. — Os Espíritos Podem Revelar o Futuro, as Vidas Anteriores e os Tesouros Ocultos? — O Espiritismo não é Meio de Adivinhação. — Propósito que se Deve Ter nas Manifestações Espíritas. — Evocações. — Condições Mais Favoráveis à Evocação. — Manifestações Espontâneas. — Espíritos que se Podem Evocar. — Evocações de Pessoas Vivas — Telegrafia Humana ou Comunicações Espíritas entre Pessoas Vivas.

**200** — Podem os Espíritos atestar a sua presença de um modo positivo qualquer?

« Sim, de muitos modos. »

**201** — É dado a todas as pessoas sentirem os efeitos da presença dos Espíritos?

« Sim, segundo as aptidões de cada um ; mas há algumas para as quais são mais evidentes os efeitos. »

**202** — Os Espíritos podem manifestar-se de maneira sensível?

« Sim ; por várias sortes de meios. »

— Podem fazer impressão viva sobre o tacto?

« Sim, também sobre o ouvido, a vista, o olfato. »

— Podem aparecer aos vivos sob uma forma humana imaterializada?

« Sim, nas aparições que chamais visões. »

— Todos os Espíritos nos aparecem sob as mesmas formas?

« Não. »

— Podemos provocar a aparição dos Espíritos?

« Sim ; raramente porém ; na maioria das vezes ela é espontânea. »

**200** — Os Espíritos podem atestar a sua presença de diferentes maneiras. As suas manifestações podem ser occultas ou ostensivas, espontâneas ou sob evocação.

**201** — Achando-se todos os homens sob a influência dos Espíritos, é dado a cada qual sentir-lhes os efeitos da presença, seja moralmente, seja corporalmente, segundo suas aptidões particulares.

**202** — As manifestações corporais dos Espíritos se realizam sob formas muito variadas. Podem afetar os nossos sentidos de diversas maneiras: O tacto pela impressão de um corpo invisível, o ouvido pelos ruídos, o olfato pelos odores sem causas conhecidas, a vista pelas visões.

Atestam muitas vezes a sua presença pelo movimento e pelos deslocamentos de corpos sólidos sem intermediários tangíveis.

Manifestam-se também debaixo da aparência de flamas ou clarões e ainda revestindo formas, quer humanas, quer outras, que nada têm das propriedades conhecidas da Matéria. É a expensas de seu envoltório semi-corporal, ou pe-